

JUNKPAGE

HIGHWAY TO HELL



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE

#132-JUIN 2026

Gratuit

**Scènes
d'été!**

La culture

est

TOUJOURS

là !

**Arts de la rue, théâtre, cirque,
musique, danse, art et environnement...**

**De juin à septembre vivez au rythme
des Scènes d'été et profitez de nombreux
spectacles partout en Gironde.**

**Le Département poursuit
son engagement
pour l'accès à la culture
pour toutes et tous.**

→ gironde.fr/scenesdete

Gironde
LE DÉPARTEMENT

A68, Cassandra Cecchella,

« Une chambre de fille »,
jusqu'au mardi 30 juin,
galerie LMR, Bordeaux (33).
www.galerielmr.com.
[voir p. 4]
© Cassandra Cecchella



© Eric Valette

P 24

EXPOSITIONS

« BRUISSEMENTS PATIENTS »

Artiste commissaire de la 11^e Biennale internationale d'art contemporain de Melle, Jan Kopp déploie une exposition chorale où plus d'une cinquantaine d'œuvres investissent la ville. Entre attention au vivant, mémoire des lieux et gestes collectifs, cette édition tisse une réflexion sur la ruralité contemporaine et sur la puissance de l'art comme forme de résistance.

EXPOSITIONS

BARBARA SCHROEDER

Tête d'affiche de la 6^e édition du festival Blaye en État d'Art, du 11 au 14 juin, l'artiste d'origine allemande, vivant aujourd'hui à Teuillac, en Haute Gironde, se prête au jeu de l'entretien.



© Benoit Boet

P 20



© Mamie Bourde - Cité du vin - XTU Architects

P 40

PATRIMOINE

LA CITÉ DU VIN

L'institution œnotouristique sise aux Bassins à flot, à Bordeaux, fête en 2026 son 10^e anniversaire. Un cap pour l'audacieux monument qui a su trouver son public et multiplie les propositions qualitatives. Retour en 10 chiffres sur cette formidable aventure.



© Château Guiraud

P 44

ŒNOTOURISME

CHÂTEAU GUIRAUD

Dans la région du Sauternais – appellation qui assoit sa réputation d'excellence avec un nectar dont on ne présente plus la qualité –, découverte d'un domaine précurseur dans l'agriculture biologique et d'un restaurant qui vient de recevoir sa première étoile au célèbre *Guide Michelin*.

P 52



© Mikael Vojnovic

PORTRAIT

VIVIEN DURAND Natif de Haute-Garonne, néo-basque ayant bourlingué entre Sud-Ouest et Riviera, formé par les plus grands, dont son maître Alain Ducasse, celui qui se définit comme un artisan, nonobstant une pluie de distinctions, veille aux destinées du Prince noir, à Lormont, depuis 2014.

4 EN BREF

6 MUSIQUES

14 SCÈNES

20 EXPOSITIONS

32 LITTÉRATURE

34 BANDE DESSINÉE

36 CINÉMA

40 PATRIMOINE

42 ŒNOTOURISME

46 GASTRONOMIE

52 LE PORTRAIT

54 AGENDA

Prochain numéro le
2 juillet 2026



JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group - SAS au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux, immatriculation : 935 052 480, RCS Bordeaux / T. 05 56 52 25 05 / infos@junkpage.fr / Tirage : 20 000 exemplaires.
Directeur de la publication : **David Charbit** / Directeur de la marque et des relations : **Vincent Filet** 06 43 92 21 93 - v.filet@junkpage.fr /
Directrice développement et publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 - c.gariteai@junkpage.fr / Responsable de la rédaction papier : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /
Responsable de la rédaction numérique : **Guillaume Fournier** g.fournier@junkpage.fr / Community Manager : **Antoine Deguil** adeguil@junkpage.fr /
Alternant community manager : **Aël Arribart** a.arribart@junkpage.fr / Développeur digital : **Nicolas Pulcrano** n.pulcrano@junkpage.fr /
Administration : **Alexandra Nogué** a.nogue@junkpage.fr / Commerciale grands comptes : **Julie Boutolleau** 06 50 03 63 77 - j.boutolleau@junkpage.fr /
Ont contribué à ce numéro : **Clément Bouillé**, **Benjamin Brunet**, **Henry Clemens**, **Thibault Clin**, **Hélène Dantic**, **Flora Étienne**, **Hanna Laborde**, **Marie-Pierre Quintard**, **David Sanson**, **Charlotte Saric**, **Nicolas Trespallé** /
Correction : **Fanny Soubiran** / Création graphique et mise en page : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March** & **Isabelle Minbielle** /
Impression : Roularta Printing, Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126



L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

Suivez JUNKPAGE en ligne sur
junkpage.fr





D.P.R.

REMIXER

L'école-d (design en Nouvelle-Aquitaine) investit les vitrines de la MA de Poitiers pour y présenter des projets de fin d'études d'étudiants en Mastère Architecture d'Intérieur, sur le thème « Donner un nouvel usage à des lieux en sommeil ». Soit « Le Silo » de Maéva Sauzé, jusqu'au 15 juin. Puis, « La Pointe de l'Aiguille » d'Amandine Ravaud, du 16 juin au 10 juillet ; vernissage mardi 16 juin à 19h. À noter des rencontres et visites commentées les 23, 30 juin et 7 juillet, entre 16h et 18h.

« Espaces retrouvés »,

jusqu'au vendredi 10 juillet, Maison de l'Architecture, Poitiers (86). www.ana.archi/espaces-retrouves/



Tables de téléphone *Border*, Agnès Thurnauer

© Isabelle Bideau

DÉCALAGE

Jusqu'au 15 novembre, le Centre des monuments nationaux présente « Drôles de meubles, ça déménage » au château ducal de Cadillac et propose au public de découvrir une vingtaine de meubles issus des collections du Mobilier national revisités par des artistes contemporains. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme Les Aliénés du Mobilier national, donnant une carte blanche à des plasticiens, designers et artisans d'art pour réinterpréter du mobilier ancien. Ce projet a ainsi fait naître une toute nouvelle collection, surprenante, audacieuse et décalée, où l'innovation dialogue avec la fantaisie.

« Drôles de meubles, ça déménage »,

jusqu'au dimanche 15 novembre, château ducal, Cadillac (33). www.chateau-cadillac.fr



Agnieszka Polska, *The Book of Flowers*

Courtesy de l'artiste

ENTRAIDE

Entre jeu, poésie et science-fiction, « Le singe et l'argile » réunit, à la Fondation Martell, à Cognac, 9 artistes internationaux autour du thème de la collaboration entre les espèces. À travers la fable et l'imaginaire, l'exposition fait dialoguer productions naturelles, humaines et technologiques pour esquisser de nouvelles formes d'alliances avec le vivant. Déployées dans une scénographie évoquant la forêt, ces œuvres hybrides – installations, films, sculptures et dispositifs sonores – participent à une conversation plus large autour de la transformation collective, convoquant les notions de compensation écologique ou encore d'éco-futurisme.

« Le singe et l'argile »,

jusqu'au dimanche 3 janvier 2027, Fondation Martell, Cognac (33). www.fondationdentreprisemartell.com



Tanguer à la vie (série) n°21, 2026

© Cassandre Cecchella

SECRETS

Après sa participation à l'exposition collective « Rapprochement » en 2025, la galerie LMR consacre pour la première fois une exposition personnelle à Cassandre Cecchella. Formée au design à Toulouse puis aux Beaux-Arts de Tarbes-Pyrénées, elle développe une peinture où la couleur agit davantage qu'elle ne représente. Dense, frontale, presque physique, elle ne décrit pas, elle va plus loin : elle engage. On peut penser au temps étiré des films de Chantal Akerman ou à l'attention au quotidien de Georges Perec, mais ici tout passe par la sensation, sans démonstration spectaculaire. La couleur utilisée par Cassandre Cecchella ne recouvre pas, elle révèle et trouble.

« Une chambre de fille »,

jusqu'au mardi 30 juin, galerie LMR, Bordeaux (33). www.galerielmr.com



Julien Jaca, *Pot n°18*

© Julien Jaca

DESTROY

Influencée par les années 1970, la culture *biker*, la musique metal et l'art primitif, l'œuvre de Julien Jaca s'inspire d'un esprit de liberté et de contestation. « Full of life » au PARCC, à Labenne, présente à la fois ses œuvres récentes et une rétrospective enrichie d'objets personnels, montrant la diversité de ses influences artistiques. Peintre, né en 1985 à Toulouse, Jaca travaille à Seignosse. En 2012, après quatre années à l'école des beaux-arts de Toulouse, il quitte les contraintes académiques pour sa carrière naissante d'artiste tatoueur international. Depuis 2018, il se consacre pleinement à l'art, peignant des vestes de clubs de motos, de grands vases customisés ou de grandes fleurs.

« Full of life », Julien Jaca,

jusqu'au dimanche 30 août, PARCC centre d'art contemporain, Labenne (40). www.cc-macs.org



Éric Bourse, *Une vie brisée*

© Eric Bourse

PASSIONS

Le Dôme, à Saint-Émilion, accueille une sélection de peintures d'Éric Bourse, jusqu'en juillet. Reconnu pour son langage visuel expressif et introspectif, Éric Bourse explore des thèmes tels que l'émotion, la transformation et les liens humains à travers des compositions en strates, à l'équilibre entre abstraction et figuration. En résonance avec l'architecture circulaire du Dôme, imaginée par Lord Norman Foster, et son lien profond avec le terroir, cette exposition poursuit l'engagement du Château Teyssier à favoriser un dialogue entre l'art, le vin et l'expérience sensorielle.

Éric Bourse,

jusqu'au vendredi 31 juillet, Le Dôme, Saint-Émilion (33). www.ledome-saintemilion.com



D.P.R.

LANGAGES

Le musée Cécile Sabourdy, à Vicq-sur-Breuilh, présente « L'idiome du village », exposition consacrée à la collection Jean-François Vrod d'arts rustique moderne, populaire, naïf et paysan, dont les œuvres ont principalement été réalisées en monde rural isolé. Issu du monde des musiques traditionnelles, Jean-François Vrod s'est passionné pour l'art brut. Soucieux de comprendre ces cultures non-académiques, porté par l'intuition d'une connivence entre ces arts non-appris et les musiques non-écrites qu'il pratique, il a collecté objets et œuvres fabriqués par des auteurs souvent obscurs, pour lesquels il était primordial de créer de leurs mains, librement.

« L'idiome du village - collection Jean-François Vrod »,

jusqu'au jeudi 31 décembre, musée Cécile Sabourdy, 87260 Vicq-sur-Breuilh (87). museejardinscecilesabourdy.wordpress.com



Corine Chennebault, *Versailles*

© Corine Chennebault

COLLER

Du 17 juin au 18 juillet, Collagistorama expose les travaux du collectif Les collagistes chez Garozarts, la galerie marmandaise, et invite Corine Chennebault à déployer ses grands formats, de palier en palier, au musée Marzelles. La plasticienne bordelaise a longtemps travaillé dans le prêt-à-porter. Mettant à profit sa connaissance des matériaux, elle développe depuis plusieurs années sa technique de création très personnelle. Elle collecte supports publicitaires, rubans, fils de fer, tissus, morceaux de plastique, anciennes bobines de film d'estampage, poudres métalliques... tout cela est découpé, percé, collé, peint, assemblé à l'atelier sur des toiles libres ou sur châssis.

Corine Chennebault,

du mercredi 17 juin au samedi 18 juillet, musée municipal Albert-Marzelles, Marmande (47). Vernissage vendredi 19 juin 18h30.

Ma supérette collagiste,

du samedi 4 au samedi 18 juillet, galerie Garozarts, Marmande (47).

www.instagram.com/collagistorama



Kristen Stewart

CINÉMA

SANG NEUF

Un jury fiction présidé par Kristen Stewart et réunissant Nathan Ambrosioni, Esmé Creed Miles, Ishaan Khatter, Carolina Cavalli, Raphaël Quenard, Whitney Peak, Suzy Bemba ; une journée entière dédiée à l'intelligence artificielle ; une journée de réflexion « Cinéma et océan » ; Alex Lutz en parrain de la Bourse Nouvelles Vagues-Fondation Barrière ; des projections en plein air sur la plage... pas de doute, il s'agit bien de la 4^e édition du festival Nouvelles Vagues, qui place Biarritz sur la carte du cinéma promouvant la jeunesse, ses récits, ses espoirs et sa puissance.

Nouvelles Vagues.

du mardi 23 au dimanche 28 juin, Biarritz (64).

www.nouvelles-vagues.org



D.R.

JEUNE PUBLIC

BESTIAIRE

En vue de la Journée mondiale de l'Océan, le Musée Mer Marine propose de redécouvrir le spectacle phare du Collectif Le PAGE, sur la musique de Camille Saint-Saëns. Tous les animaux, fatigués de lutter contre les Humains, décident de se réunir pour rejoindre à bord d'une arche la seule île encore inhabitée ! Sous le commandement du Lion, l'arche vogue fièrement, et l'entente entre poules, kangourous, tortues et éléphants va plutôt bon train. Or, un matin, le gouvernail... a disparu ! Théâtre, musique, danse, mime, jeu masqué, humour et poésie se mêlent dans un tourbillon qui entraîne petits et grands !

Le Carnaval des Animaux, Collectif Le PAGE.

samedi 6 juin, 16h, Musée Mer Marine, Bordeaux (33). www.mmmbordeaux.com



D.R.

Sigolène Vinson

FESTIVAL

VERBES

Du 12 au 14 juin, Du vent dans les plumes, festival dédié aux arts du récit, fête ses 5 ans. Entre Orthez et Salies-de-Béarn, sous les arbres, des histoires lues, contées, chantées, jouées. Des voix comme des portes vers la rêverie. Au menu, cette année : les autrices Sigolène Vinson et Marion Fritsch pour des lectures, rencontres et dédicaces, ainsi que Macha Léon pour une adaptation en spectacle de son roman *À deux pas* (La Crypte) ; les conteuses Vi Indigaïa, Coté Rivara et Anne-ïia Ratsimba pour des histoires de morts et de vivants ; la compagnie de marionnettes Mouka pour une exhibition onirique et un entresort poétique ; le groupe O'o et Barbara Calypso.

Du vent dans les plumes.

du vendredi 12 au dimanche 14 juin, Orthez et Salies-de-Béarn (64).

unoiseauurlatete.wixsite.com



© Sofia Zdanova

Jessica 93

MUSIQUE

EN MARGE

Marre des plateaux 100% caca moelleux à destination des pignoufs abreuvés de *Quotidien* ? Alors direction le Béarn, à Jurançon, code postal 64110, où la vaillante Ferronnerie se la joue *Schlagistan über alles* en conviant Noir Boy George et Jessica 93. Héros/hérauts déchirés de la France périphérique, en vers solitaires, drogues de synthèse et bières marque repère dans la musette, *Polytoxicomane de toi* et *666 tours de périp'h'* en guise d'évangiles. Dans un monde idéal, leur musique serait diffusée à fort volume sur le parvis de la Défense pour encourager les cadres au suicide...

Noir Boy George + Jessica 93.

dimanche 5 juillet, 19h, La Ferronnerie, Jurançon (64). atrdr.net



Opéra National de Bordeaux

Saison
→ 2026
2027

À

la

folie



Ville de BORDEAUX



HO9909 Direction La Rochelle pour rencontrer le pire cauchemar du camp MAGA, soit un duo de MCs au rap révolté, suintant le metal et la musique industrielle.

HOKUS POKUS

Biberonné au hip-hop, au metal comme à la musique afro, Ho99o9 (prononcez « Horror » - le ton est donné) débarque en 2014 avec des premiers titres qui affolent la presse, dont les très vénérables *Guardian* et *Rolling Stone*. Il faudra attendre 2017 et un premier album officiel (*United States of Horror*) pour que le tapage s'avère légitime.

Loin d'un *revival* nu-metal comme on pourrait le craindre à première vue, les deux MCs, theOGM et Eaddy, s'inscrivent plutôt dans une veine hardcore. Originaires du New Jersey, c'est lors d'un séjour à Brooklyn qu'ils découvrent ébahis des gamins afro-américains se permettant de maltraiter leurs guitares et hurler dans des micros sans être cantonnés à cette vilaine étiquette de « musique urbaine ».

Ils glanent au passage de ces années formatrices un sens certain de la théâtralité, leur permettant aisément de retourner les grandes scènes de festivals comme les rades qu'ils aiment encore écumer. Les nostalgiques de Death Grips ou du Insane Clown Posse auront de quoi se réjouir.

Le duo sait également nuancer son propos et offrir des moments d'accalmie, en particulier depuis son dernier opus, *Tomorrow We Escape*, allant jusqu'à délaissier ses charges politiques pour des textes plus personnels. Sa devise est, après tout, « *Through pain we reach peace* » : l'apaisement par la douleur.

Pas du genre radin, les deux lascars nous offrent en cette saison une copieuse tournée européenne aux côtés de DJ Stacy aka Pink Siifu, dont le mélange abrasif jazz-punk-rap sera tout indiqué. **Benjamin Brunet**

HO9909 + DJ Stacy aka Pink Siifu + 1^{re} partie,
jeudi 11 juin, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17).
www.la-sirene.fr



NATION OF LANGUAGE Un trio new-yorkais qui paraît tout droit sorti de l'Angleterre de Thatcher. Mélancolique et majestueux, le groupe tient toutes ses promesses sur scène, comme il s'apprête à le montrer à Bordeaux.

JEUNES GENS MODERNES

Tout a commencé par une madeleine de Proust : Ian Richard Devaney entend *Electricity* d'Orchestral Manœuvres in the Dark à la radio et se remémore son enfance passée à écouter les artistes chéris par son paternel, The Clash et New Order en tête. Après plusieurs années à vivoter dans des formations new-yorkaises, il troque les guitares pour les synthés et les boîtes à rythmes, soudainement fasciné par la mélancolie glaciale de la synthpop des années 1980.

C'est donc accompagné d'Aidan Noell aux claviers et de Michael Sue-Poi à la basse (bientôt remplacé par Alex MacKay), qu'il sort l'auto-produit *Introduction, Presence* en plein confinement : dans l'impossibilité de défendre l'album sur scène, le trio concentre tous ses efforts sur un deuxième opus (le magnifique *A Way Forward*) publié par les esthètes londoniens de Play It Again Sam. Une collaboration somme toute logique tant la musique de « NOL » transpire l'angoisse synthétique des groupes britanniques ayant pullulé sous Thatcher (Gary Numan, The Human League, Duran Duran...). Dans ses plus beaux moments, la voix de Devaney n'est d'ailleurs pas sans rappeler celle du regretté Mark Hollis de Talk Talk.

Bien sûr, on nous a déjà fait le coup du *revival 80s* des centaines de fois, mais l'honnêteté artistique et la beauté des compositions de Devaney surpassent le simple exercice de pastiche, sans s'interdire quelques pas de côté en territoire *shoegaze*, par exemple. Les fans de *new wave* de la première heure ne s'y trompent pas et se ruent, tous âges confondus, aux concerts souvent chargés en émotions des trois Américains. Leur passage en région est donc un petit miracle à apprécier à sa juste valeur. **BB**

Nation of Language,
mercredi 24 juin, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com

MORCEAUX CHOISIS

par **Clément Bouillé**



À la veille de son passage sur la scène de la Rock School Barbey, à Bordeaux, présentation du rappeur girondin Noham en quatre titres.

Cauchemar feat. 6PA, 2023

Début 2023, après quelques années à sortir des projets en groupe, Noham décide de se lancer en solo. Mais n'oublie pas pour autant ses potes du Y Gang. En effet, Noveyz, Yas 5D et Bluu237 sont tous présents sur son premier projet, *Cabaret noir*. Un premier EP sur lequel on peut notamment entendre l'excellent *Cauchemar*, en *featuring* avec 6PA, autre rappeur bordelais. Le tout, sur une prod de Lou Binks, bordelais également, tandis que les autres instrus du projet sont confectionnées par Yaxa et GAM, deux producteurs locaux faisant partie eux aussi du Studio ERA. Nos régions ont du talent.

L'étoile qui brille le plus, 2023

Fraîchement élu vainqueur du Buzz Booster Nouvelle-Aquitaine, arrivé en finale du tremplin Prouve, Noham surfe sur sa nouvelle visibilité pour sortir son nouvel EP, *Expérience*. Projet sur lequel il montre toute l'étendue de sa palette artistique : il rappe sa mélancolie et fait des refrains autotunés sur des prods trap classiques, mais aussi parfois aux accents rock, electro, voire sur un piano-voix, comme l'émouvant *L'étoile qui brille le plus*, son titre le plus écouté à ce jour (plus de 200 000 écoutes au moment d'écrire ces lignes). Un rappeur tout-terrain.

Dernier étage, 2024

Une signature en distribution améliorée chez Argentic Music en poche, fin 2024, Noham est de retour avec l'EP, *Haine pour Noham*. Il pousse alors les curseurs encore un peu plus loin, tout en continuant à se diversifier. La preuve avec l'entêtant *Dernier étage*, titre mélangeant new rai et musique andalouse. À quand un *feat* avec Tif ?

3h48, 2026

Sa sœur, ses parents, son enfance... Noham ne s'est jamais autant confié que sur *3h48*, titre au couplet unique et intense issu du récent *Je te hais mon amour*. EP sur lequel on l'entend rapper ses doutes et ses espoirs sur des sonorités emo-rap, EDM et rock progressif, pour ce qui s'apparente à son album le plus abouti. Un nouveau 7 titres que l'on vous recommande chaudement d'aller découvrir en live le 5 juin prochain à la Rock School Barbey à Bordeaux.

Noham,
vendredi 5 juin, 20h,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com

JAZZ in MARCIAAC OCCITANIE

SINCE 1978
Sud de France

20-JUILLET

5-AOÛT

2026

L 20/07

- ▶ DEEA MATRONA
- ▶ STING 3.0

Ma 21/07

- ▶ FRED HERSCH TRIO
- ▶ SAMARA JOY

Me 22/07

- ▶ ÉMILE PARIEN, YARON HERMAN, PRABHU EDOUARD, LINDA MAY HAN OH
Floating
- ▶ CÉCILE McLORIN SALVANT
Oh Snap

J 23/07

- ▶ VINCEN GARCIA
- ▶ KEZIAH JONES
Alive & Kicking

V 24/07

- ▶ BILL CHARLAP TRIO
- ▶ PAT METHENY
Side-Eye III +

S 25/07

- ▶ IMANY
Women Deserve Rage
- ▶ SELAH SUE AND THE GALLANDS

D 26/07

- ▶ KENNY GARRETT
- ▶ AVISHAI COHEN TRIO
Eternal Child

L 27/07

- ▶ YOUN SUN NAH
Lost Pieces
- ▶ ASAF AVIDAN

Ma 28/07

- ▶ JAMES CARTER
Trane : A Centennial Supreme
- ▶ MARCUS MILLER
WE WANT MILES !
feat. Bill Evans, Mike Stern & Mino Cinelu

Me 29/07

- ▶ ANNE PACEO *Atlantis*
- ▶ DIANA KRALL

J 30/07

- ▶ SYMMETRIC
Baptiste Herbin & Nicolas Gardel Quartet
- ▶ IBRAHIM MAALOUF & THE TRUMPETS OF MICHEL-ANGE VOL 2

V 31/07

- ▶ KENNY BARRON
Songbook
- ▶ TEMPLE UNIVERSITY JAZZ BAND
Direction Terell Stafford

S 01/08

- ▶ CHRIS MINH DOKY & THE NOMADS
feat. Till Brönner, Manu Katché & George Whitty
- ▶ RICHARD BONA

D 02/08

- ▶ ERIK TRUFFAZ & ANTONIO LIZANA
New Sketches Of Spain
- ▶ PACO DE LUCIA LEGACY

L 03/08

- ▶ BAPTISTE TROTIGNON *Art Is Simple*
- ▶ FEU! CHATTERTON *Labyrinth Tour*

Ma 04/08

- ▶ BROOKLYN FUNK ESSENTIALS
- ▶ KOOL AND THE GANG

Me 05/08

- ▶ ROBERTO FONSECA & VINCENT SEGAL
Nuit Parisienne à La Havane
- ▶ THOMAS DUTRONC
«JAZZ AND FRIENDS»

JAZZINMARCIAAC.COM

05 62 09 33 33

FNAC / CARREFOUR / GÉANT / MAGASINS U / E. LECLERC / AUCHAN / CULTURA



© SEBASTIEN GRANOUIL - JAZZ IN MARCIAAC ENTREPRENEUR DE SPECTACLES - SIRET 349 631 185 00033 - LICENCES L-R-23-3144 / L-R-23-3140 / L-R-23-3132

MUSIQUES FESTIVALS 2026

par Marc A. Bertin, Justine Chanteau, Flora Étienne & Guillaume Fournier



Emmafleurs



Mitsune



Melba



Calema

Batteries rechargées pour la 28^e édition de ce rendez-vous incontournable à Saint-Denis-de-Pile. Au programme : 2 jours de musique éclectique et électrique dans l'écrin du parc de Bômale.

MUSIK À PILE

Après avoir légèrement changé de braquet l'an dernier (la tête d'affiche Yannick Noah le vendredi soir et un focus sur la scène locale le samedi), le festival repart sur une formule « 2 jours bien remplis ».

On commence par un premier soir rock, avec deux belles têtes d'affiche. Le Britannique Pete Doherty, échappé des Libertines et revenu de ses excès en chantre d'un folk-rock à vif et délicat, aux arrangements soignés et à la mélodie toujours efficace ; suivi de la nouvelle sensation française Sam Sauvage, figure gracile en équilibre entre pop, rock et new wave, comme un héritier de Bashung élevé aux sons *punchy* de Stromae.

Le deuxième soir sera plutôt rap, avec le Montpelliérain Carbonne qui avait enchanté l'été 2025 de son tube *Imagine*, aux accents andalous. Juste Shani, kickeuse iconoclaste de plus en plus prisée (elle remplira La Cigale en avril 2027), se chargera de clore les festivités.

La programmation reste toujours attentive aux talents locaux, avec entre autres Maras, Emmafleurs, Menni Jab et Titouan, pour une pluralité de bon aloi.

Festival MusiK à Pile.

du vendredi 5 au samedi 6 juin, Saint-Denis-de-Pile (33). www.musikapile.fr

Toujours aussi ouvert sur le monde, le rendez-vous pluridisciplinaire revient pour un enthousiasmant voyage culturel et musical dans des lieux insolites et remarquables du Sud Gironde

NUITS ATYPIQUES

Pour présenter un festival, parfois rien de mieux que quelques chiffres. Ainsi, pour leur 35^e édition, du 6 juin au 19 juillet, les Nuits Atypiques s'apprêtent à proposer 15 étapes de découvertes artistiques dans 11 communes du sud de la Gironde, réunissant plus de 50 artistes. Néanmoins, les chiffres ne disent pas tout : ils ne dévoilent pas la volonté de diversité culturelle et linguistique qui se dégage encore une fois de la programmation 2026 de cette manifestation. Impossible, en si peu d'espace, de citer toutes les propositions. Notons tout de même que l'ouverture aura lieu le 7 juin, à Podensac, avec notamment le Bal Chaloupé, le spectacle *La Hauteur de l'eau* par la compagnie Chevale, ou encore une conférence-rituel avec Trayenko Gñen Lif Paillalef Painemal, femme médecine mapuche du Chili.

Rappelons aussi l'éclectique programmation musicale, allant du bal trad aux DJ sets, et, au milieu, des formations étonnantes comme le groupe Mitsune le 12 juillet, mariant *shamisen* japonais et sonorités psychédélics. Autre immanquable : le concert de clôture, le 19 juillet, à Langon, avec Interzone faisant dialoguer oud syrien et guitare rock, et PulciPerla, fusion cumbia jazz et funk. Voilà en peu de mots un aperçu du kaléidoscope de musiques d'ici et d'ailleurs à découvrir lors de ce festival nomade et convivial.

Les Nuits Atypiques.

du samedi 6 juin au dimanche 19 juillet, Sud Gironde (33). nuitsatypiques.org

Du 10 au 13 juin, le festival fête dignement sa 15^e édition avec une programmation enthousiasmante montrant la vivacité de la chanson française.

LE HAILLAN CHANTÉ

Oreilles curieuses, direction Le Haillan Chanté, du 10 au 13 juin, pour fêter les 15 ans d'une manifestation musicale hautement qualitative. Le coup d'envoi sera donné avec Frédéric Bobin, proposant un format intimiste guitare-voix pour un hommage à Bernard Lavilliers. Le lendemain, le talentueux groupe François & The Atlas Mountains investira la salle de l'Entrepôt avec sa pop élégante pour présenter, entre autres, sa dernière galette en date : *Âge fleuve*.

Le vendredi sera chargé musicalement. En prélude, l'apéro-concert, gratuit, de Charles-Baptiste et ses textes piquants. Viendra ensuite l'heure de La Maison Tellier, mettant en musique *La Timidité des arbres*, son nouvel album. Sans oublier ORÉ, énergique première partie, qui sera d'ailleurs à retrouver le lendemain avec deux autres comparses : Sophie Le Cam et Paul Roman. Celui-ci sera l'un des nouveaux artistes à découvrir le samedi durant le feu d'artifice annoncé. À ne pas louper non plus : une artiste qui donne la pêche, Melba. Mais aussi Eskelina, première partie du concert de clôture – celui de l'immense Emily Loizeau.

Le Haillan Chanté.

du jeudi 11 au samedi 13 juin, Le Haillan (33). www.lentrepot-lehaillan.com

Plus que jamais au profit des orphelins des sapeurs-pompiers de France, le rendez-vous de Talence revient du 11 au 14 juin, au parc Peixotto.

ODP

Styleto, Louane, Luiza, Lilly Wood & the Prick, Ben Mazué, Calema, Christophe Maé, Yann Muller, Skip the Use, Jean-Louis Aubert. Voilà pour le plateau. Grand public, intergénérationnel.

ODP 2026, 11^e édition, ne déroge en rien à son projet : un rassemblement festif et éclectique, grandissant d'année en année tout en conservant son esprit humain, au profit d'une cause solidaire. Autant de valeurs partagées par les sapeurs-pompiers, ainsi que par les partenaires et mécènes soutenant ce festival unique depuis 10 ans.

Pour rappel, l'Œuvre des Pupilles Orphelins et Fonds d'entraide des Sapeurs-Pompiers de France – association à but non lucratif, créée le 27 mars 1926, et reconnue d'utilité publique en 1928 – a pour objectif principal d'assurer un soutien moral et financier à tous les enfants dont le parent sapeur-pompier (professionnel, volontaire ou militaire) est décédé en ou hors service commandé. À ce jour, elle prend en charge 1 755 pupilles. Quant au festival, il a reversé 483 000 € depuis 2025.

ODP.

du jeudi 11 au dimanche 14 juin, parc Peixotto, Talence (33). www.festival-odp.com



© Léa Esnault

Theodora



© Stephane Pia

Tchotchke

Journée de fête le 26 juin avec la 21^e édition d'un événement musical, gratuit, coorganisé par la Ville d'Eysines et l'association Allez Les Filles.

EYSINES GOES SOUL

À Eysines, en Gironde, la traditionnelle Fête de la Musique semble se démultiplier. En effet, en plus du 21, la ville et l'association Allez Les Filles invitent les curieux à une soirée musicale de qualité le 26 juin.

Dès 18h30, le domaine du Pinsan devient le théâtre d'une grande fête mêlant blues, groove et, bien sûr, soul, grâce à une programmation concoctée par Allez Les Filles. Le *line-up* affiche notamment un local de l'étape, l'auteur-compositeur bordelais Alexis Evans. Armé de sa guitare et de sa soul brûlante, il viendra prouver les bienfaits de conclure un pacte avec soi-même [*I Made a Deal with Myself*, l'un de ses morceaux phares, NDLR]. Direction ensuite New York pour découvrir le groupe Tchotchke, trio composé d'Emily Tooraen (guitare, chœurs), Eva Chambers (basse, chœurs) et Anastasia Sanchez (chant, batterie), délivrant une pop acidulée qui séduira tous les tympans.

Enfin se produira le groupe au nom équivoque, The Buttshakers, formation portée par la voix et la présence de la charismatique chanteuse Ciara Thompson. Un délicieux univers soul à découvrir sur scène. Encore besoin d'arguments ? Le tout est gratuit et un feu d'artifice sera tiré à 23h.

Eysines Goes Soul.

vendredi 26 juin, Eysines (33)
www.eysines.fr

Du 26 au 28 juin, il s'apprête à célébrer sa 30^e édition, à Marmande, avec une programmation XXL réunissant têtes d'affiche internationales, artistes français et scènes thématiques, confirmant son statut d'incontournable de l'été.

GAROROCK

Nommé meilleur festival d'Europe en 2025 lors de la cérémonie des Heavent Festival Awards, Garorock fête cette année son 30^e anniversaire et compte bien asseoir son titre de mastodonte musical de la région avec une affiche pantagruélique.

Le festival marmandais réunit plusieurs grands noms de la scène nationale et internationale, parmi lesquels : Major Lazer, Kaytranada, Vald x Vladimir Cauchemar x Todiefor, Theodora, Tom Odell ou Disiz – de quoi satisfaire tous les goûts. Pour illustrer l'éclectisme de la manifestation, reggaeton, dancehall et electro-dub seront mis à l'honneur sur la Barrio Havana Stage, où une large sélection d'artistes se produira. Pendant trois jours, du 26 au 28 juin, la scène 360° CTR-L offrira au public le plus avide de découvertes l'occasion d'écouter de jeunes talents et des DJs confirmés pour un sabbat techno. Elle sera au cœur de l'immense village accueillant les festivaliers venus célébrer cet anniversaire en beauté.

Garorock.

du vendredi 26 au dimanche 28 juin, Marmande (47).
www.garorock.com



2026

JUIN

- ven 05 **NOHAM** 
- sam 06 **MODEL/ACTRIZ + FRANCO DIVINE** 
- jeu 11 **WINE, FOOD & ROCK SESSION AVEC QUICKLY, QUICKLY**
- sam 13 **FÊTE DE LA ROCK SCHOOL**
- mer 24 **NATION OF LANGUAGE**
- dim 28 **SHAME**

SEPTEMBRE

- ven-dim 04-06 **FESTIVAL OUVRE LA VOIX**
- ven 11 **MAC DEMARCO AU KRAKATOA** complet!

OCTOBRE

- lun 05 **BLOOD RED SHOES**
- mar 13 **THE LEMON TWIGS**
- mer 14 **ZED YUN PAVAROTTI**
- jeu 15 **PSYKUP + 7 WEEKS**
- ven 23 **NONO LA GRINTA** 




www.rockschool-barbey.com

MUSIQUES FESTIVALS 2026

par Justine Chanteau, Flora Étienne & Guillaume Fournier



There Will Be No Miracles Here

© Christophe Raynaud de Lage



Angélique Kidjo

© Erwan Blaszk

Du 30 juin au 3 juillet, Hendaye s'enjaille avec son rendez-vous musical tourné vers la diversité culturelle et les musiques du monde.

MUSIKOLOR

Jamais deux sans trois. À Hendaye, Musikolor signe pour une 3^e édition, du 30 juin au 3 juillet, pour bien débiter la saison estivale. Dédié aux musiques du monde, le festival continue sa progression en parvenant à rassembler une nouvelle fois certaines des têtes d'affiche les plus emblématiques de la sono mondiale contemporaine. Parmi elles, Angélique Kidjo, lauréate de 5 Grammy Awards. Avec près de quarante ans de carrière, la chanteuse béninoise, dont les textes sont particulièrement engagés, présente *HOPE!!*, son dernier album, où se mêlent des collaborations intergénérationnelles, notamment avec Florent Pagny, Charlie Wilson ou Pharrell Williams. L'événement accueille également Puerto Candelaria, un groupe colombien de cumbia se démarquant par un univers aussi provocateur que novateur. Le groupe local Cumbiam'bero et la formation Afrika Bibang, dont le répertoire mêle afro-soul, électronique et hip-hop pour évoquer les questions d'identité et d'héritage afrodescendant en Europe, assureront les premières parties.

Musikolor,
du mardi 30 juin au vendredi 3 juillet,
Hendaye (64).
www.hendaye-culture.fr

Bruisme,
du vendredi 26 au dimanche 28 juin,
Poitiers (86).
nage-libre.org



Hot Swing Sextet

© Fred Encuentra - BarbotStudio

Le festival faisant vibrer les mélomanes revient du 1^{er} au 4 juillet pour sa 5^e édition avec des concerts de haute volée, joués dans des lieux chargés d'histoire.

SILVA MAJOR

Depuis 2022 déjà, le festival Silva Major délivre une bonne note aux accents classiques et jazz dans l'Entre-deux-Mers, le tout dans des lieux emblématiques du territoire. Et, pour cette 5^e édition, entre le 1^{er} et le 4 juillet, le mantra reste le même avec 5 concerts au programme.

Le coup d'envoi sera donné le 1^{er} juillet en l'église Saint-Pierre avec le duo harpe et violoncelle « Magie de l'âme » – Shamin Minoo et Pejman Memarzadeh – qui mêle tradition classique et mélodies iraniennes pour un voyage musical rare. Le lendemain, le Hot Swing Sextet promet une soirée jazz festive aux accents des années folles au château de Castelneau. Le vendredi, le Trio Montecristo investit le château Le Grand Verdus avec un programme de chefs-d'œuvre du répertoire classique repris et diffusés dans des films, émissions de télévision ou publicités. Enfin, samedi, double plaisir pour la clôture. D'abord « Colonne d'airs », concert trompettes et orgue en l'église Saint-Pierre autour du célèbre orgue Cavallé-Coll, avant l'« apothéose » à l'abbaye de La Sauve-Majeure, où l'ensemble Silva Major et quatre solistes uniront leurs forces pour interpréter des classiques de Jean-Sébastien Bach et Antonio Vivaldi, dont les immatériaux *Quatre Saisons*. Encore un beau récital en perspective.

Silva Major,
du mercredi 1^{er} au samedi 4 juillet,
La Sauve et Gironde (33).
silvamajor.com



Friedberg

© Lewis Vonn

Co-organisé par la Ville de Saint-Médard-en-Jalles et l'association L'Estran, toujours programmé le premier week-end de juillet, il fête ses 20 ans !

JALLES HOUSE ROCK

Si la première édition du « JHR » dans son actuelle configuration, à l'espace des Bords de Jalles, a eu lieu en juillet 2008, la toute première édition s'est toutefois tenue devant le parvis de l'association musicale L'Estran, à Saint-Médard-en-Jalles, dès 2006.

Et, depuis, rien n'a changé : promotion de la scène locale, village rock, tarification, libre, programmation jeune public Family Rock, bonne humeur et convivialité. Cette année, le plateau annonce, du 3 au 4 juillet, pas moins de 10 formations : Layday, Guu, Friedberg, Princess Thailand, Blue's Harmony Don't Call Rio, Super Leone, Junkyardpool, Lulu Van Trapp, Hotwax, Vryl. Soit un florilège indie rock venu d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique et de France, sans omettre un DJ set aux petits oignons, assuré par La Petite Populaire. Mention spéciale, évidemment, aux têtes d'affiche 100% *girls band* : Friedberg et Hotwax, figures de proue d'une relève pas venue ici pour s'en laisser conter...

Jalles House Rock,
du vendredi 3 au samedi 4 juillet,
Saint-Médard-en-Jalles (33).
jalleshouserock.fr



Léon Phal

Du 3 au 5 juillet, jazz et swing, entre halle et guinguette, pour une 36^e édition plus intime et plus intense.

LES 24 HEURES DU SWING

Le festival revient le premier week-end de juillet : les 3, 4 et 5 juillet. Malgré une baisse des subventions, les trois jours sont maintenus. Et, afin de préserver le budget artistique, les têtes d'affiche retrouveront la halle, évitant la location coûteuse d'une scène place des Tilleuls. La halle sera aménagée pour soigner la qualité du son pour le confort du public et des artistes. La place des Tilleuls accueillera la programmation swing dans une ambiance guinguette/*ballroom* avec un plancher de plus de 100 m², décor et éclairages adaptés pour les danseurs.

Vendredi 3/07, dès 18h, scènes libres durant tout le week-end dans la bastide, stages de danse l'après-midi. Tilleuls : Big Band de Gradignan, à 19h, hommage à Duke Ellington, suivi du très dansant Hot Sugar Band.

Samedi 4/07, dès 18h : élèves de la classe jazz, le Sud-Africain Kei McGregor, et le saxophoniste tête de file de l'electro-jazz international Léon Phal.

Enfin, dimanche 5/07, messe jazz, classes jazz, hommage à Eddy Louiss avec Emmanuel Bex, finale cubain avec Alfredo Rodríguez «Take Cover».

Les 24 heures du swing, du vendredi 3 au dimanche 5 juillet, Monségur (33). www.swing-monsegur.com



© BOLD

High Ku et Supa-Jay

Éclectique, entièrement gratuit, dédié aux pratiques sportives, artistiques, numériques et culturelles actuelles, il enchante Gradignan, en Gironde.

PLAY

Et de 15! Nom de Zeus! Oui, la déjà 15^e édition, de la manifestation initiée par la Ville de Gradignan. Quand? Samedi 4 juillet. De quoi s'agit-il? Graff, jeux vidéo (au tROCKé), tournoi de basket (3x3), *happy hour* hip hop (en version *battle* de danse). Voilà pour le fun, les muscles et le cerveau, mais les pieds dans tout ça? Relax, Max, v'là l'bouzin.

Donc, un *back to back* jusqu'à ce que mort s'ensuive entre Supa-Jay (Scratch Bandits Crew) et High Ku (Chinese Man) accompagné de Youthstar; ça sent bon l'affrontement des styles entre hip hop *old school* et electro bien vénère.

Du côté des forces vives de la nation locale en circuit court : OxO Mary, trio distingué lors du récent tremplin musical de Quartier libre, à Mérignac; Angelina Rose, gagnante du tremplin PLAY et aperçue à Coachella dans le grand orchestre de Dabeull (ni plus, ni moins); et la fanfare bordelaise B Fonk Brass Band.

Benson Boone fera-t-il une apparition surprise en *back flip* avec Mac Tonight?

PLAY, samedi 4 juillet, tROCKé et parc de l'Ermitage, Gradignan (33). [@festivalplaygradignan](https://twitter.com/festivalplaygradignan)

KRAKATOA

scène de musiques actuelles

Automne 2026

| | | |
|---|---------------------------------------|--|
| 10 septembre Mezerg concert de réouverture! | 11 septembre Mac DeMarco | 24 septembre CIEL + L.A.Sagne + NASTYJOE |
| 11 octobre MAQUINA. | 16 octobre Fakear | |
| 17 octobre Marina P & The Radiators | | |
| 23 octobre Baby Berserk + Jasmine not Jafar | | |
| 24 octobre Vox Low + Arthur Satàn + Jessica93 + Île de Garde 20 ans de Born Bad Records | | |
| 29 octobre Chameleons | 31 octobre CARPENTER BRUT | |
| | 4 novembre billie | 6 novembre Wallace Cleaver |
| 13 novembre Piche | | 14 novembre Luiza |
| 19 novembre 47Ter | 20 novembre Girls in Hawaii | |
| 21 novembre Kid Francescoli | | |
| 3 décembre Mentissa | | |
| 5 décembre Ibeyi | | |
| 10 décembre Rounhaa | 11 décembre Luther | |
| et bien d'autres à venir... krakatoa.org | | |
| Mérignac Tram A + F : Fontaine d'Arlac | | |

CLASSIX NOUVEAUX

par **David Sanson**

Piano expérimental à Poitiers, Pierre Henry chez Rem Koolhaas à Floirac, et force réjouissances baroques – de la perfide Albion à la Sérénissime – en terre des Graves et du Sauternais. En juin, tout est si bien.



Apollo's Cabinet

© Joshua Firsht

SOL INVICTUS

Anatomie d'une pianiste

Formée auprès de Jean-François Heisser et Pierre-Laurent Aimard, au CNSMD de Paris, Claudine Simon a, depuis le début des années 2020, mis entre parenthèses sa carrière de concertiste pour se consacrer à la conception de spectacles qui « développent de nouveaux imaginaires pour le piano ». « Ce qui m'anime, dit-elle, c'est de donner corps à ce traitement expérimental du piano à travers la composition et le jeu scénique. Il s'agit pour moi d'habiter le piano autrement – de visiter son histoire, de bousculer ses repères, les manières de le jouer, de l'entendre, de le ré-enchanter. »

Anatomia, son deuxième spectacle, créé en 2023 au festival Musica, et présenté du 5 au 6 juin à Poitiers, est une entreprise de déconstruction de l'instrument en même temps de son propre parcours d'interprète. Cela commence par *Funérailles* de Franz Liszt, magnifique et virtuose partition dédiée par celui qui fut « l'inventeur » du récital de piano à trois amis tombés lors de la révolution hongroise de 1848.

Lentement, le récital lisztien se mue en théâtre d'anatomie. Avec la complicité du plasticien Rudy Decelière, Claudine Simon nous immerge dans les entrailles d'un instrument peu à peu démembré, éparpillé dans l'espace...

Un spectacle qui séduit par sa tonalité étrangement onirique, par l'inventivité joueuse avec laquelle l'artiste déjoue nos repères familiers.

Dédale sonore

Difficile de faire un choix parmi la profusion de tentations qui jalonnent la programmation de l'Opéra de Bordeaux en ce mois de juin.

On pourra décider d'aller y revisiter ses classiques, que ce soit avec l'opéra *Roméo et Juliette* de Gounod proposé en version participative (12/06), un *Requiem* de Verdi couplé avec la création d'une nouvelle œuvre de la compositrice grecque Sofia Avramidou (19/06) ou le récital du ténor péruvien Juan Diego Flórez (18/06).

Toutefois, on pourra préférer aussi s'aventurer hors des murs du Grand-Théâtre pour aller découvrir, sur les hauteurs de Floirac, un joyau secret de l'architecture contemporaine : la villa construite par l'architecte néerlandais Rem Koolhaas, en 1998, pour la famille Lemoine. Le premier week-end de juin, les 6 et 7, des navettes au départ de Bordeaux proposent d'aller découvrir celle-ci au son d'une œuvre du compositeur Pierre Henry (1927-2017) initialement conçue (en 1997) pour sa propre maison, dans le 12^e arrondissement de Paris. *Intérieur/Extérieur* est une pièce fascinante, une sorte de dédale sonore plein de chausse-trappes et de recoins, bien à l'image de cette maison que le pape de la musique électroacoustique ne dédaignait pas d'ouvrir au public lors de soirées exceptionnelles. Exceptionnelle, cette visite promet de l'être tout autant.

Festin baroque

Ouverte par une rencontre avec les artistes à la librairie bordelaise La Machine à lire, et ponctuée de dégustations de grands crus classés de vins de Graves (Château Carbonnieux, Château Bouscaut), la 23^e Festival des Festes Baroques en Terre des Graves et du Sauternais, sous la direction artistique de Xavier Julien-Laferrère, ouvre la saison des festivals

avec cinq concerts nous invitant à parcourir l'Europe baroque.

Autant de pages d'histoire confiées à une nouvelle génération d'interprètes qui, de formats inédits en répertoires singuliers, proposent des manières originales de découvrir ce patrimoine à la richesse inépuisable, dans lequel les musiques traditionnelles et les compositions plus « savantes » semblent dialoguer naturellement. *A Night at the Queen's House*, par exemple, convoque la danse pour nous faire vivre la rencontre de la peintre italienne Artemisia Gentileschi (1593-1656) et de la reine Henriette-Marie de France (1609-1669), épouse du roi Charles I^{er} et protectrice des arts en Angleterre. À travers des œuvres signées Kapsberger ou Frescobaldi. Un tropisme britannique et une ambiance nocturne que prolongeront les six instrumentistes d'Apollo's Cabinet, que le programme présente comme « le plus déjanté des ensembles anglais ». Alliant un orgue et 14 cuivres, Ventouse ressuscite les pages spectaculaires qui résonnaient sous les voûtes de la basilique Saint-Marc dans le Venise du XVII^e siècle. Quant à l'ensemble Faenza, du chanteur et théorbiste Marco Horvat, il présentera un spectacle « à la carte », dans lequel le public compose lui-même le programme de la soirée, au moyen d'un tarot géant... L'ensemble El Sol conclura cette édition sous le soleil de l'Espagne.

Anatomia.

concept, écriture, performance **Claudine Simon**, scénographie **Rudy Decelière**, vendredi 5 juin, 19h, samedi 6 juin, 17h, TAP, Poitiers (86), www.tap-poitiers.com

« Musique et architecture », Intérieur|Extérieur.

samedi 6 juin, 11h, 14h, 15h30, 17h, 18h30, dimanche 7 juin, 11h, 14h, 15h30, 17h, 18h30, Villa Rem Koolhaas, Floirac (33), www.opera-bordeaux.com

Festes baroques en terre des Graves et du Sauternais.

du mercredi 24 juin au samedi 4 juillet, Bordeaux, Cadaujac, Léognan et Saint-Michel-de-Rieufret (33), www.festesbaroques.com



école supérieure
du spectacle vivant

Spectacle et événementiel : se former aux métiers de l'organisation

candidature simple et gratuite
ecole-e2sv.com

En partenariat
avec les Francofolies

- À la Rochelle
- Accès en année 1, 2 ou 3
- Hors parcoursup

FRANCO
FOLIES

Retrouvez l'e2sv
pendant les Francofolies

du 10 au 14 juillet

→ Stand sur l'allée des festivaliers

→ Des rencontres exclusives avec
des pros du secteur « Les Couloirs
du métier » à 12h à L'École Dor

Entrée libre et gratuite, places limitées

du 10 au 13 juillet



Ociane Matmut ODP Kids

Découvrez le monde des sapeurs-pompiers en famille !



Pour la cinquième année consécutive, la Mutuelle Ociane Matmut s'engage au profit des orphelins des sapeurs-pompiers de France à l'occasion du festival ODP Talence, du 11 au 14 juin 2026.

Véritable temps fort solidaire et culturel du territoire, le festival rassemble artistes, partenaires et bénévoles autour d'une même ambition : contribuer à un avenir plus serein pour les enfants confrontés au décès d'un parent sapeur-pompier. Depuis la création du festival en 2015, 483 000 € ont pu être reversés sous forme de don à l'Œuvre Des Pupilles.

Au-delà de son soutien financier, la Mutuelle Ociane Matmut proposera, les samedi 13 et dimanche 14 juin 2026, un espace entièrement dédié aux familles : l'Ociane Matmut ODP Kids. Pensé pour les petits comme pour les grands, cet événement invite à explorer l'univers des sapeurs-pompiers à travers des animations encadrées et accessibles : initiation aux gestes qui sauvent, danger baïnes, mémoire géant, baptême du feu, exposition des véhicules sapeurs-pompiers...

Une manière ludique d'adopter les bons réflexes dès le plus jeune âge !

Samedi 13 et dimanche 14 juin
de 9 h 30 à 17 h
Au cœur du parc Peixotto
à Talence

Accès gratuit

Plus d'infos sur
festival-odp.com/odp-kids

MUTUELLE OCIANE
matmut 
ODP Kids



Cabane, Compagnie OLA

© Anne-Cécile Paredes



© Quentin Chevrer



© Ville de Gallac - Paqueud photo

CHAHUTS L'heure est enfin revenue que le bien connu et bien-aimé festival bordelais Chahuts s'empare des quartiers Saint-Michel et La Benauge (et plus), pour y déployer les arts de la parole et de l'espace public, lors de sa 35^e édition, du 5 au 13 juin.

POUR L'AMOUR DES MOTS

Parce que le monde ne cesse d'être ballotté de crise en crise, Chahuts entend nous réancrer dans le commun qui nous lie. Sa programmation fait la part belle aux pas de côté, aux questions qui agitent notre société, pour les poser autrement. Mais comme un tel événement ne peut s'ouvrir sans fête, rendez-vous au parc Pinçon de La Benauge pour célébrer la Saint-Jean, le 5 juin, entre ateliers, installations, pique-nique...

Avant un week-end bien chargé. Le spectacle sonore *Je touche du bois*, qui nous plonge dans les récits familiaux de Valérie Le Naour, promet de beaux partages, tandis que la « soirée love » activera nos cerveaux et nos cœurs. (Next) *autopsy d'un massacre amoureux*, par Anne-Laure Thumerel et Emma Guizerix, ausculte l'amour au temps du capitalisme pour faire trembler ce dernier, et *Mon mec veut devenir rappeur* d'Adèle Zouane donne à voir une femme amoureuse d'un rappeur en herbe, entre souvenirs intimes, musique et un brin de philo. À bien noter : le 7 juin, la déambulation *Correspondance d'Outre-Tombe*, où des artistes transformés en postiers lisent à voix haute des lettres adressées aux ancêtres, recueillies en amont. Pour un spectacle mémorable, si vous nous faites confiance, allez écouter les confessions de la surprenante Cécile Duval dans la pièce qui porte son prénom. Et pour un spectacle bouleversant, visez *Cabane* de la compagnie OLA, autour des récits de détenus, qui se créera au Glob. Pour les fêtards, rendez-vous le 11 juin rue des Doves pour un bal masqué plein de surprises, avant de vous enivrer de poésie à quelques pas de là le lendemain. Et puis, et puis... On se retrouve à Chahuts pour la suite ? **Hanna Laborde**

Chahuts.

du vendredi 5 au samedi 13 juin, Bordeaux (33). chahuts.net

QUE MA JOIE DEMEURE Que vous soyez fervents lecteurs de Jean Giono, férus de balades au grand air, curieux des formes théâtrales insolites, ou les trois, ce spectacle en déambulation, signé de la metteuse en scène Clara Hédouin, devrait vous ravir.

« S'IL N'Y AVAIT PAS DE JOIE, IL N'Y AURAIT PAS DE MONDE. »

C'est peu dire que Clara Hédouin aime déplacer le théâtre, et son public avec. Avant d'adapter le roman poétique de Giono, elle s'était lancée en 2020 dans l'épopée des *Trois Mousquetaires* : une série de 6 spectacles, joués dans tous les lieux qui n'ont rien d'une salle – friche, château, parking, jardin...

Disons qu'en s'emparant de l'écriture sensible de l'auteur de *Que ma joie demeure*, elle creuse encore davantage ce sillon, en portant le théâtre en plein cœur du vivant. De fait, dans ce roman, Jean Giono laisse libre cours à sa plume lyrique pour célébrer la faune et la flore provençales. L'histoire raconte comment un vagabond poète apporte la joie au sein d'un village de paysans du plateau Grémone, dans les Alpes-de-Haute-Provence, territoire si cher à l'écrivain. Et ce, grâce à son regard extérieur qui permet aux paysans de rééprouver la lenteur du temps, la beauté d'un champ de fleurs ou encore du surgissement d'un animal sauvage.

En nous proposant de déambuler aux côtés de 6 comédiennes et comédiens, la metteuse en scène entend nous faire ressentir la langue de Giono autant que susciter notre attention à l'environnement, dont on oublie de regarder la vitalité autant que la vulnérabilité. Ici, en l'occurrence, il s'agira d'arpenter le sud du village de Benon, en Charente-Maritime, et de s'arrêter dans des espaces soigneusement choisis pour que les artistes les habitent, plus ou moins proches de nous, et y fassent vibrer le texte singulièrement. Une demi-journée (pauses comprises) qu'on ne peut oublier... **HL**

Que ma joie demeure.

mise en scène **Clara Hédouin**, du samedi 6 au dimanche 7 juin, La Coursive, La Rochelle (17). la-coursive.com

LA GUINGUETTE MAGIQUE

Une escale entre rires et mystères à Bruges. Avec leur caravane et leurs tours « à la carte », les magiciens de la Compagnie du Dr Troll installent l'esprit guinguette au cœur de la ville.

ABRACADA BRANTESQUE

Caravanes rétro, tables colorées et guirlandes suspendues : c'est dans ce cadre que La Guinguette Magique invite à la convivialité, à la poésie, et, surtout, à la prestidigitation. Les artistes de la Compagnie du Dr Troll y servent de la magie « à la carte », comme un plat du jour.

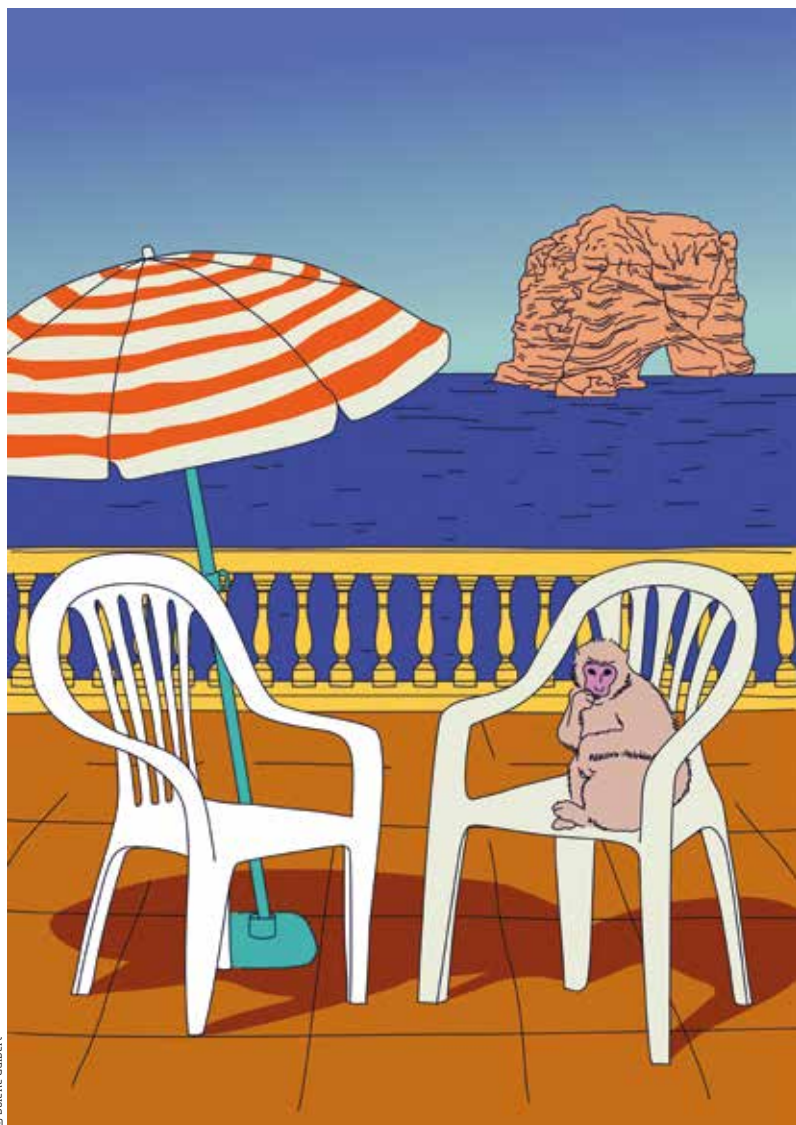
Certes, les serveurs portent des tabliers, mais au lieu de prendre la commande, ils lisent dans vos pensées ou font disparaître les cartes. Ici, nulle scène traditionnelle : la magie devient un moyen de rassembler petits et grands. La compagnie revendique une magie incarnée, fondée dans une relation de proximité. Attablé comme à la terrasse d'un bistrot d'été, le public devient l'ingrédient principal de ce service à base de magie.

Ainsi sur la place Jean-Moulin, à Bruges, et non à l'espace Treulon, se tiendront les deux représentations mercredi 10 juin (16h et 18h30). Pour ajouter à cette ambiance, les commerçants du marché du Tasta proposeront leurs spécialités à consommer sur place. Fidèle à son goût pour un théâtre intimiste et populaire, la compagnie poursuit l'exploration de la magie comme art du lien. Connue pour *La Magicabine* ou *Les Mémoires du Lord Hector*, la troupe revendique une pratique vivante où l'artiste cherche à devenir un catalyseur d'émotions collectives. « La fonction du magicien se divise en autant de personnes présentes », résumant-ils.

Alors, entre cabaret ambulant et fête de village, La Guinguette Magique rappelle que la magie n'a pas besoin d'effets superflus pour émerveiller. Il suffit d'une table, de rires partagés et d'un soupçon de fantaisie. **Justine Chanteau**

La Guinguette Magique.

mercredi 10 juin, 16h et 18h30, place Jean-Moulin, Bruges (33). www.espacetreulon.fr



© Solène Coubert

FESTIVAL ÔRIZONS Du 10 au 20 juin, la 18^e édition du festival périgourdin déroule une programmation plurielle et engagée, destinée à montrer la richesse culturelle du Proche-Orient.

PORTE-ETENDARD

Résister par les arts et la culture. Voilà le mantra à l'œuvre, entre le 10 et le 20 juin, au festival Ôrizons. La manifestation, intégrée à la Saison nationale Méditerranée 2026, propose en effet une riche programmation entrant en résonance avec l'actualité guerrière et mortifère qui règne au Proche-Orient. À la galerie L'App'Art, à Périgueux, sera exposée la série *Beyond the Sky and the Sea* du photojournaliste palestinien Ismail Abu Hatab. Il y montre les rives de la Méditerranée à Gaza, où les réfugiés des différents conflits tentent de survivre. Un travail de documentation qui s'est soudainement arrêté puisque son auteur a été tué le 30 juin 2025, à 33 ans, lors d'un bombardement israélien. L'autre exposition sera collective et focalisée sur la chaise en plastique, objet devenu politique et social.

Côté spectacle vivant, l'affiche sera aussi garnie, avec des voix fortes comme celle de Najoua Darwiche. Dans *Le Grand Tirage*, elle déploie un espace de paroles autour de grands sujets de société, mais aussi de l'intime. À ne pas manquer non plus, les performances culinaires de Hiba Najem. L'artiste libanaise proposera notamment *Fatayer bi Banadoura - Chaussons aux tomates*, où elle entraîne les spectateurs en cuisine pour mettre la main à la pâte et leur raconter une histoire plus personnelle.

Enfin, des concerts sont également prévus, comme celui faisant dialoguer les talents de la mezzo-soprano franco-iranienne Ariana Vafadari et du joueur de saz et de oud kurde Ruşan Filiztek. Le clarinetiste Yom, en trio avec les frères Ceccaldi, conclura ce festival à l'Agora de Boulazac avec *Le Rythme du silence*, méditation musicale poussée jusqu'à la transe. **Guillaume Fournier**

Festival Ôrizons.

du mercredi 10 au samedi 20 juin, Dordogne (24).

www.festival-orizons.fr

www.aliezlestilles.fr

Relache

2026

JUIN

SAM 20 **TROPICAL FUCK STORM** AUS
TCHOTCHKE US
SUPER JET KINOKO JAP
HENRY FR
La Sirène

Eysines Goes Soul

VEN 26 **THE BUTTSHAKERS** FR/US
TCHOTCHKE US
ALEXIS EVANS FR/US
Domaine du Pinsan

JUILLET

VEN 03 **TEE VEE REPAIRMANN** AUS
BILBAO KUNG FU BOX
MARGARET TCHATCHEUSE FR
Pola Cabana

MAR 07 **CHICAGO BLUES FESTIVAL**
STEPHEN HULL US
TIWAYO FR
MAMA LOU BOX
Square Dom Bedos

MER 08 **JON SPENCER** US
THE BOOJUMS CAN
QUINTANA DEAD BLUES EXPERIENCE Release party BOX
Square Dom Bedos

SAM 11 **PUERTO CANDELARIA** COL
TOTO ET LES SAUVAGES BOX
NOVA SAUVAGEONNE BOX
Square Dom Bedos

Bourse musicale

DIM 12 **LABELS + CHERRY'S ON TOP** & ciné plein air
KNEECAP
Square Dom Bedos

LUN 13 **TVOD** US
DEAD BOB CAN
THE SPITTERS FR
Square Dom Bedos

Before Binic Folks Blues Festival

JEU 23 **THE DATSUNS** NZ
PUBLIC HOUSE AUS
STRAIGHT ARROWS AUS
Square Dom Bedos

MAR 28 **JULIAN MARLEY** GB
CULTURE JAM
Square Dom Bedos

After Binic Folks Blues Festival

MER 29 **SOLEDAD BROTHERS** US
LAS ROBERTAS COSTA RICA
SO MANY PEOPLE BOX
Square Dom Bedos

JEU 30 **SONIDO GALLO NEGRO** MEX
CHICHA LIBRE NYC
ACAPULCO BOX
Square Dom Bedos

AOÛT

MAR 04 **THE SMART HOBOS** BOX
CHERRY'S ON TOP BOX
Lacanu Plage

A SUIVRE...



Clowning Out. Cie Stacy dans la brume

BERGERAC EN SCÈNE Du 12 au 14 juin, le festival de théâtre revient pour sa 5^e édition dans le cœur historique de la cité du Périgord pourpre.

LE BANQUET

10 scènes, 21 animations gratuites, 23 compagnies (professionnelles ou non, régionales comme nationales), 40 représentations. Pas mal comme programme quand on célèbre sa 5^e édition ! Ainsi en va-t-il pour Bergerac en Scène qui, 3 jours durant, investit le centre-ville de la sous-préfecture de la Dordogne pour la transformer en un vaste théâtre à ciel ouvert.

Classique ou contemporain, humour ou engagement, seuls en scène ou spectacles participatifs, pièces musicales, contes, Bergerac en Scène s'adresse à tous les publics, favorisant la diversité des propositions comme les échanges privilégiés entre artistes et public. Sans oublier, l'aspect nomade pour mieux (re) découvrir Bergerac : du cloître des Récollets à la cour Dordonha, de la place des Rois-de-France à l'Hôtel de Ville, en passant par la place du Livre-de-Vie.

Parallèlement à cette ébouriffante programmation, ne pas omettre un large éventail d'événements annexes : animations gratuites en plein air (déambulations, cirque, performances), ateliers familiaux (costumes, maquillage, création artistique), ateliers pédagogiques et participatifs à usage de toute la famille. Épicentre de toute cette effervescence, l'incourtournable village du festival (place de la Mirpe).

Du vin, des Barbie bleues, Victor Hugo, Peter Pan, Smith & Wesson, *Le Roi et l'Oiseau*, un éloge de l'oisiveté, un magot dans un troquet, et, bien évidemment, ce bon vieux Cyrano parmi les invités. On a franchement connu pires réjouissances. **La Rédaction**

Bergerac en Scène.

du vendredi 12 au dimanche 14 juin, Bergerac (24). www.bergerac.fr



© Marc Damage

CAMPING C'est le festival de danse auquel se rendre ce mois-ci. Du genre qui ne se reproduira pas de sitôt. On vous guide entre la dizaine de spectacles (en salle ou en plein air), les projets d'écoles, les conférences, les ateliers et les films... Rien que cela !

MANGER, RESPIRER, VIVRE DANSE

Le contexte de cet événement est très spécifique : Camping est un festival international, porté par le Centre national de la Danse, qui se déroule dans son espace, à Pantin. Comme celui-ci est en travaux, le festival migre dans une région différente. Après Lyon l'an dernier, il vient à Bordeaux, en partenariat avec le tnba et La Manufacture CDCN. Autant vous dire que cet article ne parviendra pas à faire le tour de la riche programmation...

Côté spectacles, on voit déjà d'un très bon œil le double programme au tnba. *Le titre est en arabe* de Danya Hammoud s'inquiète de notre monde saturé d'images, et fait le pari de ne rien nous donner à voir pour mieux éveiller notre écoute du texte *Les Détails*, du poète palestinien Ghayath Almadhoun. Et dans *Ommi Sissi*, Mohamed Issaoui fait apparaître les tentatives d'émancipation d'un corps stigmatisé car porteur du VIH.

4 Legs Good Remix, conférence-spectacle autour du corps non normatif de Claire Cunningham, qui danse avec ses béquilles, promet aussi un singulier moment. Pour respirer au grand air, direction l'abbaye de La Sauve-Majeure, écrin qui accueille la première étape de la nouvelle création du collectif La Tierce, qui ne décevra pas, ainsi qu'une courte pièce.

Réservez du temps pour l'une des spécificités de Camping : le marathon de 23 écoles d'art (arts visuels, danse, cirque...) de France et de l'international, qui permet à 200 étudiants de présenter leurs travaux. S'ajoutent des ateliers de pratique amateur par des chorégraphes invités, des films projetés aux Avant-Postes, deux conférences à la librairie Books on the move... Dix jours de danse denses (oui, on l'a faite) ! **Hanna Laborde**

Camping.

du lundi 15 au vendredi 26 juin, Bordeaux (33). lamanufacture-cdcn.org tnba.org



Volatineros. Cie Nostraxladamus

FESTIVAL REGARDE ! Du 26 au 27 juin, Arès déploie la 5^e édition de sa manifestation dédiée aux arts dans l'espace public tout en valorisant son patrimoine naturel et local.

QUINTE FLUSH

Et de 5 ! Oui, déjà 5 éditions pour Regarde !, festival qui osa le pari insensé du spectacle vivant, sur l'eau, dans les arbres, au coucher du soleil, sur le sable, en ville, en déambulation, au format participatif et plus si affinités...

Porté par la Ville d'Arès, le rendez-vous demeure fidèle à sa triple devise : sublimer (mettre en valeur le patrimoine local via des créations artistiques *in situ*), sensibiliser (encourager un public écoresponsable et éveiller à la protection de l'environnement), et rassembler (créer du lien social grâce à des moments conviviaux et accessibles à tous). Sans oublier, la gratuité, le plein air, le tout public et l'engagement environnemental.

À l'affiche, cette année, une pléthore de propositions : *Symphonie pour klaxons et essuie-glaces*, en 3 mouvements et 8 véhicules par La Martingale ; *Gaïa*, réflexion sur le Vivant avec la compagnie Bivouac (déjà vue à Arès avec *Lemniscate*) ; la féerie pyrotechnique *La Pyroue infernale/Le Phare*, unissant dans le brasier les compagnies Gare Aux Arts et SILEX ; *La Hauteur de l'eau*, création 2026 (après accueil en résidence) de la compagnie chevale ; *Monsieur Patate*, signant le retour de la compagnie BaNCALE (vue avec *Le Membre fantôme* lors de la première édition) ; *La Solitude du polochon* par la compagnie La Dyslexique ; *Le Message. Une marche à l'amour*, tout est dans le titre, par Jour de fête compagnie ; *Caus'Rue*, gymnastique démocratique ; *Volatineros*, avec les Ibères funambules de Nostraxladamus.

Sans oublier *En Bal, et Vous !*, dancing populaire animé par la compagnie Astor et la Patronne. Et quelques alléchantes nouveautés : une ludomédiathèque de plage, des capsules temporelles (lettres envoyées dans 10 ans), une initiation au cirque avec Feelethik, et le Circophone, carrousel en bois à propulsion participative. Comme un avant-goût de l'été... **La Rédaction**

Festival Regarde !

du vendredi 26 au samedi 27 juin, Arès (33). ville-ares.fr

MIMOS Le festival périgourdin promet une 43^e édition placée plus que jamais sous le signe du dialogue entre patrimoine et culture contemporaine, avec 30 compagnies invitées, dont 5 catalanes. Par ici, la suite...

PÉRIGUEUX SUR SON 31 ESTIVAL



© Mathieu Lacout

Sfumato (essais sur la chute des contours), Llum de Fideu

Mimos et Périgueux? C'est un peu passionnel. Chaque début juillet, les arts du geste et du mime s'emparent du cœur de la ville, de ses quartiers et, même, de monuments improbables. Vous en doutez encore? Vous n'en douterez plus face au spectacle d'ouverture, logé tout entier dans et sur une reconstruction en carton du clocher de la cathédrale de la ville, le tout orchestré par Olivier Grossetête.

Laissez-vous happer, notamment, par une escalade dansée, signée par le si aérien Antoine Le Menestrel, avant de plonger dans 5 jours (quasi-)non-stop de fête, de théâtre, de cirque, de danse, de performance... Dans le IN, quelques conseils : ruez-vous au *Bestiaire/Vestiaire*, cabaret/défilé drag de la ô combien renommée Maison De La, attrapez au vol le *Portrait* entre danse et mime de l'artiste en pente ascendante Rebecca Journo, et venez (et restez, et revenez) à la performance de l'extra-terrestre (on n'exagère vraiment pas) Olivier de Sagazan, *Toujours, jamais!* N'oubliez pas non plus les quelques spectacles dans le focus catalan, dont *Sfumato* qui promet un théâtre visuel poétique et immersif auprès du vivant.

Et qui dit IN, dit OFF bien sûr. Et quel OFF! Toute la ville s'anime du matin à la nuit au gré de près de 100 représentations. Des spectacles, tels le saisissant et très plastique *No Verbal* d'Aurora Caja et l'intrigant *The Falling Man* (focus catalan), solo de danse acrobatique sur le vertige de la chute (et ce ne sont que deux exemples parmi les 14 propositions), alternent avec des ateliers et des rencontres, tandis que le soir laisse place aux concerts... Pas assez de mots pour Mimos! **Hanna Laborde**

Mimos.

du mardi 30 juin au samedi 4 juillet.
Périgueux (24).
odysee-perigueux.fr

Festival
ARTE
FLAMENCO

30 VI
04 VII
2026

Mont-de-Marsan

festivalarteflamenco.fr

Manuel Liñán
Alfonso Losa
Paula Comitre
María Moreno
David Coria
Mercedes Ruiz
Alejandro Hurtado
Patricia Guerrero
Salomé Ramírez
Ángel Reyes
Aitana Rousseau
Raquel la Repompa

José Fermín Fernández
Ismael "el Bola"
Antonio Campos
Segundo Falcón
Paco Jarana
Manolo Franco
Miguel "el Rubio"
Lori la Armenia
Lucas el Luco
Céline Daussan
Irene Morales
Nicky García



Cie de Manuel Liñán

ARTE FLAMENCO Du 30 juin au 4 juillet, le festival landais signe une 37^e édition très spéciale. Celle-ci fait éclater d'autant mieux son essence : celle de donner à voir un flamenco qui puise dans son passé pour mieux regarder l'avenir, porté par des artistes bien ancrés au présent.

VOUS AVEZ DIT « JONDO » ?

Une édition très spéciale, avons-nous écrit. Car oui, le festival envisage déjà la célébration à venir du centenaire d'un événement à l'influence cruciale pour le flamenco : la Génération de 27, un mouvement culturel et artistique apparu dès 1923 autour d'un groupe de poètes espagnols. La programmation s'articule autour du *jondo*, concept peu théorisé, mais circulant beaucoup auprès des figures du flamenco depuis la fin du XIX^e siècle. Parmi ses multiples sens, il désigne une expérience artistique qui s'inscrit par-delà notre raison, en atteignant la strate de l'indicible et du sensible. C'est beau, non ? Voilà de quoi mieux appréhender les spectacles, complétés par des conférences, des lectures, une exposition... Comme toujours, les grands noms s'admirent au Pôle. Parmi eux, la compagnie de Manuel Liñán joue *Llámame Lorca*, une réinterprétation personnelle de l'imaginaire du poète Federico García Lorca (membre de la Génération de 27), tandis que María Moreno relit un passage biblique qui célèbre l'amitié et la féminité, avec quatre autres interprètes dans *Magnificat*. Nouvelle création de la compagnie de David Coria, *Babel. Torre viva* regardera notre passé pour mieux saisir le monde actuel. Les formes plus intimistes s'épanouiront au Théâtre Molière à l'acoustique rénovée, pour qu'y résonnent intensément les notes de guitares et les chants. Beaucoup de voix et de corps prévus sur cette scène mais ne manquez pas *Devenir*, d'Alejandro Hurtado (guitare) et Patricia Gorrero (danse), deux pépites actuelles qui sauront vous livrer un véritable *jondo*. Et c'est sans compter les merveilles qui s'enchaîneront sur la scène du Village... **Hana Laborde**

Arte Flamenco

du mardi 30 juin au samedi 4 juillet,
Mont-de-Marsan (40).
festivalarteflamenco.fr



© Anthony Rogé

UN ÉTÉ AU GRAND PARC Ouvert à tous, ce festival bordelais et pluridisciplinaire déploie une intense programmation durant la première quinzaine de juillet. Cerise sur le gâteau : tout est gratuit.

LA FÊTE AU QUARTIER

La culture en partage, voilà le credo d'un festival qui revient investir le quartier du Grand Parc, à Bordeaux, pour sa 7^e édition, du 1^{er} au 17 juillet. Une manifestation coconstruite par la Salle des Fêtes, son comité de programmation et des collectifs artistiques et acteurs locaux assurant des cartes blanches. Ancré dans son territoire, il annonce un foisonnant kaléidoscope de propositions se déroulant les mercredis, jeudis et vendredis, à partir de 17h. Exemple dès le lancement du raout, le 1^{er} juillet, avec des ateliers et animations comme Lol et pop!, expérimentation musicale proposée par Thomas Skrobek. Suivront deux spectacles : *La Création*, déambulation délirante de la compagnie La Populaire sur ce que l'humain a fait du monde, puis *Fescht Met*, bal festif et décalé porté par les quatre performeuses d'ussé inné. Cœur battant du festival, les soirées thématiques s'enchaîneront, comme le 9 juillet la Nuit des étoiles (carte blanche à Cap Sciences), qui se conclura avec *Nocturnes*, un concert au casque sous les étoiles de la Compagnie des Musiques Téléscopiques. Les spectacles seront variés, avec des concerts mettant en lumière des artistes aux identités éclectiques (le néo-mariachi Mixel, la rappeuse Almä Mango...), mais aussi de la danse hip-hop explosive avec *Le Crew* de la Cie Révolution, du théâtre de rue avec *Autostop* de la Cie du Rond Point, du cirque acrobatique avec *Monsieur Patate* de la Cie BaNCALE, et du cinéma en plein air avec *Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau* de Gints Zilbalodis. Sans oublier *Oisôh*, l'échassier géant de la Compagnie Paris-Bénarès – une sculpture vivante et poétique à ne pas manquer en clôture. De quoi donner un air de fête au début des grandes vacances. **La rédaction**

Un été au Grand Parc 2026

du mercredi 1^{er} juillet au vendredi 17 juillet,
Bordeaux (33).
www.bordeaux.fr



Yseult et Tristan, Cie Punk Ô Mouton

© Stéphanie Ruffier

RUES & VOUS En 2026, le festival se sent pleinement vivant après des années un peu compliquées et une édition 2025 marquant sa « reprise » totale par l'association Musaraigne. Sa vitalité retrouvée imprègne sa 19^e programmation, qu'on vous décortique.

ÉMERVEILLONS-NOUS LOCAL

Croyez-le ou non, notre jeu de mots n'était pas voulu mais le fil rouge de cette programmation est précisément de... « décortiquer », nous dit-on, « le sens des choses ». Passionnante ambition pour faire palpiter ces trois jours (durée déjà gagnante en 2025). Fidèle à ses valeurs, le festival, toujours friand d'accueillir tous les arts dans l'écrin qu'est Rions, privilégie les artistes du territoire : sur les 16 compagnies invitées, 11 sont néo-aquitaines. L'ouverture à prix libre du 3 juillet est entre autres dévolue au public local, avec *presq*, spectacle théâtral de skate de la compagnie TKT, karaoké et installation plastique participative. Le samedi, les spectacles foisonnent sur les places et dans les ruelles rionnaises, et le dimanche est dédié à tous les âges tant côté verdure que côté pavés. Il y aura de la danse, avec le spectacle *Georgette K7* de Mathias Forges (Georgette, c'est sa mère), du cirque dans une baignoire (oui) par le Cirque Compost, un impromptu sur un banc par la Compagnie l'Aurore, du théâtre-bricolage par Le Punk à Mouton pour revisiter l'histoire maudite de Tristan et Iseult dans une buanderie (oui)... Et même une fanfare, un concert jazz-funk-bebop-ska-et-autres du collectif Club Sandwich, des manchots isolés sur un bloc de banquise nous rappelant comment vivre en communauté dans *Terre!* de la compagnie Les Lubies... C'est riche, on vous le dit ! Mentionnons aussi le spectacle de clôture, *L'inévitable quoique surprenante ascension de Cassandra Lepic* (à lire d'une traite) du Collectif aux Petits Oignons, qui voit une jeune femme tenter de concrétiser son rêve d'être une star de ciné – belle dose d'inspiration... **HL**

Rues & Vous

du vendredi 3 au dimanche 5 juillet,
Rions (33).
festivalruesetvous.net

Stephan Eicher



29 juillet 2026
21h - Arès

Réservez
vos places sur
espacebremontier-ares.fr

SUD
OUEST

ici
Gironde

©TABEA

ESPACE
BREMONTIER

Arès
CULTURE

ASTERIOS



© Benoit Best

BARBARA SCHROEDER Tête d'affiche de la 6^e édition du festival Blaye en État d'Art, du 11 au 14 juin, l'artiste d'origine allemande, vivant aujourd'hui à Teuillac, en Haute Gironde, se prête au jeu de l'entretien.

Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

MATIÈRE VIVANTE

Comment pourrait-on présenter votre travail à quelqu'un qui ne le connaîtrait pas ?

C'est un travail ancré dans son territoire, son paysage, avec tout ce que cela comprend de relations humaines. Peu importe le médium, peinture ou porcelaine, tout est au service de ce lien profond avec le territoire où je suis. Un lien qui peut changer à tout moment selon l'endroit où je me trouve. C'est pour ça que j'aime aller en résidence pour découvrir d'autres coutumes, d'autres sociétés qui vivent ensemble.

Que pourra-t-on voir de votre œuvre lors de Blaye en État d'Art ?

S'il y a une pièce symbolique, c'est *Le Banquet*. Une œuvre née en 2022 qui mesurait 1,50 m et qui en mesure aujourd'hui 10 ! Elle se constitue uniquement de dons venant de personnes vivant dans le territoire où la table est montrée. Chaque objet doit être symbolique ; j'enregistre d'ailleurs les récits des personnes, que l'on entend lorsqu'on regarde la table. Une fois récupérés, tous les objets sont recouverts de bouse de vache, pour les reconnecter à la terre, au monde rural et animal. Le succès est tel que j'ai dû créer une deuxième table, baptisée *Le Sacre de Germaine*, qui est celle qui sera montrée à Blaye. Il y aura aussi *Denise*, une sculpture en bronze, incarnation de toutes les femmes paysannes qui, jusqu'en 1999, n'avaient aucun statut ! C'est un hommage à la paysannerie. J'exposerai aussi quelques tableaux.

Qu'attendez-vous de ce festival ?

Je n'attends rien du tout. J'ai juste envie de soutenir mon territoire, qui est délaissé par la culture et ne profite pas de tous les avantages que peut procurer une grande ville. C'est vraiment par solidarité pour mon territoire que je participe. Je suis fière de là où j'habite ; c'est important de mouiller la chemise, surtout quand on veut parler du monde rural. Par ailleurs, je trouve que Fabrice Gilberdy [président du festival, NDLR] a un don pour rassembler les gens, les motiver, et j'ai vraiment envie de soutenir cette initiative.

Quel est votre rapport à ce territoire, blayais et girondin ?

Je m'y sens très attachée. J'ai eu avec mon mari un domaine viticole. La viticulture est un secteur en mauvaise forme en ce moment, ce qui donne lieu à des drames économiques et humains. Cela me rappelle l'importance des agriculteurs dans notre région. Je me bats aussi pour la notion de paysan, car ce sont des paysagistes. Ils façonnent le territoire ; là où ils ne sont plus, ça tombe en friche, ce qui a de nombreux impacts.

Comment en êtes-vous venue à utiliser la bouse de vache comme médium ?

Parce que je marche beaucoup en montagne l'été et il y en a partout. Je me disais que c'était un matériau intéressant. Aujourd'hui, je ne suis toujours pas au bout de ce que j'ai envie d'explorer avec elle, et j'ai l'impression qu'elle m'ouvre des portes inouïes, avec de nombreuses façons de la transformer.

Un entretien à retrouver en intégralité sur junkpage.fr

Blaye en État d'Art, festival d'art contemporain.

du jeudi 11 au dimanche 14 juillet,
Blaye (33).
blayeenetatdart.fr



© Barbara Fecchio

« **PHANTASIA** » Récompensée par le prix du jury, lors de Ceramic Brussels 2026, Marie Pic construit des formes en suspens, entre intérieur et extérieur, usage et contemplation. Un univers où chaque objet semble attendre qu'une histoire vienne l'habiter.

LES FORMES DE L'ATTENTE

Des chaînes et des clés, une fenêtre et un portail fermés, des paires de chaussures en attente. On pourrait, en pénétrant dans la BAM galerie, se croire dans un vestibule, en visiteur indiscret d'une délicate et silencieuse scène en devenir. On explore. La facticité se révèle : anneaux, armatures, souliers et l'ensemble des objets présents sont entièrement réalisés en céramique émaillée.

La céramique est le médium exclusif de Marie Pic. De ses études à l'école des beaux-arts de Limoges, l'artiste tire une maîtrise technique tout en s'employant, avec grande minutie, à extraire ce matériau des seules finalités d'usage, voire, à en faire l'exact opposé. Ici, le matériau est intouchable et impénétrable. De quelque manière que Marie Pic le présente, son travail nous maintient à distance : objets morcelés et trop fragiles pour être saisis, architectures à l'échelle 1 irrémédiablement closes, décors miniatures de scènes auxquelles nous demeurons extérieurs.

Sans doute n'est-il pas inutile de s'attarder sur cette notion de seuil. Les sculptures de Marie Pic maintiennent un état suspendu dans lequel on s'attarde généralement peu. L'artiste fait volontiers référence à Aristote et sa définition de phantasia, cette capacité à imaginer, située entre la sensation et la pensée. Les sculptures apparaissent dès lors comme des ouvriers de possibles : la richesse des détails, inspirés d'une large histoire de l'ornementation ; le potentiel narratif des mises en scène ; la potentielle transformation suggérée par les hybridations. Un puzzle précieux et interdit que l'on aimerait recomposer à l'envi. **Hélène Dantic**

« Phantasia », Marie Pic,

jusqu'au samedi 11 juillet,
BAM projects | La galerie, Bordeaux (33).
bam-projects.com



Lou-Andréa Lassalle-Villaroya. *Le Conciliabule*

LA FORÊT D'ART CONTEMPORAIN Le 19 juin inauguration, à Solférino, de la 30^e œuvre, *Le Conciliabule*, création de Lou-Andréa Lassalle-Villaroya, issue de six années de travail collectif. Entre légendes landaises et mémoire impériale, l'artiste fait émerger de nouveaux récits, partagés à l'échelle du village.

NOUVEAUX MYTHES

Solférino est une création. Situé dans les Landes, ce village a la particularité d'avoir été fondé par Napoléon III. Son ambition : civiliser, assainir et exploiter ces terres à travers le projet d'une ferme impériale. Au cœur du domaine, il développe alors cette cité utopique, constituée de *cottages* et d'un plan symétrique, destinée à accueillir les forces vives de cette domestication de la nature. Longtemps, la mémoire impériale fut entretenue par quelques amateurs qui reconstituaient des festivités du XIX^e, avant que l'événement ne s'étiolle récemment.

Invitée en 2020 par La Forêt d'Art Contemporain, Lou-Andréa Lassalle-Villaroya reçoit une commande : concevoir une œuvre qui réactive ce patrimoine. Débute alors un long projet durant lequel la démarche de l'artiste entre en négociation avec ce territoire. D'aucuns souhaitent un hommage impérial. D'autres n'attendent rien. Elle, en revanche, refuse toute idée de culte personnalisé. L'artiste retient cependant la dimension festive de cette histoire, un aspect qui n'est pas étranger à sa pratique. Elle développe des formes hybridées et des démarches collaboratives, génératrices de voies(x) nouvelles. C'est précisément dans cette lignée que le projet se déploie à Solférino : remplacer les histoires martiales par de nouveaux mythes. Pour point de départ, elle puise un vaste bestiaire dans la faune, les emblèmes impériaux et les légendes des Landes : sanglier, huppe, aigle, abeille, Loup-garou, Drac, Bécute, Camecrude... En dessin, l'artiste hybride ces figures pour donner naissance à de nouvelles entités, proposées aux scolaires comme supports à l'écriture de récits fantastiques. La magie opère. Les dessins prennent vie. Ils sont baptisés : Plumedor, Belipoulpe, Sigrouille, Crocnoir, Castoraboïs, Sanglille. Les histoires resteront orales, une transmission qui force l'échange. En revanche, les créatures seront visibles dans le village, coulées en bronze. Elles adoptent le style grandiloquent du Second Empire, tout en se fondant dans leur environnement par le choix d'une patine brune et de piédestaux inspirés de l'architecture. L'inauguration se veut être une fête durant laquelle se partagent et se dévoilent pas moins de 6 années de production collective : récits des enfants, chants par une chorale gasconne, fresques sociales écrites par des adultes, défilé de sculptures. Plus qu'un conciliabule, une véritable agora. **HD**

Le Conciliabule, Lou-Andréa Lassalle-Villaroya.

œuvre pérenne visible à partir du 19 juin
La Forêt d'Art Contemporain, Solférino (40).
www.laforetdartcontemporain.com

BLAYÉ EN ÉTAT D'ART

6^e ÉDITION

**FESTIVAL
D'ART CONTEMPORAIN**

**11 > 14
JUN 2026
BLAYE**

Conception graphique : Angélique Prisol 06 62 03 08 23 - © Barbara Schroeder, Ober Unter // Irdisch, © ADAGP, Paris



**40 ARTISTES
15 LIEUX D'EXPOSITION
ENTRÉE LIBRE**

EXPOSITIONS



Hervé Van Der Straeten
et Arthur Leitner,
Antidote

Photo Ribeiro Santos

LES ALIÉNÉS DU MOBILIER NATIONAL

Au cœur du Pays des bastides, en Dordogne, le château de Biron accueille une exposition aussi facétieuse qu'étonnante sur la seconde vie des meubles de la République française.

MUTATIONS

Depuis le XVII^e siècle, le Mobilier national est un acteur du patrimoine et de la création contemporaine. Aujourd'hui, il équipe 600 adresses, de la présidence de la République aux ministères, des représentations diplomatiques aux salles de réception.

Dans le cadre de ses missions, l'institution s'est toujours délestée, après avis d'un comité scientifique, de meubles stockés, inutilisés depuis longtemps ayant perdu leur caractère patrimonial. On parle alors de la valeur dite d'usage. Ces pièces, inaliénables, deviennent « aliénées » et peuvent alors être détruites, vendues aux Domaines, voire réutilisées pour récupérer les matériaux dont elles sont composées.

Le souhait de confier quelques meubles « démodés » à des artistes remonte aux années 1970, lorsque le décorateur Serge Royaux (1924-2016) peignait en gris clair des meubles en acajou d'époque Empire pour l'aménagement des appartements de Trianon-sous-Bois à la demande de la présidence de la République.

En 2020, en pleine pandémie, Hervé Lemoine, alors directeur du Mobilier national, initie un vaste plan de soutien en faveur des artisans, des designers mais aussi des plasticiens. Ces derniers – dans l'acception la plus large des pratiques, de la broderie au travail du métal – ont une feuille de route simple : redonner vie à des objets déclassés, mais dont il faut conserver l'usage premier. But de cette « carte blanche » ? Réinterpréter, selon sa sensibilité, ce mobilier ancien et de peu de valeur patrimoniale afin qu'il puisse réintégrer les collections du Mobilier national. Un geste oscillant entre valorisation et recyclage, démarche vertueuse et redécouverte des qualités (durabilité, esthétique, modernité).

Renouant un fructueux partenariat, entamé en 2021 avec « Noblesses des lices », puis le remeublement de trois salles, achevé cette année, le château de Biron accueille 50 (re)créations de 39 talents, sur les 350 produites, au sein d'un parcours thématique : bureau, petit salon, salle à manger, chambre.

Un foisonnement de transformations, « ayant occasionné quelques sorties de route cocasses », selon Vincent Marabout-Chambon, chef de service collections et sites patrimoniaux, à la Direction de l'archéologie, de la culture et du patrimoine du Département. À l'image des lampes-obaké, relecture japonisante de pieds de lampes des années 1960 ; de *510-Cu*, 4 chaises d'école Mullca 510, dont les assises et les dossiers ont été remplacés par des structures en cuivre gonflé sous pression par Prisca Razafindrakoto ; de *Res nullius*, paire de tables de décharge, qui prennent une forme de vie animale grâce à la céramiste Josepha de Vautibault. La proposition la plus singulière et fascinante demeurant sans aucun doute *Blonde Vein Luster*, plafonnier à vasque d'albâtre de 1925 qui se pare d'une impressionnante chevelure naturelle grâce au Canadien Alexandre Jeanson, provoquant un trouble réel dans le regard comme si nous étions face à une méduse irréaliste, toute en grâce et majesté. **Marc A. Bertin**

« Les aliénés du Mobilier national »,
jusqu'au dimanche 26 novembre 2028,
château de Biron, Biron (24),
chateau-biron.fr



Théophile Peris, *Dégringolade de bestioles*

Photo Ribeiro Santos

« LES NOCES DE COQUELICOT » Jusqu'au 2 août, le Confort moderne, à Poitiers, accueille 10 talents passés par le programme d'accompagnement des jeunes diplômés entre l'ésam, l'ÉESI et le Confort moderne.

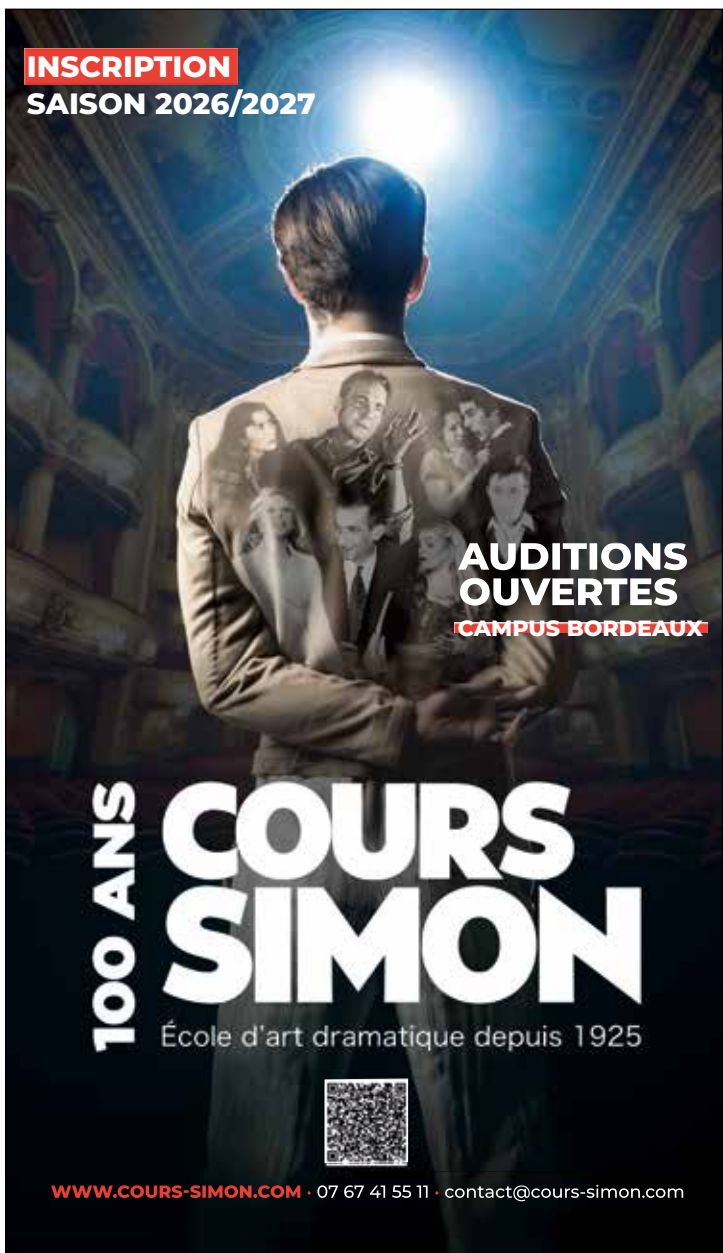
RÉCITS DE L'APRÈS

10 artistes. 10 médiums. 10 visions. 1 point commun : avoir effectué son programme d'accompagnement dans le cadre d'une résidence de création post-diplôme, offerte par le Confort moderne en partenariat avec l'École supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg et l'École européenne supérieure de l'image Poitiers/Angoulême. Pas de bilan, mais une espèce de photo de groupe après 8 ans de dispositif. Un groupe paritaire, mêlant représentants des premières promotions et résidents 2026 (Anna Bonadé et Théodore Deleplace).

Soit une génération de trentenaires que Jocelyn Moisson, commissaire d'exposition indépendant, connaît plutôt bien pour avoir souvent écrit sur elle. En outre, sa proximité a facilité la conception de cette exposition collective, accueillie avec enthousiasme par les premiers intéressés. À l'arrivée, un portrait en coupe de talents aux pratiques affirmées. Des *Gryffes* de Lou Parisot, tikis extraterrestres déclenchant des ondes venues d'ailleurs ou diffusant d'étranges mélodies, à l'espèce de salle à manger/d'attente d'aliens échappée d'un cauchemar gothique où le mobilier aurait fusionné avec le principe organique, des objets liturgiques pour rituels sans âge (artefacts d'un culte de l'après ?) de Théo Guézennec au bunker/monolithe diffusant des drones menaçant de Théodore Deleplace, des figures humaines mutilées par la gravité ou les voyages spatiaux de Leo Fourdrinier aux sculptures en savon de Marseille de Charlotte Delval entre fragments d'écorchés et miel invasif façon *The Blob*, en passant par les monumentales tentures en laine de Théophile Peris dont le bestiaire biblique semble s'enfuir des riches heures de Jérôme Bosch, l'humeur inquiète, transpirant une indéniable urgence. Jocelyn Moisson, lui, évoque « l'indécision, l'émancipation, une potentielle fin dont le début semble inconnu », fidèle à sa quête d'une histoire à contretemps « face à l'accélération et à la marche du progrès ». Si les précieux petits formats signés Arthur Marie, en écho au flou de Gerhard Richter, convoquent des présences spectrales, les toiles de Clément Davout, tels des cyanotypes acidulés, parfois à la lisière du monochrome, redonnent un souffle de vie, y compris dans leurs formes les plus abstraites. N'est-ce pas, *in fine*, l'allégorie du coquelicot, symbole de passion, de délicatesse et de résilience ? **MAB**

« Les noces de coquelicot »,
jusqu'au dimanche 2 août,
Le Confort moderne, Poitiers (86),
www.confort-moderne.fr

INSCRIPTION
SAISON 2026/2027



**AUDITIONS
OUVERTES**
CAMPUS BORDEAUX

100 ANS COURS SIMON

École d'art dramatique depuis 1925



WWW.COURS-SIMON.COM - 07 67 41 55 11 - contact@cours-simon.com

Photographie

JACQUES HENRI LARTIGUE *L'œil absolu*



LE PARVIS, À PAU
CENTRE TEMPO E. LECLERC
leparvispau.com
JUSQU'AU 24 SEPTEMBRE 2026

Entrée libre

LES Vertigineuses

«CIRQUE & ESPAGNE»

“SIÉNTESE”

CIE MAINTOMANO (ESP)

“METÁBASIS”

COMPAGNIE LAELE ART (ESP)

MER.

20H

CIRQUE
TOUT PUBLIC
GRATUIT

08.07 | **PARC CHARRON**

9 RUE EDMOND FAULAT - AMBARÈS ET LAGRAVE

PÔLE CULTUREL EVASION - PLACE DE LA RÉPUBLIQUE - 33440 AMBARÈS & LAGRAVE
05 56 77 36 26 IIII contactculture@ambaresetlagrave.fr

Avec le soutien de Bordeaux Métropole



[@pole.culturel.evasion](https://www.facebook.com/pole.culturel.evasion) [@pole.culturel.evasion](https://www.instagram.com/pole.culturel.evasion) evasion.ambaresetlagrave.fr



GUILLAUME COUFFIGNAL

Chemins de silence

DERNIERS JOURS !

5 AVRIL
-14 JUIN 2026
EYMOUTIERS (87)

**ESPACE
PAUL
REBEYROLLE**

T. 05 55 69 58 88
espace-rebeyrolle.com



EXPOSITIONS



Eric Valette, *La Vengeance du bois qui pleure*

« **BRUISSEMENTS PATIENTS** » Artiste commissaire de la 11^e Biennale internationale d'art contemporain de Melle, Jan Kopp déploie une exposition chorale où plus d'une cinquantaine d'œuvres investissent la ville. Entre attention au vivant, mémoire des lieux et gestes collectifs, cette édition tisse une réflexion sur la ruralité contemporaine et sur la puissance de l'art comme forme de résistance. *Propos recueillis par **Hélène Dantic***

DOUCE RÉSISTANCE

Vous étiez un artiste programmé de la précédente biennale, était-ce là votre découverte de la ville ?

Je ne connaissais ni la région ni la ville, même si Dominique Truco, figure centrale de l'histoire de la biennale, m'avait auparavant contacté pour un projet qui n'avait pas abouti. Lorsque Evariste Richer m'a invité, j'ai été très heureux de participer à une exposition pensée par un artiste. C'est une manière de concevoir le commissariat qui engage sans doute un autre processus, un autre type de relation. L'expérience a été particulièrement agréable. J'ai découvert Melle à travers une double dimension : son patrimoine naturel et son patrimoine historique. À l'arboretum, j'ai perçu une véritable attention portée au vivant, aux arbres, à la biodiversité, notamment lors de ma rencontre avec Pierre Jozelon [Chargé de développement arbres et biodiversité pour la Ville de Melle, NDLR]. En parallèle, les églises romanes m'ont profondément marqué. J'avais aussi rencontré des habitants et commencé à appréhender le contexte.

Dans votre pratique, vous êtes coutumier des démarches contextuelles et participatives, vous questionnez l'espace public, le collectif. Est-ce que cela a influencé votre approche en tant que commissaire ?

L'attention portée au contexte a constitué mon point de départ. Je me suis dit : « Laissons la ville devenir l'autrice de cette biennale. » J'ai contacté des artistes dont je pressentais qu'ils pourraient être sensibles à Melle, et dont les œuvres viendraient accompagner ou révéler ses qualités et particularités. Une première étape a consisté à inviter 6 artistes à produire de nouvelles œuvres dans le cadre de résidences. J'ai toujours travaillé dans une dimension collective et collaborative, depuis ma sortie de l'école des beaux-arts de Paris. J'ai toujours éprouvé beaucoup de plaisir à travailler avec d'autres artistes. C'est peut-être là l'une des grandes forces de cette biennale : ce dialogue extrêmement créatif et généreux qui nous amène à penser ensemble.

Pouvez-vous nous parler du titre « Bruissements patients », qui sonne comme une résistance ?

Une résistance douce, une vitalité. Pour moi, c'est presque un synonyme de l'art. C'est une force qui ne cherche pas le grand éclat ni la transformation immédiate du monde, mais qui agit dans le temps long, d'où cette idée de patience. Je suis convaincu que notre manière de penser et de voir le monde est façonnée par l'histoire de l'art, y compris la plus ancienne. Elle continue d'agir sur notre compréhension du réel. Cela peut sembler ténu, presque imperceptible, mais c'est considérable. Aujourd'hui, il me semble essentiel de considérer l'art comme une manière d'entrer activement en relation avec le monde. Les œuvres ne sont pas seulement là pour agrémenter ou décorer. Bien sûr, il y a la beauté, la poésie, et cela compte profondément. Mais les œuvres ont aussi la capacité de déplacer le regard, d'amener à penser autrement, de manière critique et active. La présence et la patience sont, pour moi, des forces. Des forces qui agissent dans la durée.

Un entretien à retrouver en intégralité sur junkpage.fr

« Bruissements patients », 11^e Biennale internationale de Melle,
du samedi 27 juin au dimanche 27 septembre,
Melle (79),
melle.fr



« **LE COUPLE : TRAJECTOIRES DU XX^e SIÈCLE** » Le musée de Guéthary fait dialoguer les œuvres d'Ira Bernardini et Pierluca, couple connu pour ses sculptures et ses bas-reliefs.

UNIS DANS L'ADVERSITÉ

Près de soixante ans après avoir été séparés par la mort, Ira Bernardini et Pierluca se trouvent de nouveau réunis. Des retrouvailles qu'ils doivent à leur fils, Simon degli Innocenti, qui a prêté pour l'occasion plusieurs de leurs œuvres au musée de Guéthary afin de les faire entrer en résonance.

Des années 1950 à 1990, le couple a marqué la scène artistique internationale. D'abord installés à Florence, ils quittent leur Italie natale en 1960 pour rejoindre l'effervescence parisienne, période au cours de laquelle ils seront particulièrement prolifiques : Pierluca entreprend la grande série des *Lacérations*, tandis qu'Ira élabore ses premiers bas-reliefs abstraits en bois – les *Miroirs de l'homme* –, avec lesquels elle dénonce la guerre, la condition des femmes ou encore la religion.

Bruts, recouverts de peinture acrylique colorée ou en noir et blanc, toujours parés de formes géométriques superposées, ce sont eux qui accueillent le visiteur. À quelques pas, la matière organique laisse place à la froideur du métal, du bronze et de l'acier des sculptures massives de son mari, elles aussi abstraites telles que *Lacérations*, *Les Agresseurs* et *Le Crime collectif*.

Au-delà de la réunion symbolique des œuvres, cette exposition, qui inaugure la nouvelle saison du musée, ravive les souvenirs du couple en dévoilant des objets qui leur ont appartenu : ouvrages, photographies, dépliants d'expositions, amoureuxment conservés. **Flora Étienne**

« Le couple : trajectoires du XX^e siècle »,
jusqu'au samedi 27 juin,
musée de Guéthary, Guéthary (64),
www.musee-de-guethary.fr



© Indivision/Fondation Gilles Caron

Mai 68. Convocation des « enragés » de Nanterre en commission disciplinaire. Daniel Cohn-Bendit s'adressant à un membre des forces de l'ordre. Paris. 6 mai 1968

« **LE MONDE D'HIER** » Jusqu'au jeudi 18 juin, le Fonds de dotation Le Parvis, à Pau, présente un florilège du corpus de l'immense photographe Gilles Caron.

L'ŒIL D'UN GÉANT

Son nom est indissociable de l'aventure Gamma, agence de presse photographique cofondée en 1966 par Raymond Depardon, Hubert Henrotte et Hugues Vassal. Il a couvert les tournages d'Alain Resnais (*La guerre est finie*), Jean-Luc Godard (*Week-end*), François Truffaut (*Baisers volés*), Pierre Grimblat (*Slogan*). Il s'est rendu sur tous les théâtres des opérations : de la guerre des Six Jours au Vietnam, du Biafra à Londonderry et Belfast, en passant par Mexico, la Tchécoslovaquie, le Tibesti tchadien ou le Cambodge. Il a fait la Une de *France Soir* et les riches heures de *Paris Match*.

Lui, c'est Gilles Caron, né le 8 juillet 1939, à Neuilly-sur-Seine, disparu le 5 avril 1970, avec le reporter suisse Guy Hannoteaux et le coopérant français Michel Visot, sur la route n°1 reliant le Cambodge au Vietnam, à l'âge de 30 ans. Une carrière fulgurante, un destin hors du commun, un œil unique, que le grand public résume, hélas, à ce facétieux portrait de Daniel Cohn-Bendit narguant un CRS de Christian Fouchet durant Mai 1968...

Née d'une collaboration entre la Médiathèque du patrimoine et de la photographie et la Fondation Gilles Caron, « Le monde d'hier » saisit en 58 clichés (extraits de 500 reportages !) toute la fulgurance d'un photographe versatile (ses mémorables collaborations pour l'agence de mode Photographic Service, dirigée par son confrère Giancarlo Botti), souvent opposé à son homologue britannique Don McCullin.

Le parcours, en trois blocs – conflits, grandes personnalités, l'air du temps – joue sur du velours, honorant l'œuvre de celui qui débuta, en 1965, à l'Agence parisienne d'information sociale. Loin de toute vision héroïque de la photographie de guerre, ses images ne montrent pas seulement la violence des événements, révélant regards, gestes, mais aussi la fragilité et le courage des hommes face à l'histoire. **Marc A. Bertin**

« **Le monde d'hier** », Gilles Caron,

jusqu'au jeudi 18 juin,

Fonds de dotation Le Parvis Espace Culturel E. Leclerc, Pau (64).

www.leparvispau.com

EYSINES GOES SOUL
21^e ÉDITION
GRATUIT

THE BUTTSHAKERS (US-FR)
TCHOTCHKE (US)
ALEXIS EVANS (FR)
23H FEU D'ARTIFICE
FOOD TRUCKS

dès 18H30
26 JUIN
DOMAINE du PINSAN

www.eysines-culture.fr
BORDEAUX MÉTROPOLE
Gironde LE DÉPARTEMENT
Nouvelle-Aquitaine
EYSINES



Ustinov, Markevitch et Cocteau



Suzanne Husky, *Robocut* (détail)

© Suzanne Husky

« JEAN COCTEAU - IGOR MARKEVITCH. CORRESPONDANCES ET RÉSONANCES »

À Anglet, la Villa Beatrix Enea met en lumière près de trente années de complicité entre les deux artistes.

UNE HISTOIRE D'AMITIÉ

Quand on songe correspondances entre célèbres intellectuels, les mots d'amour passionnés entre Alfred de Musset et George Sand, Victor Hugo et Juliette Drouet ou encore Albert Camus et Maria Casarès sont ceux qui viennent le plus aisément en tête. Mais ces petits bouts de papiers, porteurs des pensées les plus intimes, dont le contenu était dévoilé des jours plus tard ont aussi permis de forger de solides liens, à l'image de ceux qui unirent Jean Cocteau et Igor Markevitch.

Née en 1930, lors d'une collaboration autour d'une cantate, l'amitié entre le poète, dramaturge, plasticien et cinéaste français et le compositeur et chef d'orchestre ukrainien a donné lieu à de nombreux échanges épistolaires, dont les derniers datent de quelques jours avant le décès de Jean Cocteau, le 11 octobre 1963.

Cette relation amicale, qui a duré plus de trente ans, est au cœur de la nouvelle exposition du centre d'art contemporain d'Anglet. « Jean Cocteau - Igor Markevitch. Correspondances et résonances » bénéficie de prêts de la Bibliothèque nationale de France et de la Bibliothèque universitaire de Lausanne ainsi que de dons confiés par l'exécuteur testamentaire d'Igor Markevitch, Jean-Claude Marcadé, à la Ville d'Anglet. Cette exposition est notamment l'occasion de découvrir de nombreux dessins offerts par l'homme de lettres au musicien, présentés pour la première fois au public. Près de 150 documents d'archives, photographies, lettres et manuscrits témoignent ainsi des échanges artistiques et intellectuels comme de la tendresse qui ont lié les deux hommes. **Flora Étienne**

« Jean Cocteau - Igor Markevitch. Correspondances et résonances »,

jusqu'au mardi 30 juin,
Villa Beatrix Enea, Anglet (64),
centredart.anglet.fr

« COALITION - ART, ÉCOLOGIE ET TERRITOIRES »

Jusqu'au 13 septembre, le Didam, à Bayonne, accueille une exposition témoignant des formes de réflexion sur les liens entre création artistique et enjeux écologiques.

CULTIVER LA RÉSISTANCE

La scène artistique mondiale engagée en matière d'écologie se donne rendez-vous à Bayonne. Porté par le désir de mettre en lumière la richesse de la nature comme source d'inspiration, le Didam reçoit « Coalition - Art, Écologie et Territoires ». Initialement présentée à Paris pour célébrer les 15 ans de COAL - une association qui poursuit l'objectif d'accompagner l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie -, l'exposition se décline aujourd'hui à l'échelle des différents territoires français, avec pour première étape le Pays basque.

Après un rappel de la représentation de la nature dans l'histoire de l'art et une exhibition d'œuvres inspirée de recherches scientifiques évoquant la culture de l'illimité, une seconde partie dévoile des pratiques contemporaines invitant à une reconnexion profonde au vivant, à la résistance et à la réparation.

L'événement permet ainsi de dresser un panorama d'une nouvelle génération d'artistes, dont l'inspiration a trouvé racine dans ce que propose le vivant. Au sein des anciens locaux de la Direction interdépartementale des affaires maritimes, hébergeant aujourd'hui un espace d'art contemporain, se côtoient ainsi certains des projets qui ont marqué l'histoire de l'art environnemental.

Alertes, témoignages, actions politiques et pratiques de résilience rendent ici visibles les bouleversements des dernières décennies tout en écrivant un nouveau récit collectif animé par l'espoir de construire un monde conscient de la nécessité de se projeter vers un avenir plus juste et plus durable. **FE**

« COALITION - Art, Écologie et Territoires »,

jusqu'au dimanche 13 septembre,
Didam, Bayonne (64),
didam.bayonne.fr

DANS LES GALERIES

DEHORS

Depuis 25 ans, Holger Biermann (membre de ParisBerlin > Fotogroup), photographie à l'extérieur, dans la rue. Son travail se concentre particulièrement sur les personnes en milieu urbain. Une approche influencée par les grands noms de la photographie de rue américaine. Après avoir été témoin des événements tragiques du 11 septembre 2001, à New York, sa passion s'est muée en un travail intense avec l'appareil. En 2026, il a publié 32 carnets au format A6, ainsi que son premier grand livre photo *Leaving Today* (BlottoBooks). À Bordeaux, « Draussen » présente son évolution à travers environ 80 images, de ses premières photographies en noir et blanc prises à New York aux photographies en couleurs contrastées d'un voyage sur les plages de Majorque, en Espagne, en 2023.



© Holger Biermann

« Draussen », Holger Biermann,
du jeudi 18 juin au vendredi 18 septembre,
Consulat général d'Allemagne, Bordeaux (33).
Vernissage jeudi 18 juin, 19h.
www.fotoparisberlin.com



© Didier Louineau

DISPARITIONS

À La Rochelle, « Les Corps Effacés » explore un paradoxe fondamental de notre modernité : un monde industriel omniprésent, mais vidé de ses corps. À partir de photographies d'architectures industrielles désertées, Didier Louineau met en scène une absence, celle de l'ouvrier, qui devient le véritable sujet de l'image. En réponse, Patrice Delory intervient par la peinture,

altérant, recouvrant, troublant le réel pour en faire émerger une dimension symbolique. Ce dialogue dépasse la simple hybridation des techniques, ouvrant un espace critique où se croisent mémoire, travail, et condition humaine. L'image n'est plus seulement trace, mais interprétation. Une tentative de rendre visible ce qui, dans nos sociétés, tend à disparaître : la présence humaine derrière les structures.

« Les corps effacés – de la photographie à la peinture »,
Didier Louineau & Patrice Delory,
du 2 au 30 juin,
Galerie Porte Maubec, La Rochelle (17)

SENSATIONS

Né en Normandie, en 1996, Jonathan Bertin vit et travaille à Paris depuis 2023. Photographe de la couleur, adepte aussi bien du numérique que de l'argentique, il revendique une pratique tournée vers « l'ultra-banal ». Entre 2023 et 2024, il réalise « Impressionism », projet immersif mêlant photographie, édition, parfum, bande sonore et vidéo, présenté notamment dans le cadre du festival Normandie Impressionniste, puis à Amsterdam et Séoul. Sa démarche, inspirée de l'impressionnisme, cherche à saisir des instants poétiques et éphémères, entre mouvement, lumière et perception. Ce mouvement – apparu en France dans le dernier quart du XIX^e siècle, en partie en raison de l'émergence de la photographie, qui permettait alors de dépeindre parfaitement la réalité – met l'accent sur la sensation visuelle et l'expression instantanée des effets lumineux.

Jonathan Bertin en prend ainsi le chemin contraire : utiliser la photographie non pas pour figer un instant mais pour lui rendre son mouvement.

« Impressionism »,
Jonathan Bertin,
jusqu'au samedi 20 juin,
arrêt sur l'image galerie,
Bordeaux (33).
arretsurlimage.com



© Jonathan Bertin

BRUISSEMENTS PATIENTS

11^E
BIENNALE
INTERNATIONALE
D'ART CONTEMPORAIN
DE MELLE

27 JUIN - 27 SEPT 2026

UNE PROPOSITION
DE JAN KOPP

SAMIRA AHMADI GHOTBI
LAURE ALBIN GUILLOT
DOVE ALLOUCHE
ZIAD ANTAR AVEC HATEM IMAM
BERTILLE BAK
AVEC CHARLES-HENRY FERTIN
DAVIDE BALULA
ROBERT BARTA
ADILA BENNEJAI-ZOU
MICHEL BLAZY
KARL BLOSSFELDT
ANNA & BERNHARD BLUME
CHRISTIAN BOLTANSKI
GERD BONFERT
CELESTE BOURSIER-MOUGENOT
EVE CHAMPION
JEAN-CLAUDE CHIANALE
LAURIE DALL'AVA
MAGALIE D'ARSOUZE
ALESSIA DE BIASE
SUSANA DE SOUSA DIAS
JEREMY DELLER
MARCEL DINAHET
FRANCOIS DUFEIL
CAMILA FIALHO
MICHEL FRANCOIS
SUSANNA FRITSCHER
JOCHEN GERNER
JOCHEN GERZ
MOUNIR GOURI
RODNEY GRAHAM
SUZANNE HUSKY
VALÉRIE JOUVE
ZILVNAS KEMPINAS
DANIEL LÉ
LAURENT LE DEUNFF
ÉLISABETH LEUVREY
ARINA MENJA
ARIANE MICHEL
SAMIRA NÉGRUCHE
FRANCOISE PARFAIT
THÉOPHILE PÉRIS
SIGMAR POLKE
MARIE REINERT
MARION ROBIN
DAMIEN ROUXEL
LYDIA SAIDI
MASSINISSA SELMANI
KLAUS STAECK
ANDRÉ STEINER
STÉPHANE THIDET
ÉRIC VALETTE
CAMILLE VARENNE
AVEC ANDRÉ PARENTE
CHRISTOPHE VIART



MINISTÈRE DE LA CULTURE
MUSÉE NATIONAL ET DOMAINE DU CHÂTEAU DE PAU
CDAN

exposition
au château de Pau
et dans ses jardins

Gilles Clément
jardins de papier
paysages, graphies & utopies

PROLONGATION
JUSQU'AU 30 AOÛT 2026

Exposition ouverte tous les jours
Accès libre aux horaires habituels
Gratuit

www.chateau-pau.fr



Ladislav Combeuil, *Petit Carré*

© Ladislav Combeuil

« **FRAGMENTS LIQUIDES** » Jusqu'au 30 juillet, le centre culturel La Visitation, à Périgueux, accueille le travail de Ladislav Combeuil.

CONTEMPLATIONS

Poursuivant son précieux programme dévolu aux arts visuels, la Ville de Périgueux a sélectionné, dans le cadre de son appel à projets lancé auprès des artistes nationaux, la proposition de Ladislav Combeuil.

Né en 1989, à Vannes, diplômé de l'école des Beaux-arts d'Angers en 2015, lauréat 2023 du Prix du département de l'Aveyron pour l'art contemporain, il vit et travaille désormais en Charente, collaborant parfois avec sa compagne, la plasticienne Barbara Kairos.

Connu pour son travail de sculpteur souvent à partir d'un matériau simple, commun, le contreplaqué, qu'il déchire, écorche afin d'en révéler la trame, il a déjà participé à plusieurs expositions individuelles ou collectives à Bordeaux, Paris, Nice, Thouars.

À Périgueux, son installation dévoile son approche de peintre, invitant à explorer le paysage autrement, non comme un décor figé, mais comme un monde en mouvement, où couleurs et formes semblent flotter et se transformer sous nos yeux.

En lieu et place de grandes toiles uniques, Combeuil travaille sur une multitude de petits formats. Chacun devenant une petite fenêtre ouverte sur un instant de paysage, un « fragment » capturant la fluidité de la nature. Peints au sol avec des lavis à l'huile, ces tableaux laissent la couleur évoluer librement, se mêler et se diluer, donnant à chaque œuvre un horizon flou et poétique. Ces paysages liquides évoquent la beauté des marbres naturels, comme les Paésinas, où l'eau et la pierre créent des motifs qui ressemblent à des côtes ou des ruines.

Dès lors, libre au regard de se promener à son rythme au sein de cette exposition immersive, de passer d'un fragment à l'autre, de suivre les flux de couleur et de lumière et d'inventer sa propre histoire en se laissant porter par les formes.

Par la tradition romantique, mais dénué de présence humaine, le travail de Ladislav Combeuil rappelle la poésie des paysages de Gaspard David Friedrich, tout en proposant une lecture contemporaine. Ici, mouvement, matière et hasard constituent la force de l'œuvre. **Marc A. Bertin**

« **Fragments liquides** », **Ladislav Combeuil**,

jusqu'au jeudi 30 juillet,
centre culturel La Visitation, Périgueux (24).
perigueux-visitation.fr



© Olivier Crouzel - Adap Parc 2026

« **AVANT, BIENTÔT** » La Vieille Église, à Mérignac, accueille le regard porté par le plasticien Olivier Crouzel sur le chantier architectural du Krakatoa.

MÉTAMORPHOSES

Le Krakatoa, scène de musiques actuelles, implantée à Mérignac depuis 36 ans, a fermé ses portes en décembre 2024 pour plusieurs mois de travaux, confiés à Compagnie Architecture. Au programme : rénovation et extension de la salle de spectacle, création d'un nouvel espace plus intimiste, « le Club », ainsi que l'amélioration des zones d'accueil et des espaces de travail.

Parallèlement, un autre chantier, culturel, est déployé : le plasticien Olivier Crouzel est invité en résidence « carte blanche » pendant tout le temps des travaux. L'objectif ? Produire des œuvres à partir de la matière même du chantier, en proposant une interprétation sensible et singulière, fidèle à son univers.

Né en 1973, à Fès (Maroc), vivant et travaillant dans la région de Bordeaux, Olivier Crouzel utilise vidéo, photographie et installation, s'intéressant particulièrement aux transformations du monde contemporain.

Ses dispositifs – associant projections vidéo, paysages, architectures et objets, souvent dans des contextes *in situ*, en intérieur comme dans l'espace public – explorent la disparition, la mémoire des lieux, les mutations environnementales et les traces laissées par les activités humaines.

Parmi ses projets marquants, *Le Signal*, consacré à l'immeuble du même nom, à Soulac-sur-Mer, en Gironde a marqué les esprits et le début d'une collaboration avec l'autrice Sophie Poirier, poursuivie avec le container *Maritimes*, lieu-sculpture-vidéo-littéraire en bord de Garonne.

« Le 28 novembre 2024, j'ai suivi la dernière journée de concert. J'ai fixé avec ce film ce qu'on appelle en architecture la maîtrise d'usage. Avant les travaux de démolition qui ont commencé en janvier 2025, j'ai éclairé le bâtiment en blanc. Depuis, je collecte des vestiges mobiliers, comme on appelle les objets prélevés sur les chantiers de fouilles archéologiques et filme les mouvements des ouvriers, des machines, les matériaux et les lumières. Je photographie aussi le temps qui passe à travers les branches d'un grenadier, situé sur le trottoir d'en face. Il est question d'usage, d'apparition, d'élévation, d'appropriation, d'architecture comme source d'inspiration et d'un chantier utilisé comme atelier d'artiste. » **Paul Bloc Bas**

« **Avant, bientôt** », **Olivier Crouzel**,

jusqu'au dimanche 26 juillet,
Vieille Église, Mérignac (33).
merignac.com

BEAUX-ARTS • ARTS GRAPHIQUES • SCULPTURE • ENCADREMENT

boesner

MATÉRIEL POUR BEAUX-ARTS

25 ans



BOESNER BORDEAUX

Galerie Tatry, 170 cours du Médoc 33 300 BORDEAUX

Tél. : 05 57 19 94 19 | bordeaux@boesner.fr

Du lundi au samedi de 10h à 18h.

Parking gratuit sur présentation du ticket en caisse (3h maximum)

Tram C et E Grand Parc



boesner.fr



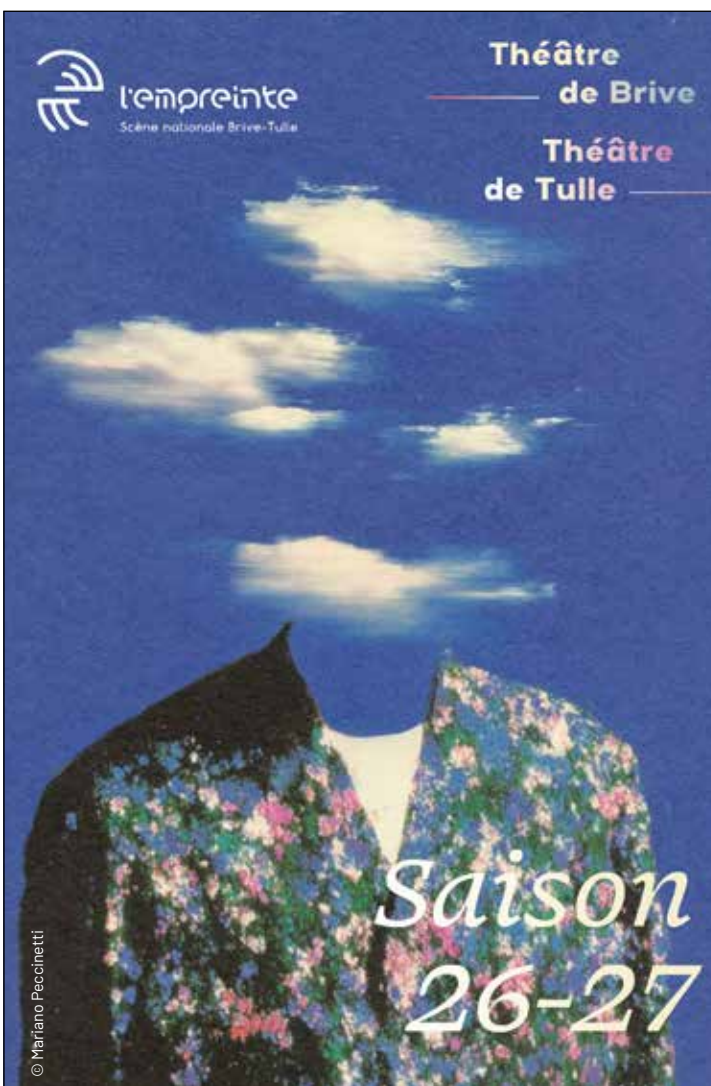
**QUALITÉ, PETITS PRIX
toute l'année !**



 l'empreinte
Scène nationale Brive-Tulle

Théâtre
de Brive

Théâtre
de Tulle



© Mariano Pecchinetti

Saison 26-27

• **Has Been** •

SIDI LARBI CHERKAOUI - MARTIN ZIMMERMANN

• **L'empreinte** •

DE PIERRE BERGOUNIOUX - BABX

• **Pétrole** •

SYLVAIN CREUZEVAULT

• **à l'ombre d'un vaste détail,
hors tempête.** •

CHRISTIAN RIZZO

• **Garçon chasseur** •

FABRICE HENRY

• **Abd Al Malik** •

GILBRALTAR, IDENTITÉS RÉCONCILIÉES

• **Yazz Ahmed Quartet** •

• **Marion Rampal** •

• **Une Cerisaie** •

AURÉLIE VAN DEN DAELE

• **Entre-temps** •

PHILIPPE DECOUFLÉ

• **Pas de souci** •

SOLAL BOULLOUDNINE - MAXIME MIKOLAJCZAK
OLIVIER VEILLON

• **DELETE** •

ANNE THÉRON

• **L'avenir des reflets** •

LAZARE

• **Piers Faccini** •

• **Parad(i)s** •

MARION MUZAC

Retrouvez la programmation complète sur

www.sn-lempreinte.fr



BRIVE

TULLE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Nouvelle-Aquitaine

CORREZE
le théâtre
trésor de culture



Pierre-Joseph Redouté, *Pensée sauvage (Viola Tricolor)*, 1827



Henri Amirault, *Église Saint-Jacques*

PANORAMAS

En écho au projet de parc naturel régional de Gâtine poitevine, le musée d'art et d'histoire de Parthenay, dans les Deux-Sèvres, propose de mettre en valeur les paysages de Gâtine. Territoire rural, principalement bocager, la Gâtine recèle une richesse et une diversité de paysages et de milieux naturels. Ces derniers ont été peints, photographiés, dessinés, gravés par les artistes qui ont habité ou connu la Gâtine. Leurs œuvres sont autant de regards, de points de vue sur la Gâtine. Les médiums utilisés, les cadrages, les sujets choisis montrent la sensibilité et la subjectivité de chaque artiste. Ces œuvres témoignent également des évolutions des paysages tout en invitant le public à s'attarder pour observer la nature qui nous entoure.

« Paysages de Gâtine »,
jusqu'au samedi 31 octobre,
musée d'art et d'histoire de Parthenay, Parthenay (79).
parthenay.fr/musee



Histoire naturelle des voix de synthèse, 2025

VERBE INTIME

Avec « La barrière de la langue », au Bel Ordinaire, à Billère, Georgette Power propose une déambulation au cœur de sa démarche artistique transmédia. Étudiant, il commence à pratiquer le montage audio et visuel, explorant alors les déconstructions d'interviews. Considérant que sa voix n'était pas assez audible, il utilise celles de synthèse américaine de Lauren et Mike. Intrigué par ces natural voices, il entame des recherches sur leurs origines et les mécanismes de la parole. Depuis, son attention aiguisée pour les voix, les langues étrangères et le vocabulaire a aiguillé son chemin vers une écriture où se mêlent paroles humaines et non-humaines, bruitisme et poésie sonore. Georgette Power invite à regarder par-delà les barrières et à explorer l'oralité – consciente ou inconsciente, verbale, visuelle ou symbolique – qui peuple nos jours comme nos nuits.

« La barrière de la langue », Georgette Power,
jusqu'au samedi 27 juin, Le Bel Ordinaire, Billère (64).
belordinaire.agglo-pau.fr

CHROMATIQUE

Du 27 juin au 1^{er} novembre, le Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière présente « Alors nous irons trouver la couleur ailleurs », exposition collective plongeant le public dans un univers, où la couleur devient matière vivante, interconnectée avec la nature, l'art et les dynamiques sociales contemporaines. Ancrée dans les pratiques artistiques et artisanales du Limousin (des émaux et de la céramique de Limoges aux tapisseries d'Aubusson-Felletin), tout en s'engageant dans une réflexion critique sur les enjeux écologiques et économiques de la production de couleurs dans nos sociétés industrialisées, l'exposition révèle, via une démarche de recherche-création, la manière dont la couleur, au-delà de sa fonction esthétique, façonne nos rapports à l'environnement et à la modernité. Elle met en lumière des pratiques alternatives, où artistes et designers, dans la ruralité, en collaboration avec scientifiques et agriculteurs et en dialogue avec une histoire régionale des pratiques de coloration, réinventent aujourd'hui la production et l'utilisation de la couleur à partir de ressources végétales et minérales locales et durables.

« Alors nous irons trouver la couleur ailleurs »,
du samedi 27 juin au dimanche 1^{er} novembre,
Centre International d'Art et du Paysage-Île de Vassivière,
Beaumont-du-Lac (87).
ciapvassiviere.org



© Michel Batlle

Michel Batlle, Anatomies

INCARNATIONS

Jusqu'au 21 septembre, au musée d'art et d'archéologie du Périgord, « Géographie du corps » lance une invitation à parcourir les différentes périodes de Michel Batlle, de ses premières *Anatomies*, réalisées dans les années 1970, aux travaux les plus récents. Marqué par les questionnements après-guerre sur la place du corps de l'artiste dans la création, le Toulousain conçoit ses séries comme autant de réponses à cette question centrale : qu'est-ce qui relie le corps à l'esprit ? Et comment l'art peut-il en être l'émanation ? S'inspirant de l'hyper-expressivité des écoles abstraites et des expériences lettristes, où les réflexions sur le mot et la lettre entendent dépasser la dichotomie entre abstraction et figuration, Michel Batlle écrit sa propre histoire hors des sentiers battus.

« **Géographie du corps** », Michel Batlle, jusqu'au 21 septembre, musée d'art et d'archéologie du Périgord, Périgueux (24), www.perigueux-maap.fr



Jacques Villeglé, Être étonné

© Jacques Villeglé

SÉRIGRAPHIES

Le terme « trame de soie » désigne le tissu tendu sur le cadre de sérigraphie, historiquement en soie naturelle sous la Chine ancienne (dynastie Song, vers 960 ap. J.-C.) et utilisé jusqu'au début du XX^e siècle en Europe, aujourd'hui remplacé par du polyester pour des raisons de durabilité et de stabilité dimensionnelle. Ce procédé d'impression, un des plus populaires au monde, reconnu désormais comme un art à part entière, a contribué à la renommée d'Andy Warhol qui l'utilisa notamment pour ses œuvres les plus célèbres. « Trames de soi(e) », jusqu'au 21 juin, à Captures, à Royan, présente des œuvres à tirage limité d'artistes contemporains – Buraglio, Barry, Barré, Combas, Di Rosa, Erró, Peinado, Viallat, Villeglé – rendues accessibles par la maîtrise de la technique sérigraphique de Jean Villeveille, éditeur d'art de renom.

« **Trames de soi(e)** », jusqu'au dimanche 21 juin, Captures, espace d'art contemporain, Royan (17), www.agence-captures.fr



espace culturel
SAINT-MÉDARD

CONFÉRENCES GRATUITES*
Rencontre de juin

34 avenue Descartes
33160 Saint-Médard-en-Jalles
*Dans la limite des places disponibles.

Mercredi 20 juin

Alain Bauer
"La Fabrique du mal"
Conférence de 10h30-11h30
Dédicace 11h30-12h30 et
14h00-16h00




Restez informé...

Et gardez l'œil sur JunkPage : nos prochains évènements arrivent vite !

#1

BIG BLUE

FESTIVAL



24-25-26 JUILLET 26
BOULIAC | BORDEAUX RIVE DROITE

CALI · KEZIAH JONES
LES NÉGRESSES VERTES
MANU LANVIN · BANDIT BANDIT
THE TEMPERANCE MOVEMENT · KARPATT · ELECTRIC PYRAMID
MALAKA · THE TWIN SOULS · FRANCK & DAMIEN
FREDDIE'S KINGS



Préventica

En collab' avec Sortie T3 & Maximum Tour



BIGBLUE-FESTIVAL.FR



© Ville de Limoges

LIRE À LIMOGES Sous la présidence de Philippe Besson, le rendez-vous limougeaud se plonge à corps perdu dans la fiction au motif que (la réalité attendra).

DEMAIN PEUT ATTENDRE

Commençons par les nouveautés. Cette année, Lire à Limoges se déploie sur 3 sites dans un souci de valorisation des échanges. La Bfm centre-ville, dédiée aux rencontres. L'Hôtel de Ville, qui accueillera, notamment, les remises des prix jeunesse. Et, enfin, Le Manège (rue du Pont-Saint-Martial), spécialement aménagé pour les séances de dédicaces. Un événement dans l'événement tant ce bâtiment patrimonial, construit en 1873, qui hébergeait alors les chevaux du 20^e Dragons au sein de l'ancien quartier militaire dit du « Séminaire » (la cité administrative Blanqui), ouvre rarement ses portes au public qui pourra en admirer l'impressionnante charpente.

Que l'on se rassure, les récompenses sont toujours à l'honneur : prix Grand Feu, prix Biscuit (jeunesse), prix Étincelles (roman adolescents), prix des écoles du Val de l'Aurence et le prix Cazettes (bande dessinée), décerné à Paola Guzzo, pour son ouvrage *Nous sommes la voix de celles qui n'en ont plus* (Actes Sud BD). À la baguette de cette effervescence littéraire, un Néo-Aquitain, Philippe Besson, natif de Barbezieux-Saint-Hilaire, en Charentes, auteur du récent *Une pension en Italie* (Julliard). Tâche à lui de veiller à ce que 200 plumes – parmi lesquelles Juni Ba, Yoann Kavege, Raphaëlle Giordano, Sophie Jomain, Victor Dixen, Romain Puértolas – soient *benèze*... Saluons au passage le « choix du président » : Philippe Savet, auteur d'un premier roman *Mille millilitres de Ganymède* (Le nouvel Attila). La mythologie dépassera toujours le quotidien... **Marc A. Bertin**

Lire à Limoges.

du vendredi 5 au dimanche 7 juin, Limoges (87). lire.limoges.fr



Violette Pasques

LIRE SUR LA VAGUE Du 3 au 7 juin, à Seignosse, la 12^e édition du rendez-vous littéraire landais célèbre les noces entre l'art et la nature.

S'ÉMERVEILLER

Passent les années, imperturbable, Lire sur la vague suit son flux, malgré la récente disparition de son fondateur historique, Jean Delas, créateur de la mythique maison L'école des loisirs. L'édition 2026 lui est naturellement dédiée, et la vie continue. Ce printemps encore, le menu s'annonce copieux : plus de 15 plumes invitées, un large volet d'expositions, de spectacles, de jeux, et de rencontres. Et une heureuse thématique : « le jardin », car quoi de plus agréable qu'une lecture au pied d'un arbre, pieds nus dans l'herbe ?

Sous la houlette du papa de Berk – Julien Béziat, faut-il encore le présenter ? –, Max Ducos, Kimiko, Chris Naylor-Ballesteros, Yaëlle Palacio, Annelore Parot, Violette Pasques, Caroline Péron, Gaëlle Perret, Arnaud Poitevin, Julie Rouanne, Anaïs Sautier, Olivier Tallec, Anaïs Vaugelade, Sophie Vissière, Claire Zaorski s'offrent aux traditionnelles séances de dédicaces, mais encadrent aussi des ateliers. Histoire de s'en mettre plein les mirettes, l'éventail des expositions est large. Celles consacrées à des planches originales d'albums (« Raku » de Yaëlle Palacio, « Le vieil homme et la mère » de Max Ducos) comme celles collectives (« Le jardin de Dadoune », « Prends-en de la graine ! ») et, enfin, « Dans notre jardin ». À noter, le 7 mai, à l'heure du poulet frites, une grande œuvre collective ouverte à tous les cœurs purs, intitulée *Le Banquet végétal*, encadrée par la talentueuse graphiste Louise Dehaye. Maillots de bain acceptés. **Jérémie Mollette**

Lire sur la vague.

du mercredi 3 au dimanche 7 juin, Pôle sportif et culturel Maurice Ravailhe, Seignosse (40). www.liresurlavague.com



Jean-François Buisson. *La chambre d'amour, la 37°2*.

© Jean-François Buisson

BUISSON À FLOT Le fondateur des Vivres de l'Art, place forte de l'art contemporain bordelais, publie un recueil de « folies » offrant une vision alternative et fantasmée de la Métropole. Rendez-vous le 17 juin pour le lancement du livre, couplé à un vernissage de l'exposition présentant ses dessins originaux.

BUISSON ARDENT

Jean-François Buisson n'en est pas à son coup d'essai. Après *Les Sentes* et *Bassins flottants*, où l'artiste bordelais explorait son quartier à travers la vision poétique d'artistes de son entourage, il publie *Buisson à flot* (collection L'Odyssée du Possible). Une ode à une nouvelle « folie » contemporaine rêvée par son auteur.

Un projet soutenu par le fonds de dotation L'Hydre de l'Art, et une nouvelle brèche dans la torpeur pessimiste de l'époque, après l'utopie réalisée de ses Vivres de l'Art.

Cette fois, c'est tout Bordeaux et son Port de la Lune qui sont arpentés. Dans ces pages, une batterie de 33 propositions d'aménagements plus ou moins oniriques, toutes tournées vers le but d'un renforcement du vivre ensemble made in Bordeaux. « Une déclaration d'amour à la vie, à la ville, à Bordeaux », *dixit* l'artiste.

Pour construire cette balade, l'architecte Éric Lefeuvre illustre et « met en situation » ces « folies » d'un trait assuré et envoûtant. Sculptures monumentales, installations paysagères ou techniques, points de vue... soit un Bordeaux inédit et étonnant qui se révèle. **Thibault Clin**

Buisson à flot.

Vernissage de l'exposition (sur réservation), mercredi 17 juin, 18h, Les Vivres de l'Art, Bordeaux (33). lesvivresdelart.org



La Chiffonne Rit

INSITU/LIRE LE MONDE, LIRE MA VILLE

Découvrir des lieux insolites bordelais par le prisme de la littérature : telle est la proposition de l'association Lettres du Monde avec son marathon littéraire.

ARPENTER LA VILLE AUTREMENT

Quoi de mieux, pour redonner le goût de la lecture, que de déplacer la littérature hors des lieux traditionnels ? Depuis 12 ans, début juillet, l'association Lettres du Monde, connue pour son festival éponyme dédié aux littératures étrangères, propose un marathon quelque peu singulier.

Cette année, les participants viendront s'asseoir sur les bancs du temple maçonnique du Cercle Ségulier, au milieu du bric-à-brac de La Chiffonne Rit, ou dans d'autres lieux insolites encore pour écouter un extrait d'une œuvre lu par un comédien ou une comédienne.

Sélectionnés par des bibliothécaires partenaires, les textes – tous d'auteurs étrangers publiés en français – entrent en résonance avec les espaces qui les accueillent.

Un appariage toujours pertinent, au regard des éditions précédentes : *On ne touche pas*, de Kitty Rouf (Italie), lu au club de *strip-tease* Le Dahlia noir, ou encore *L'Hôtel*, de Daisy Johnson (Royaume-Uni), sur le chantier de l'îlot Castéja. De quoi aiguïser les envies littéraires pour la programmation 2026 qui sera en ligne début juin.

Le format est court – 20 minutes par lecture – et dense : 6 lieux à découvrir dans la journée, selon un parcours en mobilité douce bien chronométré.

Pour qui voudrait s'essayer à la lecture à voix haute, un stage est proposé en amont de l'événement à la Maison Marandon. Les volontaires pourront y lire leur texte en public lors de la journée marathon.

Gratuite et sur réservation, la manifestation compte de nombreux fans pour des jauges souvent limitées. Avis aux amateurs : ne tardez pas, lancement des inscriptions le 15 juin ! **Marie-Pierre Quintard**

INSITU/Lire le monde, lire ma ville.

samedi 4 juillet, Bordeaux (33).

Stage de lecture à voix haute, avec la comédienne Stéphanie Cassignard, samedi 27 juin, Bordeaux (33).

www.lettresdumonde33.com



espace culturel
SAINT-MÉDARD

CONFÉRENCES GRATUITES*
Rencontre de juin

34 avenue Descartes
33160 Saint-Médard-en-Jalles
*Dans la limite des places disponibles.

Mercredi 24 juin

Angelina Delcroix
"La Fabrique du mal"
Conférence et dédicace
À partir de 17h30




Restez informé...

Et gardez l'œil sur JunkPage : nos prochains évènements arrivent vite !



NOTRE SÉLECTION DE RENCONTRES À LA STATION AUSONE*

Rendez-vous au 8, rue de la Vieille Tour - Bordeaux
* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

AGENDA JUIN



MARDI 9 JUIN | 18^h

Sophie FONTANEL
Shéhérazade et la 602^e nuit
Éd. Seghers

© Tess Petronio



MERCREDI 10 JUIN | 18^h

Timothée PARRIQUE
La science de la post-croissance
Éd. Actes Sud

© Cécile Maglén



MARDI 30 JUIN | 18^h

Pierre JUDET DE LA COMBE
Quand les dieux rôdaient sur la Terre. Vol. 2
Éd. Albin Michel

© Albin Michel

RETROUVEZ NOS RENCONTRES EN DIRECT SUR




TOUTE LA PROGRAMMATION SUR

mollat.com

À très bientôt !





Lono d'Eduardo Risso

Tradi ou déjantés, gratuits ou payants, plus ou moins *geek*, en juin, les festivals BD se bousculent dans toute la région Nouvelle-Aquitaine. À vos rétroplannings !

Par **Jojo de Pojo**



Rupestres, Troub's

© Resonances

TRIPS AND STRIPS

BANDE-ET-CINÉ À CINÉ-BULLES

Sous-titré « la BD fait son cinéma », Ciné-Bulles a le mérite de la clarté en développant une programmation cross-media tissée sur les nombreux liens entre 7^e et 9^e art. Née de la collaboration entre l'association du cinéma local Le Select, et de celle du FIBD (qu'on devine trop heureuse de s'offrir une parenthèse dans le feuilleton rocambolesque angoumois), cette première édition annonce une petite quinzaine d'invités avec Patrick Sobral, en vedette, l'auteur ayant vu son *best-seller* vingtenaire *Les Légendaires*, adapté cette année en long métrage d'animation. Belle prise.

Ciné-Bulles.

du vendredi 5 au samedi 6 juin.
Blanzac-Porcheresse (16).

NIORT, J'ADORE

Lancé autour du *stand-upper* de la BD Bouzard, le Festival à 2 Bulles poursuit dans la veine indé déconnante avec une trentaine d'invités réunis sur les pelouses du Moulin-du-Roc. Autour de valeurs sûres de la scène alternative (Anne Simon en vedette), des animations inattendues : une dictée dessinée de Madame Puech et du Professeur Bigote ; du *custom* de casquette défiant « les lois de l'élégance » ; et une soirée Drag Show avec la Castafiore comme vous ne l'avez jamais vue. Outre un karaoké dessiné, des expositions à la gloire des jumeaux zigotos des éditions Misma, on parlera aussi plus sérieusement d'écologie et de protection des oiseaux. Une 18^e édition très nature et découvertes, donc.

Festival à 2 Bulles.

du vendredi 12 au samedi 13 juin.
Niort (79).
www.niortbulles.net

BANDE DE BULLES HURLE À LA LUNE NOIRE

Invité d'honneur de Bande de bulles, Jean-Charles Poupard signe une affiche qui place d'emblée Saint-Léonard-de-Noblat et sa fameuse collégiale sous le prisme d'une ambiance médiévale-fantastique, chère à de nombreux bédéphiles. Le dessinateur de *Griffes du Gévaudan*, variation sur la célèbre malbête, sera en compagnie d'Aurélien Morinière, auteur d'*Alastor de SombreGarde*, de Fabrice Angleraud, repreneur des cultissimes *Chroniques de la Lune noire*, ou encore de Frédéric « Bones » Bonnelais vu dans l'horifique *Low Reader*. Cy et Layla Benabid viendront apporter un contrepoint à ce festival riche en BD de genres, mauvais genres.

Bande de bulles.

du samedi 13 au dimanche 14 juin.
Saint-Léonard-de-Noblat (87).
www.facebook.com/FestivalBDBandedebulles/

BILLÈRE AUX FOURNEAUX

Le festival le plus « balèze, ibérique, éclectique, sympathique » des Pyrénées-Atlantiques, Billère déroule le tapis rouge au scénariste à succès Lupano. L'auteur des *Vieux Fourneaux*, flanqué de ses dessinateurs, est à la fête avec rencontres, expo et un spectacle familial du Loup en slip, aux côtés d'une *battle* de dessins et d'une expo alléchante dédiée à l'immense Eduardo Risso, auteur d'un sommet de la BD US digne du *Sin City* de Frank Miller : *100 Bullets*. Bang Bang!

Festival BD Pyrénées.

du samedi 13 au dimanche 14 juin.
Halle de Billère, Billère (64).
festivalbdpyrenees.fr



© Jean-Charles Poupard

Jean-Charles Poupard

BD EN BASTIDES, LA BD DES ÂGES FAROUCHES

Ambiance *Guerre du feu* pour le tout jeune BD en Bastides, qui croise cette année art pariétal et 9^e art. Tout indiqué, Troub's viendra raconter son expérience dans les grottes de la région évoquées dans *Rupestres*, album collectif puis film documentaire à (re)découvrir pour l'occasion. S'ensuivront des discussions entre auteurs et archéologues émérites (Jacques Jaubert en charge des fouilles à Cussac), des initiations à l'art préhistorique, à la BD et des contes pour les plus jeunes. On pourra aussi s'y faire dédicacer la BD *FRNCK* ou *Ayla*, mais pas *Rahan*, parti chasser le mammouth.

BD en Bastides.

du vendredi 26 au dimanche 28 juin.

Le Buisson-de-Cadouin (24)

www.facebook.com/people/BD-en-Bastides/61575530393124/

PERI GEEK ASIA, RÂMEN LES OTAKU

Inutile de casser son PEL pour aller à la Japan Expo, quand le Peri Geek Asia se pose là pour tous les *otaku* du Sud-Ouest. Avec pour marraine, l'icône de la génération Goldorak Dominique Poulain (le générique de *Candy*, c'est elle), l'événement accueille aussi bien les *mangaka* nourris au Club Do' que des comédiens doubleurs réputés. Arnaud Laurent, voix de héros charismatiques de *Fairy Tail*, *Jujutsu Kaisen*, *My Hero Academia*, ou Adrien Larmande, entendu dans l'horifique *The Quarry*, seront à rencontrer, entre un *show cosplay*, une fresque Lego, une partie de rétrogaming ou de jeux d'arcade. Tilt!

Peri Geek Asia.

du samedi 27 au dimanche 28 juin.

Marsac-sur-l'Isle (24).

perigeekasia.fr

LGBTQomics

Lettres d'Amour à la Bande Dessinée



© alison bochdel

exposition

28 mai 2026 - 21 mars 2027
Musée de la bande dessinée
Angoulême

la cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image

BIBLIOTHÈQUE ARCHIVES
LA CONTEMPORAINE
POUR LES MUSÉES CONTEMPORAINS

Exposition
d'intérêt
national

Nouvelle-Aquitaine

CHARENTE

Angoulême

UNESCO

Grand
Angoulême

M

Télérama

Les
Inrockuptibles

têtu

radio
nova



Mon Oncle, Jacques Tati, 1958.

© Les Films de Mon Oncle/Spectra Films Cèpecc

FEMA LA ROCHELLE Tout autant cinéophile que grand public, le rendez-vous charentais célèbre l'histoire du cinéma d'hier, d'aujourd'hui, et du monde entier.

RÉVISIONS

Aux premiers jours de l'été, la 54^e édition du Festival La Rochelle Cinéma, du 26 juin au 4 juillet, offre un contrepoint toujours bienvenu au *panzer* cannois. Ici, en Charente-Maritime, on sait prendre le temps de regarder intelligemment dans le rétroviseur. Et les rétrospectives savent aussi bien distinguer la politique des auteurs que celle des acteurs.

Ainsi, la merveilleuse Diane Keaton, disparue le 11 octobre 2025, est à l'honneur, le temps de 8 films, dont force chefs-d'œuvre. L'occasion de redécouvrir, au-delà de son évidente *vis comica* et de sa folle élégance, les facettes d'une actrice parmi les plus fascinantes de sa génération, à l'image de sa sulfureuse interprétation du vénérable *À la recherche de Mister Goodbar* de Richard Brooks.

De l'autre côté de la caméra, Jacques « Monsieur Hulot » Tati, disciple de Buster Keaton et idole absolu de David Lynch, visionnaire et poète de l'image est à la noce avec 6 films (avant ressortie sur grand écran dès le 15 juillet, merci Carlotta Films). Itinéraire d'un insurpassable génie du son et de l'image.

En ces temps troubles, célébrer, à la faveur du centenaire de sa naissance, Youssef Chahine en 10 films, dont l'inusable sommet *Gare centrale* (1958), c'est replonger avec délectation dans les fastes du cinéma égyptien, qui se rêvait alors Cinécittà sur le Nil, ou revoir Dalida... actrice.

Lui est toujours de ce monde et La Rochelle le gratifie d'une quasi-intégrale : 16 longs métrages et une poignée de courts. *Chi è questo?* Giovanni « Nanni » Moretti, réalisateur, scénariste, producteur, acteur, exploitant indépendant (le Nuovo Sacher dans le quartier romain de Trastevere), figure incontournable du cinéma transalpin des 50 dernières années.

Enfin, pleins feux sur le Danois Dag Johan Haugerud, révélé en France avec *La Trilogie d'Oslo* (2024), reprise dans son intégralité (*Désir; Rêves, Ours d'or* à la Berlinale 2025; *Amour*), et un florilège de films inédits au pays de Marion Cotillard : *I Belong* (2012), *I'm the One You Want* (2014), *Beware of Children* (2019), *The Light from the Chocolate Factory* (2020). Le budget eskimos risque d'exploser... **Marc A. Bertin**

Festival La Rochelle Cinéma.

du vendredi 26 juin au samedi 4 juillet,
La Rochelle (17).
festival-larochelle.org



© JP Robin

Mon Petit Théâtre de Peau d'Âne, Othoniel Studio

SŒURS JUMELLES à Rochefort, le festival rejoue son pas de deux, entre musique et cinéma, du 23 au 28 juin avec, à l'affiche, de nombreuses pépites.

INSÉPARABLES

Le fructueux dialogue entre son et image continue à Rochefort, du 23 au 28 juin avec la 6^e édition des Sœurs Jumelles. La volonté revendiquée reste le même : croiser concerts et cinéma dans une ville, où plane encore l'ombre de l'icône film *Les Demoiselles de Rochefort*, réalisé par Jacques Demy, en 1967...

Côté scène, l'affiche aligne de grandes voix telles que Vanessa Paradis, Oxmo Puccino ou Charlotte Cardin. À noter aussi un temps fort, le 27 juin, avec La Grande Bande Originale d'une Nuit d'Été, à la Corderie Royale, qui réunira au plateau Pomme, Sébastien Tellier, Benjamin Biolay et Attawalpa. Sans oublier la belle programmation de concerts classiques en l'église Saint-Louis.

Côté cinéma, l'ambition est aussi au rendez-vous. Le cinéma Apollo 8 devient le quartier général des cinéphiles et des professionnels : longs métrages inédits en avant-première, projetés en présence de leurs équipes, mais aussi succès récents dans lesquels la musique joue un rôle central. Plus intimiste, le Cinémobile, installé quai Joseph-Bellot, accueille documentaires et courts métrages inédits, favorisant un contact direct entre cinéastes et public.

Au Théâtre de la Coupe d'Or, place aux rencontres artistiques, façon conférences ouvertes à tous, où compositeurs et réalisateurs dévoilent leurs coulisses créatives. Parmi les invités de ces moments rares : Cédric Klapisch, Woodkid ou Béatrice Dalle, entre autres.

Nouveauté 2026, le festival lance ses premiers trophées – les Accords Sœurs Jumelles –, distinctions honorant un « couple » créatif indissociable : compositeur/compositrice et réalisateur/réalisatrice. Un duo sera honoré dans six catégories (long métrage de fiction, animation, série, jeu vidéo, œuvre immersive, publicité/film de marque). Avec un tel programme, difficile de croire que les festivaliers ne vont pas en prendre plein les yeux et les oreilles. **Justine Chanteau**

Sœurs Jumelles.

du mardi 23 au dimanche 28 juin,
Rochefort (17).
soeursjumelles.com

CAP FERRET MUSIC FESTIVAL

LA PRESQU'ILE DONNE LA MESURE

4-11 JUILLET 2026

CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 44 ARTISTES DE 18 PAYS | CHŒUR | ORCHESTRE À CORDES | 23 KILOMÈTRES DE MUSIQUE AVEC 7 GRANDS CONCERTS / 7 CONCERTS JEUNES TALENTS / 3 EXTRAS / MASTERCLASSES / EXPO / ATELIERS | DIRECTION ARTISTIQUE HÉLÈNE BERGER

AVEC LAURENT COUSON / NADINE DENIZE / REBECCA OMRDIA / DAVID PASTOR / DJO MOUSEKIN / TRIO LYATOSHYNSKY / QUINTET NAKAMA / ENSEMBLE VOCAL D'ADUITAINE / QUINTETTE VENTS ET MERVEILLES / RABAH ALJOUANE / DÉCLÉ BERRY / LUCILE FAUQUET / JENNIFER FICHET / LOLA DELAIN / ANTOINE FUERRERO / THOMAS KREUZBERGER / ELIANE LAVAL / KUORAN LI / MARIE-JOSÉ MATAR / SUSANNE SZAMBELLAN / LISA TANNEBAUM / SÉBASTIEN TIRACKY / ARTEMY ASYNSKY / ESSYLT YOUNOU / MYKHAYLO ZAKHAROV / JULIETTE ZAMAN / HEYKING PARK / ADKO SOGA

#15 LE HAILLAN CHANTÉ

10 > 13 JUIN 2026

EMILY LOIZEAU
LA MAISON TELLIER
FRANÇOIS & THE ATLAS MOUNTAINS
FRÉDÉRIC BOBIN
CHARLES-BAPTISTE
SOPHIE LE CAM
PAUL ROMAN
ESKELINA
MELBA
ORÉ

L'ENTREPOT

WWW.LENTREPOT-LEHAILLAN.FR

Le Haillan BORDEAUX MÉTROPOLE

Conception graphique : Renaud Bouffard.com / Crédit photo : AdobeStock

www.tourisme-coeurdubassin.com

EXPLOREZ un territoire sauvage et préservé

CŒUR DU BASSIN D'ARCACHON

Que vous soyez d'ici ou d'ailleurs, aventuriers en herbe, amoureux de la nature, curieux ou passionnés de patrimoine : découvrez nos visites guidées pour toute la famille →

LES NUITS ATYPIQUES

6 juin → 19 juillet
Sud-Gironde

concerts
ateliers
bals et stages trad
films
rencontres
conférences
dj sets

PULCIPERLA • INTERZONE • LE BAL CHALOUPÉ • ÉDA DIAZ • MITSUNE • MAAAR
KAP-KAP • GUILHEM DESQ • SARAT • POOLIDOR • DILUVIENNE • PÊTH • BERGÈRES
DJ SETS : LA PETITE POPULAIRE • VIVINYLL • OLYVERO • MONTMAYNANT • TRAIENSKI GREEN LUF PIVILLALEF POUINÉAL • PATRIC LA VAO • NIQUÈS CARRÈRE
GILBERT BOUC • STÉPHAN HÉSE • CYRIL COLLAS • LILITH DELMONTÉL • SILVAIN COHEN • OUBIN SOUQUET • NOURÉLDIN KHARJA • JULIETTE MOURIELLE • HUBERT VILLABERT

FESTIVAL NOMADE DES MUSIQUES D'ICI ET D'AILLEURS
DANS DES LIEUX REMARQUABLES OU INSOLITES DU SUD GIRONDE, À 40 KM DE BORDEAUX

RENS. 05 57 06 48 07 • PROGRAMME COMPLET & BILLETTERIE
nuitsatypiques.org



Le Garçon qui faisait danser les collines,
Georgi M. Unkovski
(Macédoine, sortie le 3 juin)

Et si on tentait un pas de côté pour prendre le pouls du cinéma des Balkans ? Pas forcément une évidence depuis la mise en retrait d'Emir Kusturica du cinéma de fiction il y a une décennie. Dans la Macédoine rurale, le jeune Ahmet (15 ans) rêve d'ailleurs et de musique. Une *rave party* va agir sur lui comme un électrochoc. L'occasion d'un conflit de générations et d'une redécouverte de ce pays scindé, peu mis dans la lumière de l'actualité.



La Bataille de Gaule, 1^{re} partie : L'âge de fer,
Antonin Baudry
(France, sortie le 3 juin).

Attention, *blockbuster* français ! Le diptyque biographique sur le général de Gaule va être l'un des événements cinématographiques de l'année en France. Dans le rôle de l'Homme du 18 juin : Simon Abkarian. À la caméra, le scénariste de la bande dessinée *Quai d'Orsay* (caché alors sous le pseudonyme Abel Lanzac) et réalisateur du *Chant du loup*. Après ce premier volet sur les années 1940-1942, rendez-vous le 3 juillet pour le second épisode, *J'écris ton nom* qui se concentrera sur 1943-1944.



Entroncamento, Pedro Cabeleira
(Portugal, sortie le 24 juin).

Non, Portugal et été ne sont pas forcément synonymes de farniente et d'oisiveté. La saison tout juste ouverte, le public français aura l'occasion de le vérifier, grâce au récit profond d'un jeune réalisateur lusitanien, se déroulant dans une petite ville frontalière avec l'Espagne. Un carrefour de circulation automobile et ferroviaire où les destins se croisent, voire se mêlent. Un film choral qui s'intéresse à la sociologie portugaise et aux discriminations persistantes. À découvrir.

Juin n'est pas seulement le mois de la Fête du cinéma (28 juin-1^{er} juillet) ; quelques pépites profitent de cette veille de tunnel estival pour s'offrir au public, dont *Fils de personne* de Safy Nebbou. Originaire de Bayonne, le cinéaste poursuit ses allers-retours entre grand écran, télévision et théâtre dans un dialogue fertile.

CAP À L'EST

Mapring est un petit Thaïlandais de 4 ans. Tout juste adopté par un couple français et amené en France, l'enfant perd subitement sa nouvelle mère dans un accident de voiture. Confronté à cette situation brutale et dramatique, le père et conjoint, Thomas (Romain Duris), doit faire face à la situation, seul, après une adoption qu'il n'avait pas souhaitée. Débute alors un retour en Thaïlande et une quête de la mère biologique de Mapring pour un nouveau départ. Au cœur de l'histoire : la construction d'une relation entre ce père en devenir et cet enfant déraciné. Ce thème d'une enfance agitée qui percute la vie des adultes, Safy Nebbou ne le travaille pas pour la première fois. Lui qui était déjà l'auteur du *Cou de la girafe* (2004) avec Sandrine Bonnaire et Claude Rich, qui décrivait les liens entre petits-enfants et grands-parents, ou encore de *L'Empreinte* (2008) avec Catherine Frot, sur l'obsession d'une femme pour une fillette à la suite de la perte de son propre enfant. Issus de parents algérien et allemand, Safy Nebbou chronique ce retour aux sources dans une Asie du Sud-Est envoûtante, superbement photographiée.

Passage par les Chimères

Né au Pays basque, en 1968, Safy Nebbou a passé huit ans au Théâtre des Chimères de Bayonne comme comédien et metteur en scène. Le temps de développer une maîtrise de l'art dramatique qui le fera s'aventurer autant du côté de Tchekhov que de Topor. Une trentaine de spectacles et une reconnaissance nationale naîtront, avant une transition vers le court métrage en 1997, puis le long en 2004.

Ce *Fils de personne* vient confirmer sa maîtrise des cadres et des ambiances, à travers des paysages vertigineux de beauté. Une esthétique déjà à l'œuvre dans son adaptation ambitieuse de Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie* (2016).

Pour nourrir ce récit lointain, le cinéaste s'est attaché les services d'Ibrahim Maalouf et Sonia Mohammed-Chérif à la bande originale. Le duo Nebbou/Maalouf avait déjà fonctionné avec réussite, accouchant d'un César de la meilleure musique en 2017 pour *Dans les forêts de Sibérie*.

Également très présent sur petit écran, Safy Nebbou prépare actuellement un téléfilm s'inspirant d'une affaire ayant connu un retentissement national, celle des disparus de Mourmelon. Rendez-vous sur France Télévisions prochainement. **Thibault Clin**

Fils de personne, **Safy Nebbou,**

(France, 1h37), sortie le 10 juin.

DFLC Production &
La Little Family présentent

10 years

* Little festival

du 29 juillet au 2 août

**Seignosse
Hossegor
Capbreton**



line up A-Z

**Bon Entendeur
Creeds B2B Gonzi
DJ Schnake
Emma Ollivary
Mandragora
Olympe4000
Shanixx
Synapson
Yasmin Regisford**

& many more

www.little-festival.fr



Ladislav
Combeuil

exposition
**Fragments
liquides**



2026 **18 mai
30 juil.**

Realisation : Ville de Périgueux, service Communication, février 2026

La Visitation | Centre culturel

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 13 h 30 / 19 h

Mercredi : 10 h / 19 h | Samedi : 10 h / 17 h 30

Rue Littré - Périgueux

perigueux-visitation.fr

T. 05 53 53 55 17



© ANMKA - Cité du Vin - Casson Mann - Blue Yeti

LA CITÉ DU VIN L'institution œnotouristique sise aux Bassins à flot, à Bordeaux, fête en 2026 son 10^e anniversaire. Un cap pour l'audacieux monument qui a su trouver son public et multiplie les propositions qualitatives. Retour en 10 chiffres sur cette formidable aventure. Par **Guillaume Fournier**

SUCCÈS MILLÉSIMÉ

2016, la Cité ouvre ses portes

C'est ce qu'on appelle un pari gagnant. En l'espace de 10 ans, la Cité du Vin s'est rangée parmi les fleurons culturels de la ville de Bordeaux et de la Nouvelle-Aquitaine. Pourtant, l'endroit n'a pas toujours été l'évidence qu'il est devenu. Le projet a longtemps été dans l'air avant de se concrétiser. « L'idée était de créer dans Bordeaux un équipement culturel emblématique liant la ville et le vignoble, consacré à la dimension culturelle et universelle du vin », détaille Philippe Massol, directeur général de la Fondation pour la culture et les civilisations du vin, qui assure la gestion et le développement de la Cité du Vin. Ayant coûté près de 80 M€, le bâtiment est inauguré le 31 mai 2016 par Alain Juppé et François Hollande, respectivement maire de Bordeaux et président de la République à l'époque.

13 500 m² pour un bâtiment emblématique

114 dossiers ont été déposés en réponse à l'appel à projets pour la construction de ce monument. Un seul lauréat, à savoir le projet collaboratif porté par la jeune agence d'architecture parisienne XTU Architects (pilotee par Anouk Legendre et Nicolas Desmazières) et l'agence anglaise de scénographie Casson Mann (Dinah Casson et Roger Mann). « Ce lieu, c'est l'âme du vin. À l'intérieur, il n'y a pas de murs droits, nous sommes dans ce côté fluide, ce tourbillon, celui du vin dans un verre », explique Philippe Massol. Écrin de prestige posé en bord de Garonne, la Cité du Vin mesure 55 m de haut pour 8 étages offrant une surface de 13 500 m².

300 pieux pour une fondation solide

En se promenant dans les jardins du site, classés Natura 2000, deux choses à admirer : la magnifique exposition consacrée au regretté photographe britannique Martin Parr et, en levant les yeux, la complexité et la beauté de la façade extérieure. Vitrée et métallique, la bâtisse est

un colosse tout en rondeurs. Ses panneaux de verre de forme unique et sur mesure constituent une délicieuse chrysalide qui change en fonction de l'ensoleillement. Merveille d'ingénierie, la Cité repose aussi sur des fondations solides puisque 300 pieux de 50 à 120 cm de diamètre sont plantés dans le sol pour la soutenir.

53 partenaires viticoles du monde entier

Dans les couloirs de la Cité, toutes les langues du monde s'entremêlent, toutes naviguant vers le langage du vin. Un précieux liquide venant des quatre coins d'un monde plus très rond. En 2016, la Cité avait noué 40 partenariats avec des domaines viticoles partout dans le monde. Ils sont aujourd'hui 53. Depuis l'ouverture, plus de 365 000 bouteilles ont été livrées par les partenaires à la Cité du Vin. Des partenaires mis à l'honneur avec l'exposition photographique « Le tour du monde en 50 régions viticoles », visible jusqu'en décembre au rez-de-chaussée et au premier étage. Une plongée dans les civilisations du vin, où chaque domaine est représenté par un seul cliché, de son choix. Dans l'ensemble ressortent trois thématiques : la force des paysages, les gestes humains et les lieux de mémoire.

18 espaces à découvrir dans le parcours permanent

Joyau de la grappe, le parcours permanent de la Cité est un délicieux dédale de plus de 3 000 m². Découpé en 6 sections et 18 modules, l'espace scénographique décortique de façon ludique et didactique le monde du vin. Armés d'un audioguide, les visiteurs partent à la rencontre de propositions interactives, immersives et même poétiques. Des images de survol des vignobles du monde entier au très courtisé buffet des arômes – où les notes de cuivre et autres rondeurs en bouche souvent citées par les sommeliers prennent chair –, l'expérience est complète. Difficile de ressortir d'ici sans être comblé de connaissances.



© Mamie Bourde - Cité du Vin - XTU Architects

2023, le grand lifting

En 2023, l'exposition permanente connaît de nouveaux aménagements scénographiques, imaginés par l'agence Clémence Farrell. Ils permettent de prendre en compte les retours des visiteurs, en fluidifiant notamment le parcours. 2023 est aussi une année de bouleversements. Après la période de réflexion imposée par le Covid-19 et grâce en partie au fonds de relance européen, plusieurs changements structurels ont été amorcés. Parmi les nouveautés : Bordeaux 360, atelier immersif animé par un sommelier alliant film sur un territoire et dégustation du vin en même temps. Autre promesse : un parcours sensoriel de dégustation, Via Sensoria.

Les 4 saisons à l'honneur avec Via Sensoria

La Cité du Vin, membre du réseau des Iconiques, piloté par le département de la Gironde, veut proposer une expérience singulière et différente. Elle prend la forme de Via Sensoria, alliant immersion sensorielle et halte gustative au rythme des 4 saisons. Chaque année, la formule est revue et enrichie pour aller au-delà d'une simple dégustation. En cette année anniversaire, c'est la région viticole de Bordeaux qui est à l'honneur !

3,5 millions de visiteurs

Difficile de passer en revue tous les attraits culturels de cette Cité à la programmation annuelle fournie, des ciné-gourmands aux grands entretiens. Reste une constante : son succès. En dix ans, plus de 3,5 millions de visiteurs venant de 180 nationalités ont été décomptés. Il s'agit du quatrième musée le plus visité hors Île-de-France. Ce bilan remarquable porte le monument. Aujourd'hui, son budget est assuré grâce aux recettes de la billetterie, la boutique, les privatisations d'espaces (plus de 500 en 2025) et le mécénat.

2026, une année anniversaire

Pour ces dix ans, la Cité du Vin a vu grand avec de nombreuses animations tout au long de l'année et un point d'orgue le premier week-end de juin. Se dérouleront des activités festives, familiales, allant de la séance de yoga et dégustation au mini-concours de taille de vigne en réalité virtuelle. À noter aussi la grande soirée des 10 ans organisée avec le collectif L'Orangeade, gratuite et sur réservation le samedi soir !

2027, la suite de l'aventure ?

Si le bâtiment appartient à la Ville, c'est bien aujourd'hui la Fondation privée d'utilité publique pour la culture et les civilisations du vin qui gère la majeure partie des lieux, sauf ceux liés à la restauration. Le bail accordé doit arriver à son terme en 2027. Et après ? Pour l'instant, des discussions sont en cours avec la mairie pour le renouvellement du bail. Une chose est sûre : en seulement dix ans, la Cité du Vin est passée du statut de pari audacieux à celui de référence mondiale. Une réussite qui mérite bien un toast.

La Cité du Vin

Esplanade de Pontac
134, quai de Bacalan
33000 Bordeaux

Week-end des 10 ans de la Cité du Vin.

du jeudi 4 au dimanche 7 juin.

www.laciteduvin.com



LANDES
Terre des possibles

Exposition

Arthous
racontée
par l'Art

Parallèles



23 mai -
11 octobre 2026
Abbaye d'Arthous
Hastingues - Landes



+ infos
arthous.landes.fr



Conception graphique : Nans Delpirou





CÔTES DU MARMANDAIS L'appellation lot-et-garonnaise est une voisine peu encombrante et sa renommée se limite souvent à l'incontournable figure d'Eliau Da Ros et de son Clos Baquey. Si ce dernier porte haut les couleurs de l'AOP, il ne doit pas éclipser quelques très jolis homologues répartis sur les presque 800 hectares de monts mœlleux et autres pentes douces argilo-calcaires que compte l'AOP. Par **Henry Clemens**

UNE APPELLATION QUI FAIT SA MUE

Dans le sillage d'Eliau Da Ros qui a su réveiller l'appellation des Côtes du Marmandais, le Domaine de Beyssac et le Domaine Chêne Lassolle se sont obstinément écartés d'une vision et d'un métier qui se résumaient bien souvent à livrer les raisins de clones productifs aux caves coopératives. L'appellation Côtes du Marmandais ne faisait alors pas rêver grand monde, à l'ombre de ses imposantes concurrentes bordelaises. À l'ombre aussi d'une culture dominante dans la région, celle de la «tomate de Marmande» ! Les choses ont bien changé et quelques fervents défenseurs d'une viticulture biologique exigeante, au service des terroirs et des cépages locaux, tel l'abouriou, nous régalaient avec des vins gourmands, digestes et profonds.

Domaine de Beyssac : Pauline à la vigne

Il vous faut, bien entendu, quitter la vallée fructifère, affreusement monotone, de la Garonne marmandaise pour venir à la rencontre de ce tout petit bout de vignoble d'un peu plus de 10 hectares, en bio depuis 2009. Les parcelles, plantées en merlot, en cabernet franc, en côt et en abouriou, local et précoce, sont situées sur le coteau de Beyssac, rive droite de la Garonne, orientée plein sud. Elles dominent la ville de Marmande.

Le Domaine de Beyssac fut créé *ex nihilo* en 2009 par Véronique et Frédéric Broutet. Pauline, leur fille repreneuse, peaufine désormais dans un chai à taille humaine des gammes de vins rouges aux fruits vifs et éclatants. L'ancienne cadre des télécoms se découvre un puissant attrait pour dame nature en 2017. Empirisme et curiosité ont dès le départ mû ces viticulteurs qui n'ont jamais eu d'autres volontés que celles d'une démarche respectueuse de leur environnement. Le Domaine de Beyssac, labélisé Demeter, est en biodynamie depuis 2016 afin d'approcher de vins « toujours plus respectueux de leur identité ». Le Domaine de Beyssac est dominé par l'abouriou, qu'une proportion moindre de merlot vient

attendrir un peu. Un vin puissant et souple à la fois, sans concentration excessive et engourdissante. Et surtout un nectar qui réhabilite un cépage local qu'on aurait tort de mépriser.

Domaine Chêne Lassolle : Dominique au champ

Un peu plus de 3 hectares acquis fin 2022 s'étirent sur les coteaux du Marmandais à Romestaing. Six cépages prennent racine dans un écrin entre futaies et forêts – à noter, comme un symbole, qu'un chêne tricentenaire trône devant la belle maison construite en 1761. Un commandeur attentif qui raconte quelque chose de l'esprit qui anime la viticulture qu'on rencontre ici. Pas de barrique mais des cuves, des jarres en grès pour délivrer des vins d'artisan rudement clairs et sapides. On trébuche sur la beauté de ce vin comme sur un récif. Un jus qui vous chavire et ouvre quelques voies d'eau en vous. La cuvée Le Jardin est la première cuvée de Dominique Barrault-Tassaux, Marmandaise reconvertie et de fraîche adoption. Voici une belle et mystérieuse réussite loin des codes en vigueur. Le malbec apporte à la cuvée une dimension florale indéniable et le local abouriou saupoudre le palais de tanins subtilement granuleux. Les deux cépages sont encore flanqués d'un merlot qui apporte quelques belles expressions de cassis. En finale, des notes de menthol et de poivre (très abouriou !) confèrent une belle touche d'étrangeté et de complexité à ce vin à découvrir coûte que coûte. La néo-vigneronne devrait, nous l'espérons, tracer un joli sillon dans l'AOP.

Chante Coucou : Sandrine et Eliau aux sommets

Eliau Da Ros et Sandrine Farrugia, du pays de Cocumont, restent les incontournables locomotives des vigneronnes du Sud-Ouest. Ils ont su réveiller l'appellation, installant leurs vins sur plus de 120 tables étoilées du pays. La cuvée Chante Coucou est issue d'un assemblage qui fait la part belle au merlot et au cabernet sauvignon : n'oublions pas que



nous sommes encore dans la vallée de la Garonne, dans le prolongement des Graves et du vignoble bordelais. Elian complète cet assemblage avec un peu de syrah et de malbec. Toutes les vignes partagent le même terroir mêlant graves et argiles, sur des sous-sols de molasses marneuses. D'un vin sombre comme une nuit sans étoile, une longue colonne olfactive s'offre à vous, mêlant des notes de crème de cassis, de confiture de sureau et de merise. Quelques agitations plus tard, les arômes végétaux, le géranium mais également le tabac blond, les épices, la cannelle s'installent avec des notes évoquant également la terre remuée, l'écorce et la bruyère. Sans surprise, la bouche du Chante Coucou 2023 s'avère immédiatement crémeuse. On croque dans des petites baies juteuses de cassis et de myrtilles. Le milieu de bouche révèle une texture tendre et énergique. On devine la liqueur de cassis, la framboise et la chair ronde et sucrée du pruneau, et quelques accents floraux. Des épices douces, le poivre et une once de réglisse raffermissent et encadrent le jus charnu. C'est le triomphe de la suavité élégante! Un vigneron et une vigneronne qu'on ne délogera pas si vite du podium.

Domaine de Beyssac

Pauline Broutet et Fabien Charlou
296, chemin de la Fontaine-du-Roy
47200 Marmande.
06 37 42 23 83 - 06 50 78 32 61
www.domainedebeyssac.fr

Domaine Chêne Lassolle

Dominique Barrault-Tassaux
2089, route de Casteljaloux
Lieu-dit « Lassolle »,
47250 Romestaing.
06 08 48 77 23
www.domainechenelassolle.com

Elian Da Ros

Laclotte
47250 Cocumont.
05 53 20 75 22
eliandaros.fr

Le bistrot du Tertre

3, esplanade du Tertre
47180 Meilhan-Sur-Garonne
Réservations 06 48 78 54 60
www.bistrot-du-tertre.fr

L'Aromatique

33, avenue de la Libération
47700 Casteljaloux
Du vendredi au dimanche, 12h-13h.
Du jeudi au samedi, 19h30-20h30.
Réservations 05 53 79 52 74
www.laromatique.fr

Le gîte Lambert

47250 Romestaing
Réservations 05 53 47 80 87

Autres domaines : **Sandrine Farrugia,**
Clos Cavenac, Domaine Bonnet

PARCC

CENTRE D'ART

23 mai - 30 août 2026 > Trois expositions



JULIEN JACA

Full of life

L'œuvre de Julien Jaca s'inspire d'un esprit de liberté et de contestation influencée par les années 70, la culture biker, la musique Metal et l'art primitif. L'exposition du PARCC présente à la fois ses œuvres récentes et une rétrospective enrichie d'objets personnels, montrant ainsi la diversité de ses influences artistiques.

LYSE FOURNIER

Variations



Cette exposition de Lyse Fournier propose de faire le portrait de la lumière du Sud-Ouest, cette fameuse lumière régionale qui donne au territoire son identité, sa singularité.

CAROLINE CORBASSON

Atacama



Explorant l'infiniment grand et l'infiniment petit, cette vidéo de Caroline Corbasson propose une plongée dans le désert d'Atacama au Chili où des télescopes géants scrutent le ciel à la recherche des origines de l'univers.

PARCC, centre d'art
Parking Place Damanté
40530 Labenne
05 58 70 00 20
paroc@cc-macs.org

@parcc.macs



paroc.cc-macs.org

Horaires d'ouverture
du mercredi au dimanche
de 14h à 18h.

Rejoignez le centre d'art
en covoiturage, en bus Yégo
ou à vélo ! www.yego.fr

Un équipement
de la communauté
de communes

www.cc-macs.org





© Château Guiraud

CHÂTEAU GUIRAUD Dans la région du Sauternais – appellation qui assoit sa réputation d'excellence avec un nectar dont on ne présente plus la qualité –, découverte d'un domaine précurseur dans l'agriculture biologique et d'un restaurant qui vient de recevoir sa première étoile au célèbre *Guide Michelin*.

L'ÉLÉGANCE À MATURITÉ

À quoi tient l'excellence ? Une démonstration d'opulence ? En remontant à travers le jardin potager, accueillant les visiteurs ou acheteurs avant leur arrivée à l'accueil de Château Guiraud, à Sauternes, c'est plus l'élégance et la sobriété qui semblent de mise.

Ici, peu de fanfaronnades, alors même que les raisons de rouler des mécaniques sont légion. Dernière en date, et non des moindres, l'obtention en mars 2026 d'une première étoile au *Guide Michelin* pour le Cercle Guiraud, établissement gastronomique ouvert en 2023.

Prestigieux classement

Avant d'aller se régaler, difficile de ne pas plonger dans la riche histoire et les secrets de fabrication d'un domaine viticole de 128 hectares. Pour ce faire, le château propose des visites guidées thématiques, avec ou sans dégustation, des quatre grands vins blancs produits ici, dont le plus prestigieux, le 1^{er} grand cru classé en 1855.

Un classement impérial ordonné par Napoléon III, récompensant le travail de la famille Guiraud, aux rênes de la propriété à partir de 1766, date à laquelle le négociant Pierre Guiraud, bordelais et protestant, rachète le domaine.

Depuis longtemps, celui-ci est sorti de l'escarcelle de la famille. Il est aujourd'hui détenu par Olivier Bernard, Robert Peugeot, Stephan von Neipperg et l'actionnaire majoritaire depuis 2021, Matthieu Gufflet.

Si beaucoup de choses ont changé depuis, restent un nom, une étiquette en place depuis 1846, reconnaissable entre toutes, et une exigence dans la conception du vin.

En quittant les chais d'origine pour se rendre dans un bâtiment attenant où passe le précieux liquide, certains secrets de fabrication sont dévoilés. Ici, les cépages sont à 65 % en sémillon et 35 % en sauvignon. Les sols sont constitués à 80 % de graves sableuses, le reste étant composé de terres plus profondes mêlant graves, calcaire et argile lourde.

Engagement écologique novateur

Surtout, l'endroit profite d'un climat avantageux pour le développement du *Botrytis cinerea*, champignon qui donne sur les raisins une pourriture noble concentrant les arômes du raisin quand il arrive à maturité.

Chaque année, au moins deux tris, deux vendanges, sont effectués – une obligation pour obtenir l'appellation Sauternes. En 2025, il y en a eu quatre. Au total, chaque année, près de 300 000 bouteilles sont produites après avoir mûri pendant de longs mois, voire des années.

Autre spécificité, le domaine est précurseur notamment en matière écologique. Dès 1983, une approche en permaculture est élaborée avec une disparition progressive des produits phytosanitaires. En 2011, le Château Guiraud est le premier grand cru classé à obtenir une certification biologique. La récompense d'un travail assez novateur dans la viticulture, qui se poursuit avec la mise en place du jardin potager en 2017.

La reconnaissance du ventre

Loin des annonces tapageuses, le domaine peaufine son offre et continue de séduire, qu'il s'agisse de clients venus acheter en direct ou de visiteurs, près de 6 000 en 2025. Et, en attendant la mise en place d'une offre hôtelière aujourd'hui dans les tuyaux, c'est dans un autre secteur que le grand cru investit : celui de la gastronomie.

Il y a d'abord La Chapelle, restaurant bistrannique logé sur le domaine du château dans l'édifice religieux construit en 1784. En 2026, la table vient de recevoir un bib gourmand du *Guide Michelin*.

Surtout, le fameux *Guide rouge* a décidé de décerner la plus précieuse de ses récompenses, une étoile, à l'autre établissement du groupe : le Cercle Guiraud ! Installé dans le village de Sauternes, face au château, l'établissement jouissait déjà d'une belle réputation, qui se voit donc justifiée par cette distinction.

Un lieu d'une trentaine de couverts porté par le directeur Frédéric Flament, le sous-chef Mathieu Texier, la cheffe pâtissière Juliette Bonnard et le chef Yoann Amado. Ce dernier cherche à y développer une cuisine « inspirée par la tradition française à laquelle s'ajoutent quelques touches japonisantes, une culture et une gastronomie [qu'il] trouve très élégantes », comme il le souligne.

Divin mariage de saveurs

Une matrice complétée par des touches méditerranéennes, des souvenirs d'enfance et les héritages d'un parcours professionnel exemplaire. Il a fait ses armes sous les ordres d'Éric Frechon, illustre chef triplement étoilé du temps de son passage au restaurant Épicure du palace Le Bristol, à Paris.

Pour faire l'expérience de cette cuisine aux multiples influences, ce sera le menu « Guiraud » (65 €) ; entrée, plat, dessert, complété par des amuse-bouche et des canapés pour débiter la fête. La bouchée de riz sushi croustillant, tartare de truite *sriracha*, sésame, *kimchi* et *shiso* pourpre annonce la couleur : un travail des textures et des saveurs d'une incroyable finesse, tout en équilibre mais nullement neutre.

L'entrée arrive et les mots manquent déjà ! Les cuisses de grenouilles en *tempura* de spiruline, complétées par de l'ail des ours et un jus rôti rafraîchi au *ponzu*, laissent sans voix mais font saliver. On se surprend à accepter la recharge de pain d'un service qui anticipe vos désirs pour saucer jusqu'à la dernière goutte, après avoir englouti trop vite le hors d'œuvre. Pour les audacieux, l'association bœuf et huître en tartare au couteau, relevé au raifort et riz soufflé, est un choix également recommandé.

Place ensuite au plat principal avec trois thématiques : la rivière, la mer et la terre. Le choix se porte sur la dernière proposition : un suprême de pigeonneau, grillé aux sarments de vigne, cuisse confite, pommes boulangères au sauternes, farce à gratin et sauce diable. Cuisson parfaite, accompagnement du même acabit, chaque bouchée est un uppercut gustatif, une sublime redécouverte de produits et d'alliages. Le tout avec le liant d'une sauce diable qui amène paradoxalement le palais au paradis. Dans le gosier, un verre du fameux premier cru Château Guiraud, millésime



© Lucas Gardjan

Chef Yoann Amado

2017. Fruité, rond, doux, équilibré... Parfait, là aussi. Il faut en garder un peu pour la sélection de fromages, dont cette douceur lactée, une tomme de brebis au piment d'Espelette. Les quantités sont assez raisonnables pour arriver au dessert avec toujours un emplacement à contenter.

Le plein de « gourmandise »

« Il y a un marqueur que nous essayons de retrouver dans tous nos plats et desserts, c'est la gourmandise », expliquent en chœur la cheffe pâtissière Juliette Bonnard et le chef Yoann Amado. Preuve en est, le soufflé léger au chocolat Guanaja et sa crème glacée au bas-armagnac. L'impression de déguster un nuage chocolaté d'une apparente simplicité, mais qui cache un long travail en cuisine. « Après, oui, il y a de la recherche, et un peu d'audace, car on va souvent dans un restaurant gastronomique pour découvrir des choses que l'on ne trouve pas partout », ajoutent les intéressés. Démonstration avec cette délicieuse rhubarbe confite au sirop de grenadine, crème légère parfumée à la vanille de Madagascar, recouverte d'une cristalline et d'un sorbet shiso vert.

Dans cette carte vivante, qui change partiellement tous les mois, tout titille l'excellence, le choix du Michelin était frappé du (très) bon sens. Vient le café avec ses mignardises, dont un cannelé maison se plaçant parmi les meilleurs jamais dégustés, un exploit dans une région pourtant concurrentielle en la matière.

Après un tel récital, il est temps de prendre congé, rempli de certitudes : non, l'étoile sur le maillot n'est pas usurpée ; oui, ce coup de projecteur médiatique est une bénédiction pour faire connaître au plus grand nombre une exceptionnelle adresse culinaire qu'il serait criminel de garder pour soi. **Guillaume Fournier**

Château Guiraud

1 château Guiraud,
33210 Sauternes.
05 56 78 61 01
www.chateauquiraud.com

Le Cercle Guiraud

14, rue Principale,
33210 Sauternes.
Du mercredi au samedi, 12h-13h30 et 19h30-21h30.
Dimanche, 12h-13h30.
Réservations 05 56 76 60 87
www.lecercleguiraud.com

L'AGENDA DE LA PÉPIE

**Saint-Émilion Portes Ouvertes,
Journées Portes Ouvertes
de la région des Premières
Côtes de Bordeaux.**

du samedi 6 au dimanche 7 juin.
www.maisondesvinsdecadillac.com

Périgord Attitude.

jeudi 25 juin, Bien Public, Bordeaux.

Les Épicurions célèbrent leurs vins.

samedi 27 juin.
www.lesepicurions.com

L'Entre-deux-Mers fête ses vins.

dimanche 28 juin.
vinsentredeuxmers.com

**FESTIVAL
des ARTS
du GESTE**

MIMOS

**DU 30.06
AU 04.07 2026**

Olivier Grossetête, Compagnie Still Life,
Maison De La, Rebecca Journo,
Sarah Baltzinger, Olivier de Sagazan,
Elsa Couvreur, Compagnie Dyptik,
Les GüMs, Sylvain Groud, Cia Ortiga,
Llum de Fideu, Engruna Teatre

PÉRIGUEUX
odyssee-perigueux.fr



© Ribeiro Soares

BAR MADA Aussi modeste qu'inspirée, cette cantine du soir, éclore à Saint-Charles, prouve une fois encore la stupéfiante effervescence gastronomique de Biarritz.

CHAPEAU BAS

Orphelin de feu Carøe – la cantine superlative qui donnait le LA aux Halles –, quelle joie de retrouver Matthieu Cambreling et Dario Ruffa, le premier aux flacons, le second au piano! Exit la rue Gambetta, les voici à Saint-Charles, le « village dans la ville », à deux pas du formidable Kaldera. Avec une irréprochable ligne de conduite : « Faire à manger pour les locaux à l'année plutôt qu'en vertu de la fréquentation touristique. »

Avec sa terrasse couverte, son comptoir de poche et ses 14 couverts, Bar Mada – premières lettres des prénoms du tandem à l'œuvre – dégage un indéniable goût d'*izakaya*. Ouverte en décembre 2025, cette miniature ne roule pas des mécaniques, optant pour une démarche d'une belle sobriété tant à la carte – 6 plats, 3 desserts – que dans le mobilier (ravissantes banquettes orange conçues par l'Atelier Barry, murs verts). En contrepoint, un disque de Diego Maradona et une sélection hip hop impeccable. Et nullement assourdissante. Chou-fleur, algues *nori*, sauce *tonnato* (12 €). Du croquant à cœur, cuit vapeur puis rôti, *tonnato* parfaite, peps des algues, le tout souligné par Le Chemin, cuvée La Tangerine, AOC Languedoc (moitié grenache, moitié syrah), perlant ce qu'il faut.

Asperges blanches, *guanciale*, ail des ours (14 €). *Asparagus* version croc croc sous la dent ouvrant de nouvelles perspectives avec cette salaison italienne façon *bacon* et suffisamment d'ail des ours pour relever l'ensemble. Avec la salinité du Tangerine 2022, blanc (chardonnay et vermentino) de La Cave Apicole, Vin de France, régal assuré : frais, intense, notes d'agrumes.

Maquereau grillé, fèves et petits pois (13 €). Cuisson fantastique, légumes pour la mâche, émulsion à base de pâte d'*umeboshi* (prunes salées japonaises), feuilles de *shiso*. Quelle farandole, quelle maîtrise. Thon rouge de ligne *zuke*, jaune d'œuf confit (20 €). Le snack impeccable, la goutte *ad hoc* de *ponzu*, le radis en fines tranches, les feuilles de *shiso*, le coco confit, du fondant (merci la marinade sauce soja, saké, *mirin*), de la gourmandise. Insensé. Le Gg de Jean-Louis Tribouley, blanc (50% maccabeu, 50% grenache gris), vin de France n'a pas fait long feu face à cette pêche.

Yakitori de cochon *kintoa*, boudin noir (18 €). Le porc, grillé à la braise, puis travaillé façon effiloché, la sauce au boudin, riche et relevée comme il le faut. Enchantement total. En osmose, qui plus est, avec le Rouge! 2021 du Château Terre Forte (grenache, mourvedre et syrah), AOP Côtes du Rhône.

Crèmeux chocolat noir, glace verveine (9 €). A-po-thé-ose.

Un crèmeux, un vrai. Une glace infusée à se damner. Impossible d'imaginer une autre forme de conclusion. À Bar Mada, TOUJOURS tu reviendras. **Marc A. Bertin**

Bar Mada

Place Saint-Charles - 1, rue du Lycée,
64200 Biarritz.
Du jeudi au lundi, 19h30-21h30.
Fermeture mardi et mercredi.
Réservations 07 83 14 91 05.



© Philippe Prevost

WINE, FOOD & ROCK SESSION On attend avec une impatience non feinte ce raout jubilatoire et bon enfant, populaire et raffiné à la fois, qui s'enorgueillit depuis quelques éditions de faire parfaitement cohabiter rock, cuisine et vins dans la cour souvent ensoleillée de la Rock School Barbey.

RIFFS, METS ET VINS

On se pince à nouveau à la lecture de la programmation de cette 12^e édition de la Wine, Food & Rock Session, concoctée par Manu Rancèze, l'élégant œnophile et programmateur historique de la vénérable maison : de l'icône Stéphane Derenoncourt au chef Vivien Durand (excusez du peu !), en passant par les cultissimes vigneronnes des Closeries des Moussis ou encore par la géniale artisane Rachel Hubert du Château Peybonhomme-Les-Tours.

Un rendez-vous qui dit surtout que Bordeaux sait parfois créer des événements taillés pour le plaisir débridé des sens et remettre au cœur de tout le vin et la cuisine. On imagine qu'une fête des vins digne de ce nom, ici flanquée de bons mets, ouverte et joyeuse, devrait toujours prendre les atours de cette dernière, avec son lot de nectars régionaux cajoleurs et précieux, rive droite et rive gauche comprises, et ses propositions gourmandes, étoilées ou pas, destinées à conquérir les palais pour quelques sous seulement.

Ne surtout pas passer sous silence la présence précieuse du multi-instrumentiste quickly quickly. Ballades folk à la Nick Drake ou élans plus énergiques (électriques ?), on prêterait une oreille plus qu'attentive – entre gorgées de vins fins et bouchées savoureuses – à cet artiste originaire de Portland, plutôt rare chez nous.

Il est fortement recommandé de réserver, l'événement (d'utilité publique ou presque) connaissant un succès incontestable. On ne peut que s'en réjouir. **Henry Clemens**

Wine, Food & Rock Session.

jeudi 11 juin, 19h,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com



à RIONS [33] #19

RUES & VOUS

3, 4, 5 JUILLET 2026

CIRQUE
ARTS DE LA RUE
THÉÂTRE
MUSIQUE
DANSE

Festival à ciel ouvert

Graphisme: www.zaptimepaad.com

Logo: O.A. P.A. (Office de l'Animation Populaire et Artistique), M. (Ministère de la Culture), etc.

festivalruesetvous.net



45 FESTIVAL DE LA VÈZÈRE

MUSIQUE CLASSIQUE & OPÉRA EN CORREZE

AXELLE SAINT-CIREL
mezzo-soprano

150 ARTISTES / 25 ÉVÈNEMENTS
/ 15 LIEUX EN CORREZE

7.07-11.08 >2026

festival-vezere.com

Logos: BRIVE, etc.

Festival #36 MUSICALARUE

DU 31 JUILLET AU 02 AOÛT 2026
Luxey (40)

90 GROUPES DE MUSIQUE ET COMPAGNIES D'ARTS DE LA RUE

Vendredi 31 Juillet

JEAN-LOUIS AUBERT • KENY ARKANA • GAËL FAYE
GRAMATIK • MPL • SAM SAUVAGE • DUB DISTOLS • JOE YORKE
THIBAUT CAUVIN • LES HURLEMENTS D'LEO • BARDIX LE GAULOIS
LES CROQUANTS • DOPE SAINT JUDE • PUSSY MIEL ...

Samedi 01 Août

LAURENT VOULZY • UB40 • FEU! CHATTERTON • MIKI
ENHANCER • GROUNDATION • YOUSSOUPHA • TÊTES RAIDES
ST GRAAL • L'ULTRABAL • SKARRA MUCCI X MANUDIGITAL
GUIZ (DE TRYO) • OAI REGGAE PARTY ...

Dimanche 02 Août

GAËTAN ROUSSEL • BIGA*RX • HELENA • DELUXE • KEZIAH JONES
THE LOCOS (EX SKA'D) • SOLANN • DANAKIL • ASSASSIN • HK
TEDDYBEAR • PERCEVAL • FATBABS + CHEEKO ET DAYOJAH
DJ DONE • MISTER GANG • 2L • BOLD • COPYCAT ...

Les Arts de la Rue

800 LITRES DE PAILLE • AGNÈ MURALYTÉ • AVIS DE TEMPÊTE • BRAYACHE • ERTZA
FRED DUPART • JUSQU'À MAINTENANT • KIROUL • LA BIUD • LA CENTRIFUGEUSE
LA DIESELLE • LA SOEUR DE SHAKESPEARE • LE DUNK À MOUTON • MARC EN SOLO
DIGMENT LIBRE • PROJET COIN • RÉVOLUTION • SAA • VLADIMIR SPOUTNIK

PASS 1J ÇA PART VITE ! PASS 2J ÉPUISÉS ! PASS 3J ÉPUISÉS !

INFOS ET BILLETTERIE SUR MUSICALARUE.COM

Logos: etc.

TEMP LATINO 2026

VIC - FEZENSAC | DU 30/07 AU 02/08

LA VEGEES

MATE HONTELE Y LA NOVA

MATT BIANCO

AKOKAN NATIONAL LUSO ORQUESTA

ROGÉ FUL BAND

CINZARES YILAN

TONY SUCCAR

ALFREDO RODRIGUEZ SEXTET



© Ribeiro Santos

LA ZOOLOGIE Le restaurant bistronomique de l'hôtel 4 étoiles bordelais accueille derrière le piano le chef Pierre-Thomas Clément. L'occasion toute trouvée pour un coup de fourchette.

BEAU FIXE

Sur le fond, rien ne change. La Zoologie demeure cet établissement décalé, sis sur le site du feu Institut de sciences naturelles de Bordeaux, englobant un hôtel de prestige, un spa à l'excellente réputation, un bouchon (Banksia), un *rooftop*, un bar à cocktails et un restaurant (mention spéciale pour son plantureux brunch dominical bimensuel).

Et c'est bien la table qui constitue l'objet de curiosité en raison d'un mercato de haut vol : l'arrivée de Pierre-Thomas Clément. Passé chez Joël Rebuchon, Pierre Gagnaire et Alain Ducasse – d'autres questions ? –, puis aux commandes du Fitzgerald, dans le 7^e arrondissement de Paris, le voilà veillant au bon grain (laissons l'ivraie aux philistins).

Le midi, c'est « retour du marché » en deux options : 2 plats 26 € ou 3 plats, 30 € ; menu qui change chaque semaine. Le soir, place à la bistronomie de bon aloi avec une carte renouvelée tous les deux mois. Alors que vaut un déjeuner dans le cadre apaisant du jardin botanique en cette saison ?

Mise en bouche (ou en jambes ?) *samosa txistorra* et fromage frais de brebis. Croquant du feuilleté, piquant du *pimentón*, fondant du fromage. Bien joué. Carotte rôtie, *stracciatella*, moutarde et *pickles* d'oignons. Là encore, alliance parfaite. Vient le temps des *maki* de poireaux, vinaigrette au gingembre. Légume entre mâche et tendresse, belle balance des textures et des saveurs. Maîtrisé. Maigre de ligne, asperges blanches, *pickles* d'oignons rouges, œufs de poisson, sauce beurre blanc. Cuisson impeccable, sauce aussi riche que nappante, asperges savoureuses et condiments complices. Tartelette fraises et vanille, le classique de saison parfaitement exécuté.

Et dans le cornet ? L'Esprit de Chevalier, Domaine de Chevalier (grand cru classé de Graves), Pessac-Léognan 2019, en blanc, impeccable compagnon, droit et frais. D'ailleurs au sujet des flacons (90 références hexagonales, mais avec une réelle mise en avant du Bordelais), l'offre change toutes les 3 semaines et le service au Coravin autorise de belles découvertes.

Indéniablement la meilleure proposition qui soit dans ce quartier. Après, libre à vous de vous suicider avec un kebab de misère... **Marc A. Bertin**

La Zoologie

151, cours de la Marne
33800 Bordeaux.
Du lundi au dimanche, 12h-14h et 19h-22h.
Réservations 05 33 06 99 17.
www.hotelzoologie.com



© Mirabella

MIRABELLA Adresse discrète du quartier des Chartrons, à Bordeaux, ce restaurant italien revisite avec brio les classiques culinaires de la Botte. Une adresse à retenir en prévision de la prochaine Coupe du monde de football.

BUON APPETITO!

Ouvert depuis 2022, le Mirabella continue de séduire avec ses propositions de *pizze* originales ; ainsi peut-on en déguster avec une base carotte ou épinard ! Petite et chaleureuse, la salle mise sur une ambiance conviviale. Quelques tables occupent l'espace, prolongé par une terrasse à l'entrée. Depuis la salle, on observe la cuisine ouverte, rythmée par les allers-retours des plats. Une musique douce accompagne le repas, tandis qu'une odeur de pâte chaude embaume les lieux, jusque dans la rue.

La carte des boissons, elle, joue pleinement l'atout italien : vins (rouge, blanc, *spianata* rosé ou effervescent) de la péninsule et cocktails transalpins – *spritz* au *limoncello*, *negroni* ou encore sans alcool.

En entrée, une crémeuse *stracciatella* accompagnée d'un pesto à la pistache, éclats de pistache et tomates cerises, le tout composant un plat frais et réconfortant. Pour les amateurs de charcuterie, une assiette généreuse, à base de *lonzino*, *spianata*, *mortadella* et autres délices, saura raviver les papilles.

Place ensuite à la star de la maison : la pizza ! Le choix est vaste, les garnitures variées. Face à la vingtaine de déclinaisons, deux heureuses élues. D'abord, une valeur sûre : la Regina. Une base de tomates provençales recouverte méticuleusement de *fior di latte*, jambon, champignons, olives de Kalamata, origan et basilic frais. Fidèle à son excellente réputation. Ensuite, la verdoyante Gina, à base d'épinards, recouverte de *pecorino*, noix, jambon de Parme et basilic. La pâte, fine et croquante, se fond à merveille au moelleux du jambon. La base épinard apporte une sensation végétale, douce, presque crémeuse. La présence de noisettes torréfiées tranche avec le reste des ingrédients – une note chaude, grillée, presque sucrée.

Pour les amateurs de desserts, difficile de ne pas craquer : *panna cotta* à la pistache, baba au *limoncello*, *tiramisu* aux *amaretti* ou *calzonette*.

Même si le pays de Francesco Totti n'a pas réussi à se qualifier pour participer à la Coupe du monde de football 2026, son patrimoine culinaire reste, lui, sur le devant de la scène, notamment grâce à la cuisine revisitée, généreuse et accessible du Mirabella. **Justine Chanteau**

Mirabella

38, cours Évrard-de-Fayolle
33000 Bordeaux.
Du lundi au dimanche, 12h-14h et 18h30-23h.
Réservations 05 56 29 12 63.
www.pizzeriamirabella.fr



© Ribeiro Santos

LE BISTRO DES GLYCINES Avec son offre aussi roborative que vertueuse et son art de magnifier les produits locaux, la table du chef Pascal Lombard, aux Eyzies, mérite le détour.

L'EXCELLENCE

Sur la route menant de Périgueux à Sarlat-la-Canéda, en plein cœur du Périgord noir, sous l'imposante protection des falaises de la vallée de la Vézère – classées « Grand Site de France » –, Les Glycines ont vu défiler plus d'une personnalité : d'Yves Montand à Sa Majesté le Roi Charles III d'Angleterre en passant par Dalida ! Il faut reconnaître que cet ancien corps de ferme, puis relais de poste, a su traverser les époques depuis sa création, en 1862. Aujourd'hui, l'établissement comprend un hôtel 4 étoiles affilié au réseau Territoria, un spa (opéré avec la marque corrézienne de cosmétiques Sothys), 25 chambres (dont 3 lodges), et un vaste parc de 3 hectares avec piscine.

Le tour du propriétaire serait incomplet si l'on omettait Le 1862, restaurant gastronomique (1 étoile au *Guide Michelin* depuis 2022), et le Bistro des Glycines (1 Bib Michelin), où s'expriment le talent et la créativité du chef Pascal Lombard, 26 ans au service de la maison !

Installé sous une vaste verrière, le Bistro des Glycines est une espèce de cocon, dont la table d'hôtes en chêne constitue le point d'orgue, offrant de surcroît un poste d'observation privilégié sur la magie en cuisine.

Évidemment, la carte honore les trésors de la Dordogne, dont les légumes du potager du chef. Formule « ardoise du jour » (23 €, hors week-ends et jours fériés, du genre crème d'orties et cacahuète, rôti de cochon fermier et légumes du printemps, pomme au four caramélisée, plats à la carte et menu Bistro (entrée, plat, fromage ou dessert, 41 €), autant dire que la pause méridienne contente tous les appétits.

Alors, avant de partir explorer les splendeurs du Pays de l'Homme, quelques forces bienvenues. Commençons en douceur. Œuf bio parfait, petits pois et carottes du jardin, fleur de sureau, sauce mousseron et *Iardo di Colonnata*. Un coco somptueusement cuit, des petits légumes croquants, une onctueuse sauce aux notes d'amande, un lard plus que fondant dans le palais. Nul doute, nous sommes en de TRÈS bonnes mains. Truite des Eyzies, chou-fleur caramélisé, purée de chou-fleur, éclats de noisettes torréfiées, et beurre blanc au calamansi. Que dire ? Le poisson chouchouté à basse température, la subtile déclinaison du chou-fleur, à la noix avec le fruit à coque, la sauce rehaussée d'une pointe d'agrumes, une leçon d'équilibre entre textures et saveurs pour une relecture contemporaine sans ostentation d'un classique. On en redemande. Fraises de plein champ, sarrasin en glace, en gavottes et soufflé, vanille Bourbon. Divin. Le fruit sublimé, même en purée, une chantilly de rêve, l'audacieux travail du sarrasin ; un dessert d'une affolante subtilité, se révélant au fur et à mesure. L'accord parfait dans le verre ? Du temps au temps, AOP Bergerac, 2024, en blanc (cabernet sauvignon, cabernet franc et merlot), en AB, de Château Kalian, à Monbazillac. Frais, sec, salin ce qu'il faut. Vous voilà prêt à découvrir le Pôle d'interprétation de la Préhistoire, à quelques pas, tandis que le chef Pascal Lombard enfourche son vélo de course. Le Galibier de Monpazier ne saurait attendre. **MAB**

Le Bistro des Glycines
24620 Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil.
Du mardi au dimanche, 12h-14h.
Réservations 05 53 06 97 07.
www.les-glycines-dordogne.com



LA FÊTE AVEC LES BASQUES

GRATUIT

samedi
**06
JUIN**

**PLACE
DU PALAIS
& ALENTOUR**



TERRASSES EN FÊTE EN MODE BASQUE

Pour te chauffer avant les fêtes de Bayonne :

16H : Animations, danses, musiques et chants basques.

20H : Concert LAPATINA, si t'aimes guincher sur de la Cumbia mais pas que...

22H : DJ set DIA ! RADIO pour bouger sur de la musique basque.

dimanche
**21
JUIN**

**PLACE
DES BASQUES**

FÊTE DE LA MUSIQUE

DE 16H30 À 21H : Alternance d'ateliers participatifs de Mutxiko (sauts basques) et de chants. Concerts de Bestalariak et Kantuz.

21H : Concert BACANO BANDA, un concentré de rythmes latino-américains.









PERSONNALISEZ VOS HABITS, QUE DIABLE !

XL IMPRESSION

FROM DE LA CREUSE

Atelier sérigraphie textile

Badges

Massages tantriques

Je vous imprime des beaux vêtements : T-shirts, sweats, casquettes, sacs et plein d'autres merveilles à l'unité ou en séries !



dessin : BABA

05.55.64.79.55

23250 JANAILLAT

xlimpression@wanadoo.fr

WWW.XLIMPRESSION.COM

SUR PLACE OU À EMPORTER par Charlotte Saric

Alors que les jours rallongent et que le soleil réchauffe, place à la quête de la bonne assiette, de Biarritz à Lormont, en passant par Bordeaux, dans un cadre extérieur qui donne envie d'y traîner et de reprendre un troisième café.



BISTRO POULETTE - LE BAR À HOMARD

Las de toujours aller manger des huitres sur le bassin d'Arcachon, le gourmet bordelais se décide enfin à laisser tomber le coquillage pour le remplacer par un crustacé, qui, malheureusement, ne nage pas dans le golfe de Gascogne. C'était sans compter Romain, qui, depuis plusieurs années, vide les eaux bretonnes et canadiennes pour alimenter la ville en homards. Si tous les petits estaquets ayant tenté d'importer sur le port de la Lune le *lobster roll* n'ont pas tenu, c'est peut-être parce qu'il n'y en a pas de meilleurs que ceux que l'on trouve ici, à côté du marché des Capucins. Toutefois, l'incontournable, ce sont sans aucun doute les pâtes au homard, riches en crème, échalotes, vin blanc et tomates cerises. Accompagnées d'un verre de vin blanc de la cuvée Juste qu'il fait assembler, c'est le combo parfait pour profiter d'un déjeuner étiré, en plein soleil, jusqu'à plus de 15h... Il se murmure que le mot d'ordre est « imparfait mais sincère », en réalité il y a peut-être un mini-mensonge qui se cache dans la modestie car soleil, copains, homards et convivialité, cela ressemble quelque peu à la définition du paradis.

Le Bar à Homard

Place des Capucins
33000 Bordeaux
Du jeudi au samedi, 9h-minuit.
Mercredi et dimanche de 9h-18h.
bistropoulette.com



LA PETITE PLAGES

Biarritz est une ville de hauts et de bas et le chef Éric Frechon a décidé d'y prendre beaucoup de hauteur. Pour ce faire, il s'est installé sur le *rooftop* de l'hôtel Talaia, tout récemment rénové. Au-dessus de la côte des Basques, par temps clair, on aperçoit l'Espagne. On admire également l'irrésistible coucher de soleil sur l'océan Atlantique. Décoration chaleureuse, bougainvilliers chatoyants, horizon à couper le souffle viennent ajouter une note d'excellence à la gamme jouée par le chef étoilé. Ici le poulpe rencontre la *stracciatella*, le merlu se pare de tomates confites au gingembre, le tartare de thon s'encanaille d'un jaune d'œuf mariné qui fait voyager et les asperges du coin dansent avec la coriandre et le miel. Des entrées au dessert tout est absolument enthousiasmant. Demeure, néanmoins, une carte des vins qui se range à l'argus des ++.

La petite plage

1, carrefour d'Hélianthe
64200 Biarritz.
Réservations 05 59 24 88 98.
restaurant-lapetiteplage.com



CHEZ RAYMONDE

Place Michel-Suffran, les enfants courent et les pigeons s'envolent. La terrasse a beau être située plein nord, la convivialité qui règne sur les 30 couverts extérieurs, réchauffe les cœurs. Les jolis pavés rénovés s'accordent parfaitement au bleu quasi Klein de la devanture pour créer un cadre où l'on se sent bien. Dans les assiettes chinées, de la simplicité : quelques plats du jour pour le déjeuner : tartare, salade César, profiteroles et pavlova. Pour la sortie d'école ou l'après-turbin, des tapas de qualité : focaccia aux maquereaux, rillettes carnées ou de poissons, pâte en croûte... La carte des vins est accessible et un soin particulier est accordé aux cocktails classiques. Maxime et Alexia interrogent ainsi les clients sur le gin qu'ils souhaitent dans leur Negroni. Sans doute qu'une décennie dans les palaces et Relais & Châteaux a inculqué au couple le sens du détail et de la précision. Raymonde était la grand-mère de madame et, comme chez l'aïeule, le désir est de se sentir à la maison, de se sentir dans un cocon où l'écran fixé sur l'un des murs sera « télécommandé » par les habitués qui pourront faire jouer un match, une étape du Tour de France, ou un film du Nouvel Hollywood. En somme, chez Raymonde c'est finalement un peu chez soi.

Chez Raymonde

47, rue Le Chapelier,
33000 Bordeaux.
chez_raymonde_bordeaux



LE CARRELET - LE PONTON GOURMAND

Heureusement que les Bordelais daignent enfin, depuis quelques années, traverser la Garonne. Car la rive droite regorge de trésors. Sous le pont d'Aquitaine, une terrasse géniale et paisible ainsi qu'une salle intérieure chaleureuse et spacieuse font de ce ponton gourmand ce qu'on nomme un « spot ». Si l'expérience de s'y rendre en Bato pour les habitants de la rive gauche se révèle bucolique, il ne faudrait surtout pas que le voyage fasse oublier la destination. En effet, si l'horizon promet le cadre parfait, l'assiette mérite trophées tant tout est sublimé. Coquillages (Saint-Jacques aux betteraves asiatiques par exemple) et viandes (T-Bone de veau) sont absolument justes et parfaits. La carte, resserrée, alterne entre plats relativement simples et parfaitement effectués, et propositions davantage élaborées ; les Saint-Jacques toujours, accompagnées de fleurs comestibles. Jusque dans les moindres détails : du beurre maison accompagnant les huitres aux mortels desserts, aucune fausse note. On recommandera bien entendu le café gourmand afin de pouvoir goûter à toutes les pâtisseries de la maison. Sans quoi, ce « choix de Sophie » serait beaucoup trop frustrant !

Le Carrelet - Le ponton gourmand

Quai Numa
Place Aristide-Briand
33110 Lormont.
Du lundi au vendredi.
Réservations 05 54 69 59 84.

MON CAVISTE A DU TALENT

par **Henry Clemens**

VINS REBELLES, TALENCE

L'élégant bonhomme expose sa vision avec humour : « Je suis l'étranger qui fait aimer les vins de Bordeaux aux Bordelais. » Sa cave, créée en 2023, se veut un lieu de (re)découverte des bordeaux à travers ses vins les plus « atypiques ». Une démarche totalement à contre-courant du *Bordeaux bashing*. Vanno est un militant éclairé auquel sa condition de *presqu'étranger* confère une liberté certaine. Professeur de philosophie, journaliste, sommelier sur le tard, le natif des Pays-Bas a construit une cave presque exclusivement girondine sur les bases d'un engagement bio ou biodynamique. Le doux homme donne à son métier une dimension didactique et régionaliste qui sait réorienter la clientèle vers des productions locales même lorsqu'elles intègrent les exogènes syrah ou chardonnay.

Surtout, le Batave soutient les personnalités d'audacieux vigneron, privilégiant une rigoureuse sélection pour éviter les redondances et présenter une gamme cohérente intégrant les multiples facettes de Bordeaux. Ici, le regard embrasse l'horizon viticole local en un seul coup d'œil. Des spiritueux triés sur le volet – whiskys de la Bordeaux Distilling Company et de la Ferme-distillerie de Faronville dans la Beauce – et quelques bières locales complètent le tableau.

Quand on l'y enjoint, l'exégète de Ludwig Wittgenstein livre une critique acerbe du classement de 1855 qu'il qualifie de « système purement capitaliste », basé sur des critères financiers et non qualitatifs. Une « proclamation de noblesse » ayant creusé un écart abyssal entre l'aristocratie du vin et les petits producteurs.

Il fustige le rôle des institutions qui, selon lui, ont défendu une théorie du ruissellement qui n'a jamais fonctionné ; l'effet « grand cru » n'ayant pas profité à l'ensemble du vignoble. Il dénonce encore l'indécence des grands crus investissant des millions dans de nouveaux chais en pleine crise viticole, alors que des vigneron « arrachent voire se suicident ».

Surtout, il critique le « repli sur soi » d'un système figé autour d'appellations, créées en 1936, devenues parfaitement illisibles. À ses yeux, cette défense d'une identité dont plus personne ne veut est la cause principale de la défiance qu'il constate quotidiennement dans sa cave. Que la Place de Bordeaux se rassure, l'homme promeut avec ferveur et sagacité les vins d'ici ! Si Wittgenstein affirmait que le monde est indépendant de la volonté, Vanno a composé un univers vinique à sa main et à son image !



© Henry Clemens

Vins Rebelles

243, cours Gambetta
33400 Talence.
Du mardi au samedi, 10h-13h, 15h-19h.
06 29 01 39 48
vinsrebelles.com

Prochaine dégustation.

les vins du Château Cazebonne,
jeudi 18 juin, à 19h.

LES RECOMMANDATIONS

• L'Intégrale de Clos de la Molénie

« Sorte de "côte-rôtie bordelais" pour sa co-fermentation de cépages rouges (merlot, carménère, etc.) en grappes entières avec les lies aromatiques de sauvignon et sémillon. Ce vin souple représente une nouvelle expression de Bordeaux. »

• Entre-deux-Mers 2023 de la famille Lapeyre

« Le sauvignon (en cuve) et le sémillon (en fût) vinifiés à part donne un vin complexe et vif mais sans acidité agressive. »

• Bordeaux « Mieux » 2021, Domaine Le Trébuchet

« Un vin nature qui exprime la "splendeur" du malbec. Concentré, puissant, mais avec des tanins souples et un nez floral (pivoine). Le vin d'un jeune vigneron qui expérimente pour renouveler le visage de Bordeaux. »

LE CHARABIA
Café - Bar - Bistrot

Cocktails et Bières Artisanales
Cuisine Gourmande et Vins d'Artisans

Formule Midi de 12h à 14h
Happy Hour de 17h à 19h

Tous les jours de 8h00 à 1h30
26 rue du Maréchal Joffre, 33 000 Bordeaux Centre

Réservation : www.lecharabia.fr @bistrotlecharabia

3.4.5
juillet 2026

Scènes d'été!
Gironde

Léon Phal
Alfredo Rodriguez Trio
Emmanuel Bex
célèbre Eddy Louiss
Kei McGregor's Band
Hot Sugar Band * Hot Swing Sextet
Classes Jazz du Collège Mémorial de Provence

Stages de Lindy hop
avec Peter et Chloé | Hector et Sonia

Et plus encore !

24
LES HEURES
DU SWING

Festival de jazz de Monségur (33)
www.swing-monegur.com

billetterie

VIVIEN DURAND Natif de Haute-Garonne, néo-basque ayant bourlingué entre Sud-Ouest et Riviera, formé par les plus grands, dont son maître Alain Ducasse, celui qui se définit comme un artisan, nonobstant une pluie de distinctions, veille aux destinées du Prince noir, à Lormont, depuis 2014.

EN LA VERTU DU LABEUR



© Mihalaj Vojinovic

Le vent souffle en rafales, moquant le soleil printanier. Paisibles, les moutons paissent sur le site de la Direction interdépartementale des routes tandis que la Rocade déverse son flot ininterrompu de véhicules empruntant le Golden Gate bordelais. Ici, en 1060, Guillaume VIII d'Aquitaine fit construire un château, où Aliénor séjourna lors de son mariage avec Louis VII, en 1137. Puis, Édouard de Woodstock, fils aîné d'Édouard III, en fit sa résidence. Celle du Prince noir. Certainement le site le plus emblématique de Lormont, inscrit en 1991 à l'inventaire des monuments historiques. L'actuel maître des lieux n'est pas issu de la dynastie des Plantagenêts. Né en 1979, à Muret (31), d'un père agent

EDF dans la production hydraulique et d'une mère au foyer, rompu aux mutations paternelles – Hospitalet, Béarn, Tarn, Aveyron, Corrèze, Ariège –, il se sent « profondément du Sud-Ouest ».

Chino vert, t-shirt noir, sabots, chaussettes fantaisie, généreux et tutoyant, il accueille à la fin du service,

dans son antre multi-distingué : une étoile au Michelin ; une étoile gastronomie durable ; 3 toques Gault&Millau, table remarquable ; 4 radis We're Smart® Green Guide. La chevelure, poivre et sel, se pare d'un *bun*. Le *soul spot*, façon Robert Pirès à Arsenal, a cédé la place à une barbe fournie.

Alors, cette histoire de cuisine d'un gourmand pour les gourmands ? « Elle est brute, plaçant le produit au centre de tout. Sans chichi ni esbroufe. Je suis gourmand, ma cuisine également, mais, surtout, elle est juste et célèbre le goût. Je suis pour le fond et non pour une cuisine destinée à Instagram. » Remontons le fil.

Hormis les souvenirs des conserves William Saurin et du poulet-frites de sa grand-mère, rien ne prédestinait le jeune Vivien à devenir chef, pourtant, à 8 ans, l'épiphanie. Une recette de génoise, aperçue dans un magazine, change son destin. Premier pas. Il découpe les portraits d'Alain Ducasse, son idole, et de Joël Rebuchon dans *Femme Actuelle*. L'élève turbulent veut intégrer un lycée hôtelier après la troisième. Les parents sont sur la réserve, la cuisine n'est alors pas très « sexy ». Lui est certain. Direction Souillac. 386 élèves, 380 pensionnaires. Des vieux chefs « pédagogues aux anecdotes hallucinantes ». La trousse au départ, vite dissipée par les premières brunoises et les filets de poisson qu'il faut lever. CAP. BEP. Bac Pro. OK ?

« On ne s'invente pas cuisinier. Faut être besogneux, répéter sans cesse le geste. »

L'apprentissage se fera sur la Riviera. Villa Belrose, Saint-Tropez, chez Thierry Thiercelin. Table de Beaucueil, Beaucueil, chez René Bergès. Louis XV, Monaco, chez Alain Ducasse. « Thiercelin avec sa petite brigade, entre classique et moderne, cherchait l'étoile. Bergès, étoilé, petit monsieur trapu, écoutant Limp Bizkit dans sa voiture de sport, bien loin des pithiviers et des vols-au-vent, m'a appris le zéro gaspi. Ducasse, je voulais y aller par moi-même. Ces deux années m'ont étalonné sur le goût, le rapport qualité-prix. Nous avions les meilleurs produits pour faire les meilleurs jus de pigeons, de homards. Je songe encore à ce maraîcher livrant deux fois par semaine

des fraises des bois embaumant toute la cuisine. » Nicolas Masse du Grand Hôtel, à Saint-Jean-de-Luz, lui fait du pied. Entre-temps, patatras : une chute de 11 mètres, un fémur cassé, 5 mois de convalescence. Et... bonjour l'Irlande ! 8 mois dans un étoilé, interdisant le français au piano, à réviser sole meunière et homard thermidor. Le voilà mûr pour

le Pays basque, terre de ses ancêtres côté maternel. Deux ans chez Masse et l'envol : La Taverne basque avec son épouse Claire.

« J'y ai dilapidé mes économies et commis que des erreurs... » Tout en se liant avec Pierre Eguiazabal, ancien chef sommelier d'Alain Chapel, 3 étoiles au Michelin, à la Mère Charles, à Mionnay.

Résultat ? La folle histoire de Lieu dit vin, à Hendaye, débute en 2007 avec un « four Fagor et deux frigos ». 1 000 flacons à la cave. Une carte de *pintxos* pointus. Une étoile au Michelin. Du jamais vu. « Je me suis éclaté, je parcourais 800 kilomètres par semaine pour acheter mes produits. » Anchois de Getaria, tomates de Tudela, marché d'Irún, agneau à la découpe, boucherie des familles à Saint-Jean-de-Luz, influence de la Gipuzkoa. Il a trouvé son éden. « Il y a tout. La terre, la mer et tant de spécialités. » Toutefois, le poids de la carte, les canons avec les clients, le temps du bilan, « je devenais ma propre restriction ». Bref.

Et revoilà le mentor Alain Ducasse lui murmurant à l'oreille : « Prince noir » ... Dilemme. Bordeaux n'a aucun charme du littoral basque et l'établissement est intimement lié à Jean-Pierre Amat et « son aura de dingue ». Qui ne tente rien, refrain connu. 2014, la santé du chef bordelais déclinant, Norbert Fradin, propriétaire des murs, rachète le fonds de commerce et propose la gérance à Vivien Durand. 12 ans après ? « Ici, je peux tout faire :

allumer un barbecue, installer un *food truck* de gaufres, 30 couverts de haute gastronomie, un banquet pour 50 étudiants américains en goguette, un cocktail dinatoire pour 100 convives, des choux farcis pour le banquet de l'ASOM¹, organiser concerts, projections et même un marché. »

Si les débuts furent compliqués, certains clients regrettant le pigeon aux épices ou la pêche au Lillet, d'autres peu rompus aux assiettes à partager, il a su faire apprécier son chou brûlé aux agrumes, son homard à la verticale, son foie gras braisé betterave café. Loin des plats signature, « des techniques, des savoir-faire et des produits signature comme le pigeon de Mios ». Sans oublier, le conseil d'Adrien Cachot [Le Vaisseau, à Paris, une étoile au Michelin, NDLA] de garder à la carte – qui change tous les mois – les plats qui « marchent » et retravailler ce qui est « plébiscité ».

Entre-temps, force projets. Les Contrebandiers, à Biarritz, avec Imanol Harinordoquy et Lionel Osmin, La cuisine de Vivien pendant 3 ans aux Halles de Talence avec Antton Lesobre, et GaÛta, à Bordeaux. Pour ce dernier, petit pincement, « c'est le quartier qui a gagné ».

Aujourd'hui, il a trouvé son équilibre, dort au-dessus de son caboulot, fermé les lundis, samedis et dimanches, afin de maintenir sa vie de père avec ses 3 enfants, 17, 14 et 11 ans, dans sa *querencia* basque. Il privilégie plus que jamais sa relation aux producteurs, se passionne pour les fermentations depuis sa rencontre avec le maraîcher de Nøma, s'investit du mieux possible dans la restauration collective et se soucie peu des tendances, « avant, ça durait 3 saisons, désormais, 6 mois avec une clientèle qui ne grandit pas ». Loin des enjeux d'une compétition, il n'a de cesse d'insister sur le mot artisan. « Je cuisine pour moi et pour les autres. Certes, je suis sensible aux distinctions, mais cela ne doit pas devenir le but. Garder ou perdre une étoile, c'est pas l'enjeu. Pour moi, ça n'a jamais été prescripteur. Il y a trop de mauvais cuisiniers, or, on ne s'invente pas cuisinier. Faut être besogneux, répéter sans cesse le geste. Je suis bien ici, aux fourneaux, tous les jours, comme au début. C'est un métier de ressenti, d'instantanéité. J'adore cette recherche perpétuelle, ce qui-vive, cette envie de progresser. » **Marc A. Bertin**

1. Association de Sauvegarde de l'Œuf Mayonnaise.

Le Prince noir

1, rue du Prince-noir,
33310 Lormont.
Du mardi au vendredi, 12h-13h30, 19h30-21h30.
Réservations 05 56 06 12 52.
www.leprincenoir-restaurant.com



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux
12 juin 2026 – 28 mars 2027

Capc
Musée
de Bor
12 juin

BLACKGROUND

MURMURES DES MORNES

Parcours des expositions :
Capc
Frac MÉCA
Musée d'Aquitaine
Bibliothèque Mériadeck
Zébra3 – Fabrique Pola
Archives Bordeaux Métropole

Parcou
Capc
Frac M
Musée
Bibliot
Zébra
Archiv

JUIN

VENDREDI 5

19h MUSIQUE > P. 12

Anatomia
TAP, Poitiers

20h MUSIQUE > P. 6

Noham
Rock School Barbey, Bordeaux

SAMEDI 6

8h SCÈNES > P. 14

Que ma joie demeure
La Coursive, La Rochelle

11h, 14h, 15h30, 17h, 18h30
MUSIQUE > P. 12

« **Musique et architecture** »,
Intérieur|Extérieur
Villa Rem Koolhaas, Floirac

16h SCÈNES > P. 5

Le Carnaval des Animaux,
Collectif **Le PAGE**
Musée Mer Marine, Bordeaux

17h MUSIQUE > P. 12

Anatomia
TAP, Poitiers

DIMANCHE 7

8h SCÈNES > P. 14

Que ma joie demeure
La Coursive, La Rochelle

11h, 14h, 15h30, 17h, 18h30
MUSIQUE > P. 12

« **Musique et architecture** »,
Intérieur|Extérieur
Villa Rem Koolhaas, Floirac
.....

MERCREDI 10

16h et 18h30 SCÈNES > P. 14

La Guinguette Magique
Place Jean-Moulin, Bruges

JEUDI 11

20h MUSIQUE > P. 6

H09909 + DJ Stacy aka Pink Siifu
+ 1^{re} partie
La Sirène, La Rochelle
.....

JEUDI 18

19h EXPOSITION > P. 27

Vernissage « Draussen »,
Holger Biermann
Consulat général d'Allemagne,
Bordeaux

VENDREDI 19

18h30 EXPOSITION > P. 4

Vernissage Corine Chenebault
Musée municipal Albert-Marzelles,
Marmande
.....

MERCREDI 24

20h30 MUSIQUE > P. 6

Nation of Language
Rock School Barbey, Bordeaux
.....

FESTIVALS

ARÈS

Festival Regarde !
Du 26 au 27 juin
SCÈNES > P. 16

BERGERAC

Bergerac en Scène
Du 12 au 14 juin
SCÈNES > P. 16

BILLÈRE

Halle de Billère
Festival BD Pyrénées
Du 13 au 14 juin
BD > P. 34

BLANZAC-PORCHERESSE

Du 5 au 6 juin
BD > P. 34

BORDEAUX

Chahuts
Du 5 au 13 juin
SCÈNES > P. 14

Camping

Du 15 au 26 juin
SCÈNES > P. 16

Un été au Grand Parc 2026

Du 1^{er} juillet au 17 juillet
SCÈNES > P. 18

BORDEAUX, CADAUJAC, LÉOGNAN ET SAINT-MICHEL-DE-RIEUFRET

Festes baroques en terre des Graves et du Sauternais
Du 24 juin au 4 juillet
MUSIQUE > P. 12

DORDOGNE

Festival Ōrizons
Du 10 au 20 juin
SCÈNES > P. 15

EYSINES

Eysines Goes Soul
26 juin
MUSIQUE > P. 9

GRADIGNAN

tROCKé et parc de l'Ermitage
PLAY
4 juillet
MUSIQUE > P. 11

HENDAYE

Musikolor
Du 30 juin au 3 juillet
MUSIQUE > P. 10

LA ROCHELLE

Festival La Rochelle Cinéma
Du 26 juin au 4 juillet
CINÉMA > P. 36

LA SAUVE ET GIRONDE

Silva Major
Du 1^{er} juillet au 4 juillet
MUSIQUE > P. 10

LE BUISSON-DE-CADOUIN

BD en Bastides
Du 26 au 28 juin
BD > P. 35

LE HAILLAN

Le Haillan Chanté
Du 11 au 13 juin
MUSIQUE > P. 8

LIMOGES

Lire à Limoges
Du 5 au 7 juin
LITTÉRATURE > P. 32

MARMANDE

Garorock
Du 26 au 28 juin
MUSIQUE > P. 9

MARSAC-SUR-L'ISLE

Peri Geek Asia
Du 27 au 28 juin
BD > P. 35

MONSÉGUR

Les 24 heures du swing
Du 3 au 5 juillet
MUSIQUE > P. 11

MONT-DE-MARSAN

Arte Flamenco
Du 30 juin au 4 juillet
SCÈNES > P. 18

NIORT

Festival à 2 Bulles
Du 12 au 13 juin
BD > P. 34

ORTHEZ ET SALIES-DE-BÉARN

Du vent dans les plumes
Du 12 au 14 juin
SCÈNES > P. 5

PÉRIGUEUX

Mimos
Du 30 juin au 4 juillet
SCÈNES > P. 17

POITIERS

Bruisme
Du 26 au 28 juin
MUSIQUE > P. 10

RIONS

Rues & Vous
Du 3 au 5 juillet
SCÈNES > P. 18

ROCHEFORT

Sœurs Jumelles
Du 23 au 28 juin
CINÉMA > P. 36

SAINT-DENIS-DE-PILE

Festival MusiK à Pile
Du 5 au 6 juin
MUSIQUE > P. 8

SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT

Bande de bulles
Du 13 au 14 juin
BD > P. 34

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

Jalles House Rock
Du 3 au 4 juillet
MUSIQUE > P. 10

SEIGNOSSE

Pôle sportif et culturel
Maurice Ravailhe
Lire sur la vague
Du 3 au 7 juin
JEUNE PUBLIC > P. 32

SUD GIRONDE

Les Nuits Atypiques
Du 6 juin au 19 juillet
MUSIQUE > P. 8

TALENCE

Parc Peixotto
ODP
Du 11 au 14 juin
MUSIQUE > P. 8

EXPOSITIONS

ANGLLET

Villa Beatrix Enea
« Jean Cocteau – Igor Markevitch.
Correspondances et résonances »
Jusqu'au 30 juin > P. 26

BAYONNE

Didam
« COALITION - Art, Écologie et Territoires »
Jusqu'au 13 septembre > P. 26

BEAUMONT-DU-LAC

Centre International d'Art et du Paysage -
Île de Vassivière
« Alors nous irons trouver
la couleur ailleurs »
Du 27 juin au 1^{er} novembre > P. 30

BIARRITZ

Nouvelles Vagues
Du 23 au 28 juin > P. 5

BILLÈRE

Le Bel Ordinaire
« La barrière de la langue »,
Georgette Power
Jusqu'au 27 juin > P. 30

BIRON

Château de Biron
« Les aliénés du Mobilier national »
Jusqu'au 26 novembre 2028 > P. 22

BLAYE

Blaye en État d'Art,
festival d'art contemporain
Du 11 au 14 juin > P. 20

BORDEAUX

Consulat général d'Allemagne
« Draussen », Holger Biermann
Du 18 juin au 18 septembre > P. 27

arrêt sur l'image galerie

« Impressionism », Jonathan Bertin
Jusqu'au 20 juin > P. 27

Galerie LMR

« Une chambre de fille », Cassandra Cecchella
Jusqu'au 30 juin > P. 4

BAM projects | La galerie

« Phantasia », Marie Pic
Jusqu'au 11 juillet > P. 20

CADILLAC

Château ducal
« Drôles de meubles, ça déménage »
Jusqu'au 15 novembre > P. 4

COGNAC

Fondation Martell
« Le singe et l'argile »
Jusqu'au 3 janvier 2027 > P. 4

GUÉTHARY

Musée de Guéthary
« Le couple : trajectoires du XX^e siècle »
Jusqu'au 27 juin > P. 24

LA ROCHELLE

Galerie Porte Maubec
« Les corps effacés –
de la photographie à la peinture »
Du 2 au 30 juin > P. 27

LABENNE

PARCC centre d'art contemporain
« Full of life »,
Julien Jaca
Jusqu'au 30 août > P. 4

MARMANDE

Musée municipal Albert-Marzelles
Corine Chennebault
Du 17 juin au 18 juillet > P. 4

Galerie Garozarts

Ma supérette collagiste
Du 4 au 18 juillet > P. 4

MELLE

« Bruissements patients »,
11^e Biennale internationale de Melle
Du 27 juin au 27 septembre > P. 24

MÉRIGNAC

Vieille Église
« Avant, bientôt », Olivier Crouzel
Jusqu'au 26 juillet > P. 28

PARTHENAY

Musée d'art et d'histoire de Parthenay
« Paysages de Gâtine »
Jusqu'au 31 octobre > P. 30

PAU

Fonds de dotation Le Parvis
Espace Culturel E. Leclerc
« Le monde d'hier », Gilles Caron
Jusqu'au 18 juin > P. 25

PÉRIGUEUX

Centre culturel La Visitation
« Fragments liquides », Ladislas Combeuil
Jusqu'au 30 juillet > P. 28

Musée d'art et d'archéologie du Périgord

« Géographie du corps », Michel Batlle
Jusqu'au 21 septembre > P. 30

POITIERS

Le Confort moderne
« Les noces de coquelicot »
Jusqu'au 2 août > P. 22

Maison de l'Architecture

« Espaces retrouvés »
Jusqu'au 10 juillet > P. 4

ROYAN

Captures, espace d'art contemporain
« Trames de soi(e) »
Jusqu'au 21 juin > P. 30

SAINT-ÉMILION

Le Dôme
Éric Bourse
Jusqu'au 31 juillet > P. 4

SOLFÉRINO

La Forêt d'Art Contemporain
Le Conciliabule,
Lou-Andréa Lassalle-Villaroya
À partir du 19 juin > P. 21

VICQ-SUR-BREUILH

Musée Cécile Sabourdy
« L'idiome du village –
collection Jean-François Vrod »
Jusqu'au 31 décembre > P. 4



JUNKLIVE

L'AGENDA CULTUREL RÉGIONAL EN LIGNE

CONCERTS,
SPECTACLES,
EXPOSITIONS



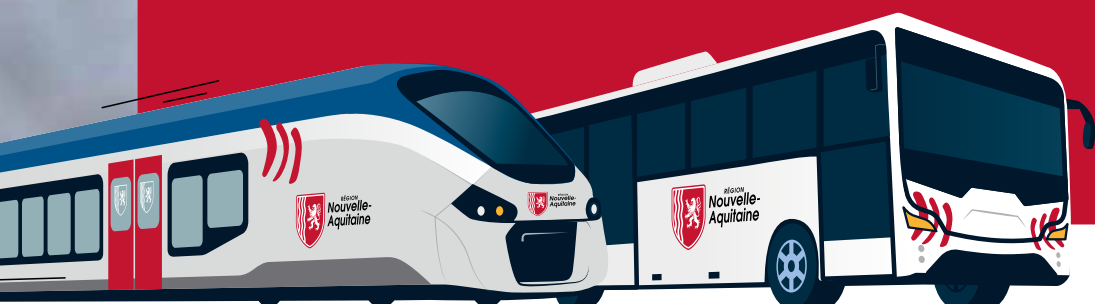
Créez un compte
et annoncez
gratuitement
votre événement sur
junklive.fr



**Mes sorties.
Mon trajet.
Je sais où je vais.**



transports.nouvelle-aquitaine.fr



**RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine**

La Région vous transporte